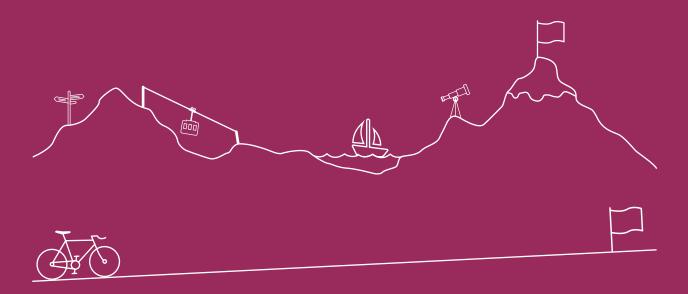




**IM DEZEMBER** 

CENTRALE DI DICEMBRE

#### IST IHRE ONLINE-KOMMUNIKATION HOLPRIG UND DER WEG ZUM ZIEL OFTMALS STEINIG?



Wir unterstützen Sie bei der zielgerichteten Umsetzung. Melden Sie sich noch heute für einen unserer Workshops an: staempfli.com/workshops

Stämpfli



Fachhochschule Nordwestschweiz Hochschule für Architektur, Bau und Geomatik

#### Fit für die Energiezukunft Ihrer Gemeinde:

- CAS Energie am Bau
- CAS Energie in der Gebäudeerneuerung

Die Energiezukunft der Gemeinden birgt Wertschöpfungspotential bei der Steigerung der Energieeffizienz im Gebäudepark. Um die Energiestrategie des Bundes und die Bedürfnisse Ihrer Gemeinde qualifiziert umsetzen zu können, sind fundierte Grundkenntnisse für das Verstehen der Zusammenhänge unabdingbar. Investieren Sie deshalb in Ihre Zukunft mit einer Weiterbildung im Bereich Energie an der FHNW.

Weitere Informationen:

Anmeldeschluss 2019 11.01.2019

www.fhnw.ch/wbiebau

5 Editorial Hartnäckigkeit und Kooperation. Ténacité et coopération. Tenacia e cooperazione.

6 Jahresrückblick 2018 Rétrospective 2018 Retrospettiva 2018

12 ACS Sì alla nuova legge sull'elD.

14 L'impegno dell'ACS Il sistema di milizia ha bisogno di un vasto dibattito sulle riforme.

20 ACS Oui à la nouvelle loi e-ID.

22 L'engagement de l'ACS Le système de milice a besoin d'un large débat sur ses réformes.

28 SGV Ja zum neuen E-ID-Gesetz.

30 Das Engagement des SGV Das Milizsystem braucht eine breite Debatte über Reformen.

38 Jugendliche machen Politik Im Berner Oberland weht ein frischer Wind in der Politik.

42 Soziales Nationales Programm gegen Armut: Der SGV zieht Bilanz.

46 Soziales Frühe Förderung von asylsuchenden Kindern.

50 Winterdienst
«Schwarzräumung wäre für
Grindelwald massiv teurer.»

56 Neudefinition Siedlungsabfall Siedlungsabfälle bleiben eine knifflige Herausforderung.

58 Elektromobilität in den Gemeinden Gemeinden sollten den Fokus auf die Ladenetze richten.

61 SKSG Strategie einer Stadtkanzlei, oder neudeutsch: Compliance. 16

#### Ritratto della sindaca

Dal 2016 Claudia Boschetti Straub è sindaca del Comune di Blenio. La prima donna sindaco del Comune di Blenio e della Lega dei Ticinesi è una politica pragmatica che ama i rapporti diretti con i cittadini.



24

#### Portrait du syndic

Depuis sa prime jeunesse, Jerome de Benedictis semble être systématiquement porté au poste suprême sans avoir jamais manifesté une ambition particulière. Rendez-vous avec le plus jeune syndic du canton de Vaud.

**52** 

#### Arbeitsrecht

Der Winterdienst und das Arbeitsrecht, das ist eine komplexe Angelegenheit. Dr. Urs Marti, Fachanwalt SAV Arbeitsrecht, Partner bei der Anwaltskanzlei Kellerhals Carrard Bern KIG, bringt Licht in den Normen- und Gesetzesdschungel.







#### Titelbild/Couverture/Copertura

Das Milizsystem braucht neue Impulse. Le système de milice a besoin de nouvelles impulsions. Il sistema di milizia ha bisogno di nuovi impulsi.

Bild/photo/foto: Shutterstock



Publireportage

## Faites passer vos messages avec des timbres

Le timbre-poste personnalisé permet aux administrations communales et cantonales de donner une bonne visibilité à leurs messages. Label «Cité de l'énergie», image commémorative de la création du canton ou logo de la prochaine fête de la gymnastique: avec le service en ligne «WebStamp» de la Poste, les lettres arborent un visuel qui accroche le regard.

#### Quels sont les avantages de WebStamp pour les administrations communales et cantonales?

Les timbres-poste conçus sur mesure vous permettent d'adresser un message personnalisé aux destinataires de vos envois, de mieux positionner votre commune ou canton et d'attirer l'attention sur des événements à venir.

#### Comment créer un WebStamp?

Après avoir choisi le mode d'expédition (service intérieur ou international, Courrier A ou B, etc.), il vous suffit de télécharger l'image de votre choix et d'indiquer si vous voulez imprimer vos WebStamps sur des étiquettes adhésives, sur des enveloppes ou directement sur le papier à lettres si vous utilisez des enveloppes à panneau transparent. Vous sélectionnez ensuite le nombre d'exemplaires, validez votre achat et n'avez plus qu'à imprimer vos WebStamps.



Tout d'un seul tenant: avec WebStamp, vous avez désormais la possibilité de faire imprimer et expédier vos lettres par les services de la Poste.

## Ce service en ligne convient-il aussi pour les lettres-types?

Oui. Pour cela, sélectionnez les frais de port appropriés dans l'outil WebStamp et téléchargez votre lettre-type au format PDF. Si vous utilisez des enveloppes à panneau transparent, l'affranchissement sera apposé directement au-dessus de l'adresse du destinataire.

## Peut-on également faire imprimer ses WebStamps?

Oui. Avec le «WebStamp Service d'impression», vous concevez vos timbres en suivant la procédure standard en ligne, puis vous commandez auprès de la Poste le nombre d'exemplaires à faire imprimer.

www.poste.ch/webstamp

# Nouveau: WebStamp Service d'impression et d'expédition

Le nouveau Service d'impression et d'expédition pour lettres individuelles et lettres-types vous permet, outre l'affranchissement, de faire imprimer et expédier vos envois directement par la Poste. Vous pouvez ainsi réduire vos frais de processus et gagner un temps précieux.



#### Hartnäckigkeit und Kooperation

Die These sei gewagt: Die Arbeit in den Gemeinden – sowohl in den politischen Behörden als auch in der Verwaltung war noch nie so vielschichtig wie heute. Treiber der steigenden Komplexität sind unter anderem die digitale Transformation, die höheren Ansprüche der Bürgerinnen und Bürger und die zunehmende Dichte an Gesetzen, Verordnungen oder Richtlinien. Dies macht die Tätigkeit auf kommunaler Ebene herausfordernd, aber auch spannend und attraktiv. Und mit dem Schweizerischen Gemeindeverband (SGV) haben die Gemeinden einen verlässlichen Partner an ihrer Seite, der sich in Bundesbern für ihre Interessen einsetzt und sie in der Umsetzung ihrer Anliegen bestmöglich unterstützt.

In Zeiten der Veränderung lohnt es sich, nicht in alten Denkmustern zu verharren, sondern Innovationen zu ermöglichen und den Wandel aktiv mitzugestalten. Dies ist eine wichtige Erkenntnis aus der diesjährigen Generalversammlung des SGV zum Thema «Lebendige Ortskerne erhalten». Gleichzeitig zahlen sich - insbesondere in der politischen Arbeit - Beständigkeit und Hartnäckigkeit nach wie vor aus. Mehr dazu erfahren Sie im Jahresrückblick ab Seite 6.

Mit steigender Komplexität wird die Vernetzung und eine enge Kooperation der verschiedenen Akteure wichtiger. In einer komplexen Welt lassen sich nachhaltig gute Lösungen normalerweise nicht im Alleingang finden. Exemplarisch zeigt sich dies bei der medizinischen Grundversorgung. Der SGV setzte sich 2018 gemeinsam mit Partnern für die Förderung von integrierten Versorgungsmodellen und eine bessere interprofessionelle Zusammenarbeit ein. So ist unter anderem eine Kooperation mit dem fmc Schweizer Forum für Integrierte Versorgung entstanden, mit Beiträgen im neuen «fmc-Denkstoff», den unsere Mitglieder als Beilage in dieser Ausgabe finden.

Persönlich und im Namen des SGV wünsche ich Ihnen frohe Festtage und für 2019 ein erfolgreiches Jahr!

#### Ténacité et coopération

Le travail dans les communes, aussi bien au sein des autorités politiques que de l'administration, n'a jamais été aussi complexe qu'aujourd'hui. Les causes de cette complexité croissante sont notamment la transformation numérique, les exigences plus élevées des citoyennes et citoyens et le nombre toujours plus important de lois, d'ordonnances ou de directives. Cela complique les activités à l'échelle communale, mais les rend aussi intéressantes et attrayantes. Et grâce à l'Association des Communes Suisses (ACS), les communes peuvent compter sur un partenaire fiable qui défend leurs intérêts au niveau fédéral et les soutient au mieux dans la mise en œuvre de leurs revendications.

Nous vivons une époque de mutation dans laquelle il importe de ne pas s'accrocher à d'anciens modèles de pensée. Il faut au contraire favoriser les innovations et participer activement au changement. C'est là l'un des constats importants de l'assemblée générale de l'ACS de cette année sur le thème «Maintenir vivants les centres de localités». La constance et la ténacité, notamment dans le travail politique, restent par ailleurs payantes. La rétrospective annuelle à partir de la page 6 vous en apprend davantage à ce sujet.

Du fait de cette complexité croissante, la mise en réseau et une coopération étroite entre les divers acteurs gagnent en importance. Dans un monde complexe, des solutions durables et de qualité ne peuvent normalement pas être trouvées de façon isolée. Cela se manifeste de manière exemplaire dans le secteur des soins médicaux de base. En commun avec des partenaires, l'ACS s'est engagée en 2018 en faveur de la promotion de modèles de soins intégrés et d'une meilleure collaboration interprofessionnelle. Une coopération avec le Forum suisse des soins intégrés fmc a ainsi été établie, avec des contributions dans la nouvelle «Matière à réflexion fmc» que nos membres trouvent annexée à cette édition. Personnellement et au nom de l'ACS, je vous souhaite de joyeuses fêtes et une année 2019 pleine de succès!

#### Tenacia e cooperazione

La tesi può apparire audace: il lavoro nei comuni - sia per le autorità politiche che per l'amministrazione - non è mai stato tanto complesso quanto oggi. Tra i motori di questa crescente complessità si individuano anche la trasformazione digitale, le accresciute esigenze di cittadine e cittadini e la sempre maggiore densità di leggi, ordinanze o direttive. Tutto questo rende l'attività del livello comunale impegnativa, ma al tempo stesso anche avvincente e attrattiva. E con l'Associazione dei Comuni Svizzeri (ACS), i comuni si vedono affiancati da un partner affidabile, che nella Berna federale si impegna in favore dei loro interessi e li sostiene nel miglior modo possibile nell'attuazione dei loro propositi.

In tempi di cambiamenti è preferibile non attenersi ai vecchi modelli di pensiero, bensì favorire l'innovazione e contribuire attivamente alle trasformazioni. Questa è un'importante conclusione cui è giunta l'assemblea generale dell'ACS di quest'anno, dedicata al tema «Mantenere in vita i centri abitati». Parallelamente, perseveranza e tenacia non cessano di dare i loro frutti, soprattutto in ambito politico. Trovate altro in proposito nella retrospettiva annuale a pagina 6.

Con l'aumentare della complessità, l'interconnessione e la stretta cooperazione dei diversi attori assumono maggiore importanza. In un mondo complesso, normalmente le buone soluzioni sostenibili non si trovano individualmente. Lo si può osservare in maniera esemplare per quanto riguarda le cure mediche di base. Nel 2018, assieme a diversi partner l'ACS si è impegnata per il promovimento dei modelli di cure integrate e per una migliore collaborazione interprofessionale. Ne è nata tra l'altro una cooperazione con il Forum svizzero per le cure integrate, con contributi in «fmc-Denkstoff», le schede di riflessione del Forum, che i nostri membri trovano allegate a questo numero. Personalmente e a nome dell'ACS vi auguro buone feste e un 2019 ricco di

successi!

Hannes Germann Präsident/président/presidente



Bild: Martina Rieben

#### Generalversammlung zum Thema «Lebendige Ortskerne erhalten»

An der Generalversammlung des SGV vom 24. Mai 2018 in Brugg wurden die Nationalrätinnen Priska Seiler Graf und Roberta Pantani Tettamanti sowie Stéphane Coppey, Präsident des Verbands Walliser Gemeinden, neu in den SGV-Vorstand gewählt. Nach dem statutarischen Teil stand das Thema «Lebendige Ortskerne erhalten» im Fokus. Dem SGV ist es ein Anliegen, dass die Zentren in Städten und Gemeinden lebendig und lebenswert bleiben. «Ortskerne stiften Identität und verleihen einer Gemeinde einen eigenen Charakter. Das Ortszentrum steht somit auch für ein Gefühl der Verbundenheit der Menschen mit der Gemeinde, in der sie leben», sagte Ständerat und SGV-Präsident Hannes Germann. Es gehe aber nicht darum, einen alten Idealzustand wiederherzustellen, denn die Stadt- und Ortskerne seien seit jeher einem steten Wandel unterworfen. Ziel sei es, den Wandel aktiv anzugehen. In einer Podiumsdiskussion wurde anschliessend erörtert, wie die Ortskerne attraktiv und lebendig bleiben können.

#### Informationen:

www.tinyurl.com/gv-sgv-2018

#### AG sur le thème «Centres de localité vivants»

Le 24 mai 2018, lors de l'Assemblée générale de l'ACS à Brugg, les conseillères nationales Priska Seiler Graf et Roberta Pantani Tettamanti ainsi que Stéphane Coppey, président de la Fédération des Communes Valaisannes, ont été élus au Comité de l'ACS. La partie statutaire a été suivie d'un débat sur le thème «Maintenir vivants les centres de localités». L'ACS tient à ce que les centres des villes et des communes restent vivants et dignes d'être vécus, «Le centre d'une localité est fondateur d'identité et donne à chaque commune son caractère propre. Il est donc aussi le symbole de l'attachement des individus envers la commune où ils vivent», a déclaré Hannes Germann, conseiller aux Etats et président de l'ACS. Il a ajouté qu'il ne s'agissait pas de rétablir une situation du passé prétendument idéale, car les centres des villes et des localités n'ont jamais cessé d'être soumis à des mutations permanentes. Le but est de réagir au changement de façon active. Lors d'une table ronde, le débat a ensuite porté sur la manière dont les centres des localités peuvent rester attrayants et vivants.

#### Informations:

www.tinyurl.com/ag-acs-18

#### AG sul tema «Mantenere vivi i centri abitati»

All'Assemblea generale dell'ACS del 24 maggio 2018 a Brugg i delegati hanno eletto nel Comitato tre nuovi membri: le Consigliere nazionali Priska Seiler Graf e Roberta Pantani Tettamanti nonché Stéphane Coppey, presidente dell'Associazione dei comuni vallesani. Dopo la parte statutaria, si è dato spazio al tema «Mantenere vivi i centri abitati». Per l'ACS è importante che i nuclei delle città e dei comuni rimangano vivi e vivibili. «I nuclei storici creano identità e conferiscono a un comune il suo carattere. Il centro dell'abitato è pertanto anche elemento integrante del sentimento di attaccamento degli abitanti al loro comune», ha affermato Hannes Germann, consigliere agli Stati e presidente dell'ACS. Ma non si tratta di ripristinare lo stato ideale di una volta, dato che i centri urbani e i nuclei storici sono da sempre soggetti a un'evoluzione costante. L'obiettivo consiste invece nell'affrontare attivamente i cambiamenti. In una tavola rotonda sono quindi state discusse idee e soluzioni per mantenere attraenti e vivi i nuclei abitati.

#### Informazioni:

www.tinyurl.com/ag-acs-2018

#### Poststellen: Erfolg für die Gemeinden erzielt

Permanent hat der SGV mit Erfolg dafür gearbeitet, dass die Interessen der kommunalen Ebene bei der künftigen Ausrichtung des Poststellennetzes gebührend berücksichtigt werden. Er forderte in zwei Anhörungen der parlamentarischen Kommissionen, dass die Gemeinden auf Augenhöhe einbezogen werden und die regionalen Gegebenheiten bei den Erreichbarkeitskriterien stärkeres Gewicht erhalten. Seinen Standpunkt konnte er gegenüber dem Eidgenössischen Departement für Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation, der strategischen und der operativen Führung der Post und zuletzt in der von Bundesrätin Doris Leuthard eingesetzten Arbeitsgruppe einbringen - mit Erfolg. Die Erreichbarkeit der postalischen Grundversorgung und der Zahlungsdienstleistungen soll in Zukunft differenzierter sichergestellt werden als heute. Die Post wird damit verpflichtet, weiterhin ein dichtes Netz an Zugangspunkten aufrechtzuerhalten. Zudem ermöglicht der neu vorgeschlagene regelmässige Planungsdialog zwischen Post und Kantonen unter Einbezug der Gemeinden eine bessere Abstimmung der Grundversorgungsleistungen.

#### Offices postaux: succès pour les communes

L'ACS s'est toujours employée avec succès pour que les intérêts de l'échelon communal soient dûment pris en compte dans le cadre de l'aménagement futur du réseau des offices de poste. Lors de deux consultations de commissions parlementaires, elle a réclamé que les communes soient impliquées sur un pied d'égalité et que les réalités régionales reçoivent une plus forte pondération sur le plan des critères d'accessibilité. Elle a réussi à faire valoir son point de vue vis-à-vis du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication, de la direction stratégique et opérationnelle de La Poste et enfin du groupe de travail constitué par la conseillère fédérale Doris Leuthard. L'accessibilité au service postal universel et aux services des paiements doit être assurée à l'avenir de façon plus différenciée qu'aujourd'hui. La Poste sera donc dans l'obligation de continuer à entretenir un réseau dense de points d'accès. En outre, le nouveau dialogue de planification régulier proposé entre La Poste et les cantons, qui impliquera les communes, permettra de mieux harmoniser les prestations du service universel.

#### Uffici postali: successo per i comuni

L'ACS si è sempre impegnata con successo affinché nel futuro assetto della rete di uffici postali siano tenuti adeguatamente in considerazione gli interessi del livello comunale. Nell'ambito di due audizioni davanti delle commissioni parlamentari ha rivendicato che i comuni siano coinvolti su un piano di parità e ha chiesto che nella determinazione dei criteri di raggiungibilità venga dato maggior peso alle circostanze regionali. Ha sostenuto – con successo – la sua posizione nei confronti del Dipartimento federale dell'ambiente, dei trasporti, dell'energia e delle comunicazioni, degli organi di gestione strategica e operativa della Posta, nonché del gruppo di lavoro istituito dalla Consigliera federale Doris Leuthard. In futuro la raggiungibilità del servizio universale postale e delle prestazioni di pagamento dovrà essere garantita in modo più differenziato rispetto a oggi. In questo modo la Posta dovrà continuare a mantenere una fitta rete di punti di accesso ai servizi postali. Inoltre, il nuovo dialogo di pianificazione regolare proposto tra la Posta e i cantoni, con relativo coinvolgimento dei comuni, consentirà una migliore armonizzazione delle prestazioni del servizio universale.

#### Stellenportal für die öffentliche Hand geschaffen

Gemeinsam mit dem SGV bietet die Monster Worldwide Switzerland AG den Städten und Gemeinden, Kantonen sowie den öffentlichen Unternehmen und Organisationen mit karriereschweiz.ch seit Anfang 2018 eine moderne und zukunftsweisende Plattform für ihre offenen Stellen. Das Portal bündelt offene Stellenangebote und verbindet über innovative Services Kandidaten, Unternehmen und Organisationen in der gesamten Schweiz. Auf dem werbefreien Portal befinden sich Anzeigen ausschliesslich für den öffentlichen Sektor aus allen Landesteilen und Tätigkeitsbereichen für Einsteiger und für Erfahrene.

#### Informationen:

www.karriereschweiz.ch

#### Le portail d'emploi pour les pouvoirs publics a été créé

En liaison avec l'ACS, la société Monster Worldwide Switzerland SA propose dès début 2018 aux villes, aux communes, aux cantons ainsi qu'aux entreprises et organisations publiques une plateforme à la pointe de la modernité pour présenter leurs postes à pourvoir. Ce portail karriereschweiz.ch rassemble les offres d'emplois vacants et propose des services innovants pour mettre en relation les candidats, les entreprises et les organisations dans toute la Suisse. Ce portail sans publicité rassemble des annonces relevant exclusivement du secteur public dans toutes les régions du pays et dans tous les domaines d'activité.

#### Informations:

www.karriereschweiz.ch

#### Portale del lavoro per il settore pubblico

Da inizio 2018 karriereschweiz.ch offre a città, comuni e cantoni, nonché alle aziende e alle organizzazioni pubbliche una piattaforma moderna e proiettata al futuro per presentare i loro posti di lavoro vacanti. È stata realizzata da Monster Worldwide Switzerland SA in collaborazione con l'ACS. Il portale raggruppa le offerte d'impiego e, tramite servizi innovativi, mette in contatto tra di loro candidati, aziende e organizzazioni in tutta la Svizzera. Il portale privo di pubblicità contiene esclusivamente annunci del settore pubblico, in tutte le regioni del paese e aree di attività, per chi si trova a inizio carriera e per chi ha già esperienza lavorativa.

#### Informazioni:

www.karriereschweiz.ch

#### Gemeindeklausel in der Steuervorlage 17 verstärkt

Am 12. Februar 2017 haben die Schweizer Stimmberechtigten die Unternehmenssteuerreform III an der Urne abgelehnt. Nach diesem klaren Verdikt hat der SGV umgehend gefordert, dass Bundesrat und Parlament so schnell wie möglich eine neue Reform in die Wege leiten, die mehrheitsfähig ist und zeitnah umgesetzt werden kann. Dabei ging es dem SGV neben den inhaltlichen Fragen insbesondere um eine angemessene Abgeltung der Gemeinden. Im Rahmen der parlamentarischen Beratung ist hier nun eine gute Lösung gefunden worden, die Gemeinden und Städten entgegenkommt. Nach dem Nationalrat hat sich auch der Ständerat für eine verschärfte Gemeindeklausel ausgesprochen. Diese verlangt eine angemessene finanzielle Abgeltung für die Gemeinden.

# Clause communale renforcée dans le Projet fiscal 17

Le 12 février 2017, les citoyens suisses ont rejeté dans les urnes la Réforme de l'imposition des entreprises III. Au vu de ce verdict clair, l'ACS a aussitôt réclamé que le Conseil fédéral et le Parlement engagent le plus rapidement possible une nouvelle réforme susceptible de recueillir la majorité et d'être mise en œuvre sans délai. Dans ce contexte, l'ACS s'intéressait aux questions de contenu, mais également à une indemnisation appropriée des communes. Les débats parlementaires ont permis de trouver sur ce point une bonne solution qui va dans le sens des villes et des communes. Après le Conseil national, le Conseil des Etats s'est lui aussi exprimé en faveur du renforcement de la clause communale qui réclame une indemnisation financière appropriée pour les communes.

# Rafforzata la clausola sulla considerazione dei comuni

Il 12 febbraio 2017 i cittadini svizzeri hanno respinto alle urne la Legge sulla Riforma III dell'imposizione delle imprese. In seguito a questo chiaro verdetto, l'ACS ha immediatamente chiesto al Consiglio federale e al parlamento di avviare quanto prima una nuova riforma che potesse incontrare il consenso della maggioranza ed essere attuata immediatamente. Oltre alle questioni a livello di contenuto, l'ACS si è preoccupata in particolare di un'adeguata compensazione per i comuni. Nell'ambito delle deliberazioni parlamentari è stata trovata una buona soluzione che viene incontro a comuni e città. Dopo il Consiglio nazionale, anche il Consiglio degli Stati si è pronunciato a favore di una clausola per la considerazione dei comuni rafforzata. Quest'ultima richiede un'adeguata compensazione finanziaria per i comuni.

# HBB öV: erste Diplome vergeben

Im August 2018 fand in Bern die erste Diplomfeier der «Schweizerischen Prüfungsorganisation höhere Berufsbildung öffentliche Verwaltung» (Verein HBB öV) statt. Insgesamt 72 Diplomandinnen und Diplomanden schlossen im ersten Prüfungsjahr ihre Ausbildung zur Fachfrau/zum Fachmann öffentliche Verwaltung mit eidgenössischem Fachausweis erfolgreich ab. Der Verein HBB öV wurde 2012 mit dem Ziel gegründet, die öffentliche Verwaltung - Bund, Kantone und Gemeinden - mit der Realisierung von eidgenössisch anerkannten Berufsund höheren Fachprüfungen im Bereich der Höheren Berufsbildung zu stärken. Der heutige eidgenössische Fachausweis für die Mitarbeitenden der öffentlichen Verwaltungen geht auf die Initiative des SGV zurück. Als Gründungsmitglied setzte sich der SGV von Anfang an dafür ein, dass der Weg der höheren Berufsbildung auch den Mitarbeitenden der öffentlichen Verwaltungen offensteht.

**Informationen:** www.hbboev.ch

# FPS ap: premiers diplômes délivrés

L'association «Organisation suisse d'examen formation professionnelle supérieure en administration publique» a pu délivrer les premiers brevets en août 2018. Au total 72 diplômé(e)s ont terminé leur formation de spécialiste en administration publique et ont obtenu le brevet fédéral. Fondée en 2012, l'Association FPS ap a pour but de renforcer l'administration publique - Confédération, cantons et communes - avec la réalisation des examens professionnels fédéraux et professionnels fédéraux supérieurs dans le domaine de la formation professionnelle supérieure. Le brevet fédéral décerné aux collaboratrices et collaborateurs des administrations publiques tel qu'il existe aujourd'hui est l'œuvre d'une initiative de l'ACS. En sa qualité de membre fondatrice, l'ACS s'est engagée dès le début pour que la voie donnant accès aux formations professionnelles supérieures soit également ouverte aux collaboratrices et collaborateurs des administrations publiques.

**Informations:** www.fpsap.ch

# FPS ap: consegnati i primi diplomi

Nell'agosto 2018 si è svolta a Berna la prima cerimonia di consegna dei diplomi dell'«Organizzazione svizzera d'esame Formazione professionale superiore in amministrazione pubblica» (Associazione FPS ap). Sono complessivamente 72 i candidati che hanno concluso con successo la loro formazione di Specialista in amministrazione pubblica con attestato professionale federale. L'Associazione FPS ap è stata fondata nel 2012 con l'obiettivo di rafforzare le amministrazioni pubbliche - Confederazione, cantoni e comuni - realizzando, nell'ambito della formazione professionale superiore, esami di professione e esami professionali superiori riconosciuti a livello federale. L'attuale attestato professionale federale per i dipendenti delle amministrazioni pubbliche è stato creato su iniziativa dell'ACS. In qualità di socio fondatore, l'ACS si è impegnata fin dall'inizio affinché la strada della formazione professionale superiore diventasse accessibile anche ai dipendenti delle amministrazioni pubbliche.

Informazioni (in tedesco e francese): www.fpsap.ch



#### «Jahr der Milizarbeit» vorbereitet

Das Milizsystem ist ein wichtiger Pfeiler des schweizerischen Erfolgsmodells. Um es zu stärken und fit für die Zukunft zu machen, deklariert der SGV 2019 zum «Jahr der Milizarbeit». Der SGV gestaltet dieses Jahr zusammen mit Partnern aus Politik, Zivilgesellschaft, Wirtschaft und Wissenschaft. Die Rolle des SGV besteht darin, Plattformen zu schaffen und eine vertiefte und interdisziplinäre Diskussion aus verschiedenen Perspektiven zu fördern. Daraus sollen Handlungsempfehlungen und konkrete Lösungen dazu aufgezeigt werden, wie das Milizsystem gestärkt und weiterentwickelt werden kann. Die Aktivitäten und Projekte zum «Jahr der Milizarbeit» verteilen sich auf das ganze Jahr 2019.

#### Informationen:

www.milizsystem.ch

#### «Année du travail de milice» préparée

Le système de milice est un pilier important du modèle de réussite helvétique. Afin de le renforcer et de le rendre apte à affronter l'avenir, l'ACS a déclaré 2019 «Année du travail de milice». L'ACS orchestrera cette année en collaboration avec le monde politique, l'économie, la science et la société civile. Le rôle de l'ACS consiste à créer des plateformes et à encourager une discussion interdisciplinaire approfondie alliant diverses perspectives. Des recommandations et des solutions concrètes pour renforcer et développer le système de milice seront ainsi mises en évidence. Les activités et les projets de l'«Année du système de milice» seront répartis sur l'ensemble de l'année 2019.

#### Informations:

www.systemedemilice.ch

#### Tutto pronto per l'«Anno del lavoro di milizia»

Il sistema di milizia è un importante pilastro del modello di successo elvetico. Per rafforzarlo e prepararlo alle sfide del futuro, l'ACS dichiara il 2019 «Anno del lavoro di milizia». L'ACS organizza questo anno in collaborazione con partner della politica, della società civile, dell'economia e del mondo accademico. Il ruolo dell'ACS sarà quello di creare delle piattaforme di scambio e promuovere una discussione interdisciplinare approfondita sotto prospettive diverse. Dovrebbero così risultare proposte di interventi e soluzioni concrete volte a rafforzare e a sviluppare ulteriormente il sistema di milizia. Le attività e i progetti dell'«Anno del lavoro di milizia» si articolano sull'intero 2019.

#### Informazioni:

www.sistemadimilizia.ch

#### Gleichmässige Pflegefinanzierung gefordert

Der SGV hat sich in Sachen Pflegefinanzierung auch 2018 gegen eine Kostenverschiebung zu den Gemeinden gewehrt und eine gleichmässige Finanzierung des Kostenwachstums in der Pflege durch alle Kostenträger gefordert. Er hat seinen Standpunkt gegenüber dem Bundesrat und dem Bundesamt für Gesundheit sowie in einer Anhörung der Kommission für soziale Sicherheit und Gesundheit des Ständerates eingebracht. Der SGV fordert, dass sich die Krankenkassen am generellen Kostenwachstum in der Pflege beteiligen und ihre Beiträge erhöht werden und dass sie die Kosten für das benötigte Pflegematerial (MiGeL) wieder übernehmen. Der stetig zunehmenden Belastung der kommunalen Ebene im Pflegebereich muss nachhaltig entgegengewirkt wer-

#### Financement des soins équitable exigé

L'ACS s'est opposée en 2018 également à un transfert des coûts vers les communes et exige un financement équilibré de la croissance des coûts dans le domaine des soins par tous les organismes payeurs. Elle a fait valoir son point de vue auprès du Conseil fédéral, de l'Office fédéral de la santé publique ainsi que lors d'une audition auprès de la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique du Conseil des Etats. L'ACS exige que les caisses maladie participent à la croissance générale des coûts dans les soins, augmentent leurs contributions et prennent de nouveau en charge les frais inhérents aux moyens et appareils de soins (LiMA). Il est nécessaire de s'opposer durablement aux charges croissantes imputées au niveau communal dans le domaine des soins.

#### Richiesto un finanziamento equo delle cure

In materia di finanziamento delle cure, l'ACS si è opposta anche nel 2018 a un trasferimento dei costi sui comuni e ha chiesto che l'aumento dei costi delle cure venga ripartito in modo equo tra tutti i soggetti che li sostengono. Ha presentato la propria posizione al Consiglio federale e all'Ufficio federale della sanità pubblica, nonché, nell'ambito di un'audizione, davanti alla Commissione della sicurezza sociale e della sanità del Consiglio degli Stati. L'ACS chiede che le casse malati partecipino al finanziamento della crescita generale dei costi di cura, che il loro contributo venga aumentato e che tornino ad assumersi i costi del materiale sanitario necessario (EMAp). È indispensabile contrastare in modo duraturo il continuo aumento degli oneri nel settore delle cure a carico del livello comunale.

#### Frühe Förderung: Studie, Orientierungshilfe und **Seminare**

Angebote für Kinder im Vorschulbereich und ihre Familien liegen primär im Zuständigkeitsbereich der Gemeinden. Allerdings sind die Massnahmen erst in einem kleinen Teil der Gemeinden in eine langfristige Strategie der Frühen Förderung eingebettet. Das Nationale Programm gegen Armut und der SGV unterstützen darum Gemeinden bei der Entwicklung von kommunalen Strategien und Netzwerken der Frühen Förderung. 2018 hat der SGV in Zusammenarbeit mit der Hochschule Luzern - Soziale Arbeit eine Studie (Situationsanalyse) und in Zusammenarbeit mit dem Bundesamt für Sozialversicherungen eine Orientierungshilfe zur Frühen Förderung für kleinere und mittlere Gemeinden publiziert. An sechs regionalen Seminaren wurden die Ergebnisse der Studie und die Orientierungshilfe sowie Good-Practice-Beispiele aus Gemeinden und Kantonen präsentiert, und es wurde über Chancen und Herausforderungen der Frühen Förderung diskutiert.

#### Encouragement précoce: étude, guide et séminaires

Les communes jouent un rôle essentiel dans la mise en place d'offres d'encouragement précoce destinées aux enfants d'âge préscolaire et à leurs familles. Toutefois, peu de mesures sont intégrées dans une stratégie d'encouragement précoce à long terme. C'est pourquoi l'ACS et le Programme national contre la pauvreté soutiennent les communes dans le développement de stratégies et réseaux dans le domaine de l'encouragement précoce. En 2018, l'ACS a publié un guide pour la promotion précoce des communes de petite et moyenne importance en collaboration avec la Haute école de travail social de Lucerne et l'Office fédéral des assurances sociales (analyse de la situation). Lors de six séminaires régionaux, les résultats de l'étude ainsi que le guide ont été présentés. Des exemples pratiques des communes et cantons ont été également exposés. Enfin, les participants ont discuté ensemble des chances et des défis de l'encouragement précoce.

#### Sostegno alla prima infanzia: studio, guida orientativa e seminari

Le offerte per bambini in età prescolastica e per le loro famiglie rientrano in primo luogo nella sfera di competenza dei comuni. Tuttavia, solo una piccola percentuale dei comuni ha per ora integrato relative misure in una strategia a lungo termine di sostegno alla prima infanzia. Per questo motivo, il Programma nazionale contro la povertà e l'ACS appoggiano i comuni nello sviluppo di strategie e reti comunali di sostegno alla prima infanzia. Nel 2018, in collaborazione con il Dipartimento lavoro sociale della Scuola universitaria professionale di Lucerna, l'ACS ha pubblicato uno studio (analisi della situazione) e, in collaborazione con l'Ufficio federale delle assicurazioni sociali, una guida orientativa sul sostegno alla prima infanzia nei comuni di piccole e medie dimensioni. Nell'ambito di sei seminari regionali sono stati presentati i risultati dello studio e la guida orientativa, nonché esempi di buona pratica di comuni e cantoni, analizzando le opportunità e le sfide del sostegno alla prima infanzia.

#### **Good-Practice-Beispiele** vermittelt

Der SGV fördert den Erfahrungsaustausch unter den Gemeinden. An einer Tagung in Bern, die der SGV gemeinsam mit der Stiftung Zukunft für Schweizer Fahrende durchgeführt hat, wurde anhand von Praxisbeispielen aus den Kantonen Aargau, Zürich, Waadt und Bern aufgezeigt, wie Gemeinden bei der Planung und Bewirtschaftung von Halteplätzen vorgehen können. Den Fahrenden ihre Lebensweise zu ermöglichen, ist eine klassische Verbundaufgabe aller Staatsebenen. An der Tagung «Demokratie im Wandel: Wie bleibt die öffentliche Hand glaubwürdig?» in Neuchâtel wurden verschiedene Handlungsfelder und Entwicklungstendenzen diskutiert, die die Zusammenarbeit, das Bild und die Glaubwürdigkeit von Exekutive, Parlament und Verwaltung beeinflussen. Die Tagung führte der SGV zusammen mit der Schweizerischen Konferenz der Stadt- und Gemeindeschreiber und mit dem Schweizerischen Städteverband durch

#### Exemples de «bonne pratique» présentés

L'ACS encourage l'échange d'expériences entre les communes. Au cours d'un séminaire qui a eu lieu à Berne et qui a été organisé par l'ACS en collaboration avec la fondation «Assurer l'avenir des gens du voyage suisses», il a été démontré à l'aide d'exemples de «bonne pratique» émanant des cantons d'Argovie, de Zurich, Vaud et Berne de quelle manière les communes peuvent procéder lors de la planification et de l'exploitation d'aires de séjour. Au cours du colloque «La démocratie en mutation: à quel point les pouvoirs publics sontils encore crédibles?» qui a eu lieu à Neuchâtel, différents champs d'action et tendances de développement qui influencent la collaboration, l'image et la crédibilité des exécutifs, des parlements et des administrations ont été discutés. Le colloque a été organisé par l'ACS en collaboration avec la Conférence Suisse des Secrétaires Municipaux et l'Union des villes suisses.

#### Presentazione di esempi di buone pratiche

L'ACS promuove lo scambio di esperienze tra i comuni. Nel corso di un convegno organizzato a Berna in collaborazione con la Fondazione «Un futuro per i nomadi svizzeri» sono stati presentati esempi di buone pratiche dei Cantoni Argovia, Berna, Vaud e Zurigo per mostrare come i comuni possano procedere nella pianificazione e nella gestione delle aree di sosta. Al seminario «Democrazia in via di trasformazione: come mantenere la credibilità degli enti pubblici?» tenutosi a Neuchâtel sono stati analizzati vari ambiti di intervento e tendenze che incidono sulla collaborazione, sull'immagine e sulla credibilità dell'esecutivo, del parlamento e dell'amministrazione. Il seminario è stato organizzato dall'ACS in collaborazione con la Conferenza svizzera dei segretari comunali e con l'Unione delle città svizzere.

#### Impulse für die kommunale Partizipation gegeben

Mit verschiedenen Gemeinden ist das SGV-Projektteam von «in comune» 2018 das Thema Partizipation direkt angegangen und hat Projekte entwickelt. Das Projekt «in comune» zielt darauf ab, die Gemeinden für das Thema Partizipation zu sensibilisieren und sie zur Umsetzung eigener Projekte zu motivieren. Das SGV-Projektteam sitzt jeweils mit den Gemeindeverantwortlichen und mit verschiedenen Experten zusammen und bespricht die Projektmöglichkeiten für die Testgemeinde. Der SGV stellt danach in einem gewissen Umfang auch finanzielle Ressourcen für die Umsetzung des Projekts/der Projekte zur Verfügung. Am Ende der Testphase werden dann die umgesetzten Projekte evaluiert. Nach Projektabschluss steht der SGV den Gemeinden weiterhin zur Verfügung, sollten sie noch Fragen haben oder fachliche Beratung brauchen.

#### Informationen:

www.in-comune.ch

#### Impulsions en faveur de la participation communale

Au cours de 2018, l'équipe en charge du projet «in comune» de l'ACS a abordé directement différentes communes et développé des projets. Le projet «in comune» a pour objectif de sensibiliser les communes au thème de la participation et de les encourager à mettre en œuvre des projets participatifs. Dans ce cadre, l'équipe de l'ACS responsable du projet in comune se réunit avec les responsables communaux et avec différents experts afin de discuter des possibilités de projets pour la commune-test en question. Par la suite, l'ACS met à disposition des ressources financières pour la mise en œuvre du ou des projet(s). A la fin de la phase-test, chaque projet est évalué. Après aboutissement du projet, l'équipe de l'ACS reste à disposition de la commune si celle-ci a des questions ou besoin de conseils techniques.

#### Informations:

www.in-comune.ch

#### Nuovi impulsi per la partecipazione comunale

Negli ultimi 12 mesi, il team dell'ACS responsabile del progetto «in comune» ha affrontato con numerosi comuni il tema dell'approccio partecipativo e sviluppato diversi progetti. «in comune» mira a sensibilizzare i comuni al tema della partecipazione e a incoraggiarli a realizzare progetti partecipativi. L'ACS sostiene concretamente alcuni «comuni test». In tale contesto, il team di «in comune» si incontra con i responsabili comunali e con diversi esperti per di discutere le possibilità di progetti attuabili nel comune in questione. In seguito, I'ACS mette a disposizione risorse finanziarie per la realizzazione del/dei progetto/i. Una volta completata la fase di prova i progetti realizzati vengono valutati. Al termine del progetto il team dell'ACS resta a disposizione dei comuni nel caso questi ultimi avessero domande o necessitassero di consulenza tecnica.

#### Informazioni:

www.in-comune.ch

# Sì alla nuova legge sull'elD

L'Associazione dei Comuni Svizzeri (ACS) appoggia la nuova legge sull'elD e auspica una messa in vigore possibilmente rapida.

A metà novembre, nel corso di un'audizione davanti alla Commissione degli affari giuridici del Consiglio nazionale, l'ACS ha raccomandato l'approvazione della nuova Legge federale sui servizi di identificazione elettronica (legge sull'elD). È necessario disporre al più presto di un quadro giuridico vincolante, poiché solo un sistema di elD ancorato nella legislazione consente di identificare in modo univoco e vincolante le persone nello spazio digitale e di mettere pienamente in atto l'e-government a livello federale, cantonale e comunale. Nel corso dell'audizione, l'ACS ha inoltre chiesto che l'ulteriore sviluppo dell'elD

venga seguito a livello istituzionale. I comuni devono essere coinvolti e integrati nel processo con pari diritti. La Commissione è entrata in materia sulla legge sull'elD senza opposizioni. Come riferisce in un comunicato stampa, nella sua prima seduta ha esaminato soprattutto l'orientamento generale della legge. In linea di massima, la Commissione è favorevole alla ripartizione dei compiti tra stato e privati prevista, secondo la quale lo stato avrà il compito di verificare e confermare l'identità di una persona, mentre i supporti tecnici richiesti per una tale identificazione saranno sviluppati e forniti da privati. red

# Nuova collaboratrice

Nathalie Eggenberg ha iniziato poco tempo fa la sua attività presso la sede operativa dell'ACS. In quanto stagista

si occupa prevalentemente del progetto partecipativo «in comune». Nathalie Eggenberg ha conseguito un Bachelor in scienze sociali all'Università Berna. «Amo le sfide,



mi piace riflettere a fondo sulla società e andare in giro nella natura in buona compagnia», afferma la bernese. La squadra dell'ACS le dà un cordiale benvenuto, felice di averla a bordo.

# Comunicazioni della redazione



Care lettrici e cari lettori di «Comune Svizzero»,

con questo numero volge al termine il 2018, un anno ricco di argomenti entusiasmanti e stimolanti, perché le sfide che i comuni devono affrontare sono estremamente varie e impegnative. L'anno prossimo le idee non mancheranno di certo! Il prossimo numero di «Comune Svizzero» uscirà nel febbraio del 2019. Abbiamo deciso di rinunciare

all'edizione di gennaio e di passare a un doppio numero per gennaio/febbraio. In futuro, la nostra rivista di settore uscirà dieci volte all'anno invece che undici. Questa scelta è dettata dalla crescente pressione sui costi, oltre che dal difficile contesto nel settore pubblicitario, particolarmente evidente nel mese di gennaio. In compenso, non aumenterà il prezzo dell'abbonamento, che rimarrà di 90 franchi all'anno. Ci auguriamo che anche l'anno prossimo leggiate «Comune Svizzero» e rinnoviate il vostro abbonamento. Vi ringraziamo per la vostra fedeltà e auguriamo a tutti voi uno splendido periodo natalizio e un felice anno nuovo. «Comune Svizzero» torna a febbraio e si dedicherà al tema centrale della «digitalizzazione».

Denise Lachat Redattrice capo di «Comune Svizzero»

Informazioni:

www.tinyurl.com/comune-svizzero



# Tema centrale: sistema di milizia

Chi sono le persone che sono a capo del lavoro di milizia di oltre 2000 comuni svizzeri? «Comune Svizzero» dà loro un volto a partire da questo numero. La serie di ritratti pubblicati fa parte dei contributi con i quali la rivista dell'Associazione accompagnerà il tema principale dell'ACS nel 2019. Vi auguriamo una buona lettura e a tutti coloro che si sono impegnati rivolgiamo un sentito grazie mille!

## Calendario eventi 2019 -Anno del lavoro di milizia

26.02.2019 adatto al futuro 2030» Seminario estivo «Futuro del sistema di milizia» 23.05.2019-

Presentazione di idee «Sistema di milizia

24.05.2019 e Assemblea generale dell'ACS

Festa nazionale del 1º agosto sul tema 01.08.2019 del sistema di milizia

30.08.2019-«Giornata/notte delle porte aperte» dei pompieri 31.08.2019 -> informazioni per i comuni: www.tinyurl.com/lettera-comuni

Trovate le date e gli eventi attuali sul nostro sito web sistemadimilizia.ch.

# Il sistema di milizia ha bisogno di un vasto dibattito sulle riforme

Con il sistema di milizia. la Svizzera vanterebbe un'istituzione unica nel suo genere, non solo per rimarcare l'identità tra cittadini e stato, ma anche per rafforzare la capacità di compromesso e di consenso e per snellire la burocrazia.



L'Associazione dei Comuni Svizzeri (ACS) lancia nel 2019 l'«Anno del lavoro di milizia».

Foto: Martina Rieben/Shutterstock

«Consigliere municipale? Anche no!», «Chi vuole fare lo spauracchio?»: questi erano i titoli di alcuni recenti articoli di giornale. Effettivamente il sistema di milizia è in crisi. Secondo il monitoraggio municipale 2017, circa il 50% dei comuni in Svizzera fa fatica a reclutare collaboratori per l'amministrazione comunale. Decine di migliaia di volontari, a tutti i livelli statali, continuano a garantire la stabilità di questa colonna portante e la popolazione fa sempre da sfondo a questo ideale. Tutti vogliono beneficiare del lavoro di milizia, ma sempre meno citta-



dini sono disposti a fare la loro parte per questo bene collettivo. A differenza delle funzioni ufficiali militari e civili, oggi questa via d'uscita è spesso scelta se l'impegno e il risultato non coincidono da un punto di vista personale. E se la qualità dei compiti da adempiere diminuisce mentre i requisiti aumentano; il sistema di milizia continua a vivere, ma a stento. I suoi compiti sono progressivamente assorbiti dall'amministrazione, il che non serve né ad avvicinarlo ai cittadini né a rappresentare i vari interessi sociali in seno alle autorità.

Inoltre, la politica - e i politici - è messa sempre più spesso in cattiva luce: si tenta di schierare in campo la cosiddetta «classe politica» contro il popolo. Ma se i militanti sono ritratti come oppositori del popolo, la motivazione ad accettare una carica del genere diminuisce. Oggi i militanti si sentono subito esposti alle critiche pubbliche e alla mancanza di apprezzamento del «cittadino spettatore»,

appartenente in genere a un'ignobile élite politica brava solo a lamentarsi (sempre più spesso anche nei media digitali). Se questo sviluppo continua, c'è il rischio che in futuro alcuni politici che si sacrificano da soli o semplicemente invano, rivolti ai media, si trovino sempre più spesso al cospetto di cittadini irrispettosi. La politica non sarebbe più la democrazia deliberativa, l'individuazione di un consenso politico, trasversale a tutti i partiti, che viene dapprima stabilita nelle autorità politiche locali, ma una mera giustapposizione di «titolari di diritti».

#### Il termometro della democrazia

Il sistema di milizia appartiene al patrimonio repubblicano della Svizzera, all'idea di stato. Non è solo un orientamento ideologico, ma un principio organizzativo concreto a tutti i livelli. Al di sotto di un certo tasso di partecipazione, non riuscirebbe più a funzionare. Il sistema

#### L'IMPEGNO DELL'ACS

di milizia è quindi anche una misura che consente di dimostrare quale sia la disponibilità (repubblicana) a partecipare, che va oltre le elezioni e i voti.

Nel sistema di milizia, i membri delle autorità portano idealmente esperienze e nuove idee dalla vita professionale alla direzione della comunità. Il know-how confluisce così dall'economia, dalla formazione e dalla sfera privata al lavoro esecutivo. Un ampio spettro di conoscenze e capacità individuali diventa così utilizzabile per il bene (del) comune, a un prezzo assolutamente ragionevole. Attiva il senso di responsabilità per il bene comune, mantiene lo stato snello e promuove la vicinanza ai cittadini. Il sistema di milizia può essere inteso come la realizzazione di un ideale di partecipazione attiva dei cittadini, il rifiuto di un concetto che definisce le decisioni politiche come prive di alternative.

#### Il rischio di una democrazia di pancia

Senza un sistema di milizia, il cittadinospettatore si contrapporrebbe al politico di professione, come è prassi comune nei sistemi rappresentativi. La democrazia diretta, che vive della partecipazione e del discorso pubblico, non può esistere senza un impegno su vasta scala. In Svizzera, il processo intenzionale e decisionale non può e non deve essere delegato al parlamento, al governo o all'amministrazione. Le attività di milizia aumentano la consapevolezza dei problemi sociali, rafforzando così il senso della realtà e la capacità di compromesso. Senza un sistema di milizia, anche il federalismo e la sussidiarietà sarebbero messi in discussione. La loro idea è che le decisioni al livello più basso dello stato possono essere prese nell'unità più piccola, cioè il più vicino possibile ai cittadini. C'è anche un legame con la democrazia diretta: il sistema di milizia assicura che i cittadini non degenerino in consumatori di politica. In un esecutivo comunale, ad esempio, devono cercare soluzioni e compromessi accettabili per tutti. Imparano a fare politica seriamente. La Svizzera corre quindi meno rischi di una politica fatta di slogan, parole sensazionali e campaane costose.

Lo stato svizzero è formato da cittadini che vi partecipano attivamente. Il fatto che noi tutti siamo lo stato, votiamo su questioni fattuali e assumiamo un compito all'interno del sistema di milizia, contribuisce in modo significativo a evitare di percepire lo stato come un potere anonimo e astratto. Con il sistema di milizia, la Svizzera vanterebbe un'istituzione unica nel suo genere, non solo per rimarcare l'identità tra cittadini e stato,

ma anche per rafforzare la capacità di compromesso e di consenso e per snellire la burocrazia.

#### Il sistema di milizia: mito o ideale?

Occorre domandarsi se il sistema di milizia svizzero sia adatto al futuro o se stia diventando sempre più un mito. Il pericolo è concreto, di una discrepanza crescente tra un sistema di milizia idealizzato e una verità nascosta. Se si vuole discutere approfonditamente del sistema di milizia, tuttavia, occorre affrontare la questione senza tabù. La qualità del sistema di milizia può essere mantenuta a medio termine? Come si può dare nuovo lustro al lavoro di milizia? Oppure lo sviluppo sociale procede in una direzione irreversibile? Serve una maggiore professionalizzazione in politica? Ci vuole ancora maggiore pressione per assegnare le cariche? Abbiamo bisogno di più fusioni tra i comuni? Da guesta prospettiva, l'idea di una Svizzera dal basso verso l'alto è ancora attuale? La domanda più generica è quale signi-

ficato avrebbe per la Svizzera reale un ulteriore indebolimento del sistema di milizia. Come cambierebbe o dovrebbe cambiare la nostra percezione di noi stessi? Che cosa rimarrebbe dell'idea repubblicana di una Svizzera che vive dell'impegno dei propri cittadini? Questo impegno supplementare consisterebbe solo nel votare per lettera ogni tre mesi se si avesse il tempo e la voglia di farlo? Quale posizione assumerebbero gli elettori nei confronti del «bene sovrano» della Svizzera? I cittadini diventerebbero sempre più «clienti statali» passivi? L'interesse della Svizzera diventerebbe sinonimo di tutto ciò che va a vantaggio del singolo e della sua fami-

#### Servono nuovi impulsi

Come si sta sviluppando il sistema di milizia? Molto dipende dalla valutazione delle tendenze appena abbozzate. Il pPaese si trova quindi di fronte a una decisione fondamentale: si deve preservare l'attuale organizzazione dello stato? In caso affermativo, si devono creare le condizioni per permettergli di sopravvivere. Ma ciò richiede un serio dibattito nazionale. Per questo motivo l'Associazione dei Comuni Svizzeri (ACS) Iancia nel 2019 l'«Anno del lavoro di milizia». L'idea di base: il sistema di milizia non sta tramontando, ma ha urgentemente bisogno di nuovi impulsi. L'obiettivo è quello di mantenere o sviluppare ulteriormente il sistema di milizia in modo tale che possa essere vissuto anche in futuro. L'ACS si occupa della questione della futura esistenza del sistema di mi-



lizia. Diventa proficuo un approccio interdisciplinare, in quanto il sistema di milizia entra in gioco in molti settori. Si tratta dell'«idea svizzera di stato», del capitale sociale e politico della società e dei costi di opportunità per i cittadini se partecipano al sistema di milizia. La soluzione peggiore sarebbe quella di stare a osservare questo sviluppo senza proferire parola. Se il sistema di milizia deve rimanere una colonna portante della nostra nozione di stato e non trasformarsi in una chimera, i dibattiti sul valore del sistema di milizia devono essere leciti e reclamati.

Questo «Anno del lavoro di milizia 2019» dovrebbe quindi essere un punto di riferimento impegnato per il rilancio del sistema di milizia e il punto di partenza per un dibattito sulle sue sembianze future. La Svizzera deve continuare a occupare una posizione particolare a livello mondiale per quanto riguarda la partecipazione dei cittadini? Sì, questo fattore di successo del nostro paese non va abbandonato incautamente. Il 2019 è un anno elettorale a livello nazionale. I politici di tutti i partiti canteranno ancora una volta le lodi del sistema di milizia, si definiscono parlamentari di milizia, perché è così che dovrebbe essere, anche se ovviamente sempre meno a livello federale. In questo senso, l'«Anno del lavoro di milizia 2019» è un invito per i candidati, ma soprattutto per ciascun cittadino, in quanto «homo politicus», ad avviare un dibattito su questioni fondamentali. I problemi citati non possono essere semplicemente delegati alle istituzioni politiche. Sono i politici di milizia, i politici del tempo libero, a rendere Svizzera la Svizzera.

Andreas Müller responsabile del progetto di milizia dell'Associazione dei Comuni Svizzeri Traduzione: Annalisa Cipolla



15

COMUNE SVIZZERO 12 | 2018

# «Il destino ha voluto che diventassi il primo sindaco donna per la Lega»

Dal 2016 Claudia Boschetti Straub è sindaca del Comune di Blenio. La prima donna sindaco del Comune di Blenio e della Lega dei Ticinesi è una politica pragmatica che ama i rapporti diretti con i cittadini.

Alla fine era sorpresa anche lei. Alle ultime elezioni comunali nel 2016 Claudia Boschetti Straub - classe 1963 - è stata eletta sindaca del Comune di Blenio. Con 723 voti personali si posizionò davanti al secondo classificato Gianpietro Canepa (PLR) che raccolse 565 voti.

«Vi confesso che quando giovane ventenne, per uno strano scherzo del destino, arrivai a Olivone, non avrei mai immaginato di mettere le radici qui e soprattutto di ricoprire un giorno questa prestigiosa carica», scrive la sindaca in un saluto sul sito web del comune (www.comuneblenio.ch).

In effetti, Claudia Boschetti, che parla il dialetto locale, è cresciuta nel Luganese, ma fin da bambina aveva un contatto privilegiato con la Val di Blenio, terra d'origine della mamma, dove trascorreva le vacanze scolastiche.

Uno «scherzo del destino» ha voluto che a 20 anni venisse assunta come insegnante presso la scuola elementare di Olivone e si trasferisse in questo comune dove conobbe suo marito Peter Straub, gestore da diversi anni della capanna Scaletta a Campo Blenio - rifugio molto conosciuto situato all'inizio della Greina, il singolare e bellissimo altopiano situato fra il Cantone Ticino e il Cantone Grigioni.

Claudia Boschetti ci accoglie nel Municipio e ci mostra con orgoglio la casa comunale appena ristrutturata da artigiani locali con materiali provenienti dalla zona. Finalmente c'è un riscaldamento funzionante. La casa comunale è collegata con una centrale termica a cippato. Legno e boschi sono una ricchezza di questo comune con una superficie enorme: 22215 ettari di cui solo il 3% è edificabile. Un riscaldamento è impor-

tante a Olivone, comune a quasi 900 metri sopra il livello di mare. Gli inverni qui durano più a lungo che a Lugano o a Locarno.

Il Comune di Blenio è nato il 22 ottobre 2006 dalla fusione di cinque comuni: Aquila, Campo, Ghirone, Torre ed infine Olivone che è il capoluogo. Per Aquila, a dire il vero, è stata un'aggregazione coatta, ricorda Claudia Boschetti, quando ci mostra lo stemma con cinque punti gialli che simboleggiano i quartieri e un'ondeggiante striscia blu al centro che simboleggia il fiume Brenno. Il Comune conta circa 1800 abitanti e ospita l'Adula, che con i suoi 3402 metri è la cima più alta del Ticino.

Già prima di essere eletta sindaca Claudia Boschetti si impegnava in politica. «La politica è il mio contributo per la comunità», dice Claudia Boschetti che non ha avuto figli. Prima di diventare capo dell'esecutivo era stata per otto anni consigliera comunale e per altri quattro anni municipale.

#### Perché la Lega?

Una donna sindaco è un'eccezione in un cantone che politicamente è molto maschile. Ma anche il fatto di appartenere alla Lega dei Ticinesi è particolare visto che questo movimento non è molto forte nella politica comunale e nelle valli del Sopraceneri.

Perché la Lega? «Mi identifico con le persone del movimento, sono molto vicine alla gente, non c'è gerarchia, tutto è molto pragmatico, per risolvere un problema spesso basta una telefonata.» Camminando per le strade di Olivone si sente che la signora Sindaca è apprezzata. Claudia Boschetti conosce e saluta tutti e tutti la conoscono e la salutano. «Il nostro», dice, «è ancora un comune a misura d'uomo.» Ci sono tutti servizi di base, la scuola dell'infanzia, la scuola elementare, il centro medico, la biblioteca, negozi, una macelleria e una banca. Per non dimenticare la posta.

A questo proposito aggiunge ridendo: «Speriamo che rimanga ancora un bel po'», senza celare i propri interessi, perché da 12 anni lavora all'80 % all'ufficio



La casa comunale di Blenio, recentemente ristrutturata da artigiani locali. Foto: G.L.

postale. In posta è arrivata dopo l'insegnamento: «Ho bisogno di cambiamenti

Racconta che diverse famiglie dal Mendrisiotto si sono trasferite a Olivone perché non sopportavano più il traffico e l'aria inquinata del Sud del Ticino. Ad esempio i gerenti del Bar del Centro Polisportivo. Nel comune abitano diversi giovani. La scuola dell'infanzia conta 24 bambini, la sede di Aquila 16. «Trovo bello che le generazioni si incontrino e parlino assieme, i giovani con gli anziani», dice Boschetti.

Per il suo impegno da sindaca calcola circa un 20 % lavorativo. Passa quasi tutti i giorni in Municipio, legge e studia i dossier anche a casa e ogni settimana, il venerdì dalle 14.00 alle 15.00 si mette a disposizione dei cittadini che desiderano parlare personalmente con lei.

Per la sua carica riceve 12000 franchi fissi all'anno, più un'indennità per le sedute.

Il budget del comune di Blenio è di circa 6 milioni franchi all'anno. Una cifra piuttosto contenuta per un comune di montagna di questa grandezza che deve mantenere infrastrutture importanti quali gli acquedotti, la fognatura, le scuole, le biblioteche. Sul territorio sono attive 40 aziende agricole.

#### **RITRATTO DEL SINDACO**

Quando Claudia Boschetti immagina il futuro del suo comune vede un potenziale di sviluppo soprattutto in ambito turistico, sia in estate che in inverno. A Campo Blenio/Ghirone si trovano impianti sciistici, in particolare per famiglie. Ad Acquacalda è attivo il centro Pro Natura. A Campra – a metà strada fra Olivone e il Passo del Lucomagno – si sta costruendo un nuovo centro nordico. Per il Polisport di Olivone esiste un progetto con un'area campeggio e una piscina.

«Abbiamo tante ricchezze; dobbiamo valorizzarle», dice Claudia Boschetti. Al momento purtroppo c'è un problema di carenza di alloggi per turisti. A Olivone esiste qualche Bed & Breakfast, ma lo storico Hotel Posta per il momento è chiuso. Si aspetta la riapertura sotto la guida di una cooperazione sociale. Quando? Non si sa.

Due anni fa, il 27 novembre 2016, i comuni della zona, compresi quelli situati nel Cantone Grigioni, hanno affossato il progetto per il Parco Nazionale Adula. Anche il Comune Blenio ha bocciato il progetto. Claudia Boschetti non ha rimpianti perché era contraria alla creazione del Parco Nazionale ma qualche frizione nella valle è rimasta, visto che il comune confinante - Acquarossa - aveva detto sì. Ma la collaborazione con Acquarossa e Serravalle, gli altri due comuni della valle, è positiva e si svolge in modo costruttivo e senza difficoltà. I tre comuni del distretto costituiscono l'Associazione dei Comuni di Blenio (Ascoble).

Una fusione di tutti comuni della Valle? «Mi sembra prematuro», commenta Boschetti.

Gerhard Lob



#### Scheda segnaletica:

Claudia Boschetti Straub è nata nel 1963 ed è cresciuta nel Luganese, ma fin da bambina aveva un contatto privilegiato con la Val di Blenio dove trascorreva le vacanze scolastiche. Claudia Boschetti Straub è insegnante ed è stata per otto anni consigliera comunale e per altri quattro anni municipale.

Dal 2016 è sindaca del Comune di Blenio, nato dalla fusione di cinque comuni Aquila, Campo, Ghirone, Torre e infine Olivone che è il capoluogo. Il suo impegno da sindaco calcola circa un 20% lavorativo, per la sua carica riceve 12000 franchi fissi all'anno, più una ricompensa per le sedute.

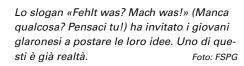


La sindaca indica il comune di Olivone, visto dal Passo del Lucomagno. Sullo sfondo svetta il Sosto, simbolo di Olivone.





engage.ch



# Con un clic alla politica comunale

Con il progetto engage.ch la FSPG promuove l'impegno dei giovani a livello comunale. Il progetto intende raggiungere i giovani nella loro vita quotidiana utilizzando i loro mezzi di comunicazione tipici. Al centro del progetto vi è la piattaforma online www.engage.ch sulla quale i giovani possono presentare in modo semplice le loro idee e proposte su temi di attualità locale. I comuni e i parlamenti dei giovani possono così coinvolgere i giovani nelle strutture comunali approfittando delle varie offerte di engage.ch disponibili sia online che offline. Inoltre, ogni anno viene organizzata la campagna nazionale «Cambia la Svizzera!», affiancata da una nuova offerta nell'ambito dell'educazione civica e alla cittadinanza al livello secondario I, volta a potenziare le nozioni e le competenze operative in ambito politico dei giovani a livello comunale.

Quest'anno, l'offerta della FSPG ha già permesso a diversi comuni svizzeri di

raccogliere giovani idee. Uno dei primi cinque comuni pilota è quello di Glarona Sud, dove in estate si è svolta un'iniziativa di engage.ch. Allo slogan «Fehlt was? Mach was!» (Manca qualcosa? Pensaci tu!) hanno risposto più di 70 giovani. Tra le oltre 70 idee dei giovani, sono state selezionate a richieste che ora passano ai gruppi di progetto. I comuni che desiderano avviare un processo engage.ch a partire dal 2019 sono invitati a contattare Simón Anliker, simon. anliker@dsj.ch.

Mirja Mätzener, Federazione Svizzera dei Parlamenti dei Giovani (FSPG) Traduzione: Annalisa Cipolla

Info: www.engage.ch

# Protezione dei bambini richiedenti asilo

Sebbene il numero di domande di asilo stia diminuendo, la percentuale di domande di bambini e minori è in costante aumento negli ultimi anni. L'anno scorso, il 39% delle 18 088 domande di asilo totali proveniva da minori. Di gueste 7033 domande di asilo, il 64% da bambini di età inferiore ai sei anni (nascite incluse). La maggior parte di questi bambini rimane in Svizzera per un periodo di tempo piuttosto lungo. È dunque importante e ragionevole fornire sostegno nel modo più rapido ed efficace possibile a livello comunale. I bambini più giovani, che hanno vissuto nella totale insicurezza, vanno sostenuti quanto prima in termini di stabilità, protezione e sviluppo; prima si interviene e maggiori saranno le possibilità di sviluppare con successo le loro potenzialità.

Il fatto di vivere in un alloggio condiviso può essere stressante per i bambini, che sono esposti a rischi come le aggressioni sessuali e la violenza. Spesso anche i loro genitori soffrono a causa dello stress provocato dalla fuga. Siccome i bambini sono tra le persone più vulnerabili e spesso più sottovalutate nell'ambito dell'asilo, l'organizzazione per i diritti dell'infanzia «Save the Children Svizzera» ha lanciato il programma «Spazi a misura di bimbo» a Zurigo, Kreuzlingen e Berna nell'ambito di un progetto pilota del 2016-2018. La valutazione dimostra che si sono raggiunti obiettivi importanti. I comuni che desiderano beneficiare delle competenze e del sostegno dell'organizzazione per i diritti dell'infanzia possono contattare Gisela Hurschler, consulente nazionale per i programmi:

gisela.hurschler@savethechildren.ch, 044 267 74 74 84.

> Larissa Mettler Responsabile nazionale programmi Save the Children Traduzione: Annalisa Cipolla



Le attività, adeguate all'età, permettono ai bambini rifugiati di essere semplicemente «solo bambini» di nuovo per un momento.

# Donazione natalizia 2018 dell'ACS

Anche quest'anno l'Associazione dei Comuni Svizzeri (ACS) rinuncerà a inviare gli auguri di buon Natale in forma cartacea. L'ACS sosterrà invece con una donazione un progetto dell'Aiuto Svizzero alla Montagna. Per combattere il crescente fenomeno della chiusura dei piccoli negozi, due giovani imprenditori saranno aiutati nell'apertura di uno snack bar nel Comune di Doppelschwand nell'Entlebuch lucernese. Con l'apertura di questo locale i due imprenditori potrebbero creare un ulteriore luogo d'incontro e di lavoro nel paesino.

Nel 2017 l'ACS ha deciso di non inviare biglietti natalizi cartacei e di fare invece una donazione di 1000 franchi. Questa prima donazione è andata al Comune di Bregaglia nei Grigioni, dove nell'agosto del 2017 si è verificata una massiccia frana (Bondo). I costi della ricostruzione da parte di Confederazione, Cantone e Comune sono stimati a 22 milioni di franchi, di cui 7 milioni a carico del Comune. Su richiesta, il Comune ha informato di aver ricevuto donazioni per un totale di circa 14 milioni di franchi. Quasi 6 milioni sono stati raccolti tramite la Catena della Solidarietà, 4,8 milioni sono stati versati direttamente al Comune di Bregaglia e altri 2,3 milioni sono stati raccolti dal Patronato Svizzero per i Comuni di Montagna. «La solidarietà è stata enorme e l'abbiamo sentita da tutta la Svizzera, in particolare dai comuni grigionesi e ticinesi», scrive il Comune. Nell'ultimo anno sono stati versati soprattutto contributi finanziari agli abitanti che hanno subito gravi danni in seguito alla frana (mobili, effetti personali, attrezzi, ecc.). Le infrastrutture comunali sono ancora in parte gravemente

danneggiate e i lavori di ricostruzione dureranno diversi anni. La speranza del Comune è che il Pizzo Cengalo rimanga fermo e non crei ulteriori preoccupa-

red



# Roadmap sulla mobilità elettrica



Oltre 60 misure sono state incluse nella roadmap dalle 48 organizzazioni. I primi risultati saranno presentati in aprile e in settembre. Foto: Martina Rieben

I veicoli elettrici forniscono un contributo importante per raggiungere gli obiettivi energetici e climatici della Svizzera. Il 18 dicembre, 48 organizzazioni del settore privato, delle città e dei comuni, dei cantoni e della Confederazione hanno firmato una roadmap comune.

L'obiettivo è quello di aumentare fino al 15% entro il 2022 la percentuale di nuove immatricolazioni di veicoli elettrici. Più di 60 misure sono state introdotte dalle 48 organizzazioni e discusse, collegate, riassunte e messe in ordine di priorità durante una riunione congiunta. Per ciascuna delle nuove misure si sono definiti un calendario di massima e le responsabilità dell'attuazione. Un primo rapporto intermedio è previsto per la fine di aprile e i primi risultati saranno presentati al Congresso svizzero della mobilità elettrica nel settembre del 2019.

L'Associazione dei Comuni Svizzeri (ACS) ha assunto la responsabilità della misura «Diffusione di informazioni, idee pubblicitarie e reti di partner utili ai comuni per promuovere la mobilità elettrica». Attraverso i suoi canali informativi, l'ACS aggiornerà costantemente sugli ultimi sviluppi, pubblicherà consigli, strategie, offerte formative, oltre a esempi pratici interessanti, opuscoli, ecc.

Una panoramica di tutte le misure e delle organizzazioni coinvolte è disponibile all'indirizzo www.roadmap2022.ch.

> Magdalena Meyer-Wiesmann Responsabile progetti Trasporti dell'ACS

# Oui à la nouvelle loi e-ID

L'Association des Communes Suisses (ACS) approuve la nouvelle loi fédérale sur les services d'identification électronique (e-ID) et exige une rapide mise en vigueur.

Au milieu du mois de novembre, au cours d'une audition auprès de la Commission des affaires juridiques du Conseil national, l'ACS avait recommandé l'approbation de la nouvelle loi fédérale sur les services d'identification électronique (LSIE). Il est nécessaire de créer le plus rapidement possible un cadre juridique contraignant car ce n'est qu'avec un système d'e-ID étayé sur le plan légal qu'il serait possible de mettre en œuvre une identification claire et fiable dans l'«espace virtuel» tout comme l'e-Government au niveau fédéral, cantonal et communal. Lors de son audition, l'ACS a par ailleurs exigé que le développement de l'e-ID soit accompagné sur le plan institutionnel. Les communes doivent participer et être intégrées sur un pied d'égalité. La commission est entrée en matière sans opposition sur l'e-ID. Dans un communiqué de presse, il est mentionné que lors du premier examen, elle s'est surtout concentrée sur l'orientation générale de la loi. Elle approuve notamment le principe du partage des tâches entre l'Etat et les fournisseurs privés tel que le prévoit le projet. Selon ce principe, l'Etat vérifie et confirme l'identité d'une personne, tandis que les fournisseurs privés développent et proposent les supports technologiques des éléments servant à l'identification électronique.

# Nouvelle collaboratrice

Depuis peu, Nathalie Eggenberg a commencé à travailler au bureau de l'ACS. Engagée en qualité de sta-

elle giaire, s'occupe manière prépondérante du projet «in comune». Nathalie Eggenberg a obtenu un Bachelor en sciences sociales à l'Université de Berne, «J'aime



les défis, me poser des questions sur la société et me promener longuement dans la nature en bonne compagnie», précise cette nouvelle collaboratrice. L'équipe souhaite une cordiale bienvenue à Nathalie Eggenberg et se réjouit de la bonne collaboration.

# Des nouvelles de la rédaction



Chères lectrices et chers lecteurs de «Commune Suisse»,

L'année 2018 prend fin avec ce numéro. Elle a été riche en thèmes passionnants et nous a tenus en haleine. Les défis auxquels sont confrontées les communes sont en effet très variés et exigeants. Les idées ne nous manqueront pas non plus l'année prochaine! La prochaine édition de «Commune Suisse» paraîtra en février 2019. Nous avons décidé de renoncer dès l'année prochaine à un numéro en janvier pour publier une double édition janvier/février. Notre magazine paraîtra donc dorénavant dix fois par an au lieu de onze. La raison en est la pression croissante sur les coûts, due notamment à la situation sur le marché des annonces publicitaires, qui est particulièrement défavorable en janvier. Nous renonçons en revanche à augmenter le prix de l'abonnement qui restera fixé au montant modeste de 90 francs par an. Nous serions heureux que vous continuiez à lire et à être abonnés à «Commune Suisse» l'année prochaine. Nous vous remercions de votre fidélité et vous souhaitons de joyeuses fêtes de Noël et une excellente nouvelle année, «Commune Suisse» sera de retour en février avec un point fort consacré à la «numérisation».

> Denise Lachat Rédactrice en chef de «Commune Suisse»

Informations:

www.tinyurl.com/commune-suisse



# Le système de milice

Qui sont les gens qui effectuent un travail de milice à la tête des plus de 2000 communes de Suisse? «Commune Suisse» leur donne un visage. La série de portraits qui paraît à partir de ce numéro fait partie des articles que le magazine consacrera au thème prioritaire de l'Association des Communes Suisses en 2019. Nous vous souhaitons une bonne lecture et nous disons merci à tous ceux qui s'engagent!

#### 2019 LYANNEE DU TRAVAIL TRAVAIL DE MILICE

## Agenda des manifestations – 2019 Année du travail de milice

26.2.2019 Save the date: présentation d'idées «Système de milice 2030 durable»

23.5.2019 Save the Date: séminaire d'été «Avenir du système de milice» et Assemblée générale de l'ACS

1.8.2019 Save the date: fête nationale du 1er août sur le thème du système de milice

30.8.2019- Save the date: «Journée/nuit portes ouvertes»

des sapeurs-pompiers -> informations pour les communes sur www.tinyurl.com/lettre-communes

Vous trouverez l'agenda complet et actualisé sur notre site web www.systemedemilice.ch.

31.8.2019

# Le système de milice a besoin d'un large débat sur ses réformes

La Suisse dispose avec le système de milice d'une institution unique en son genre qui permet au citoyen de s'identifier à l'Etat, qui renforce la capacité à trouver des compromis et limite la bureaucratie. L'ACS veut le revitaliser.



En 2019, l'Association des Communes Suisses (ACS) lance l'Année du travail de milice.

Photo: Martina Rieben/Shutterstock

«Nulle envie d'être conseiller communal», «Qui veut devenir bouc émissaire?» C'est ainsi qu'étaient titrés certains articles de journaux publiés récemment. Le système de milice est effectivement en crise. Selon le monitoring des communes 2017, 50% des communes en Suisse ont des difficultés à recruter des candidats pour leurs exécutifs. Certes, des milliers de bénévoles continuent à veiller, à tous les échelons étatiques, à la stabilité de ce principe fondamental, et la population persiste à soutenir l'idéal. Mais pendant que chacun souhaite profiter du travail de milice, les



citoyens sont de moins en prêts à apporter leur contribution au bien commun. Face aux obligations de servir militaires et civiles, les gens choisissent souvent aujourd'hui l'option «quitter», lorsque la balance entre les efforts consentis et ce qu'ils peuvent en retirer ne les satisfait pas personnellement. Et si la qualité du travail effectué baisse alors que les exigences augmentent, le système de milice risque, même s'il perdure, de devenir défaillant, ses tâches étant reprises par l'administration, ce qui ne serait pas favorable à des autorités proches du peuple et représentant différents intérêts au sein de la société.

A cela s'ajoute le fait que la politique, et les politiciens et politiciennes, est perçu de manière de plus en plus négative. On cherche à opposer la «classe politique» au peuple. Si les politiciens de milice sont présentés comme des adversaires du peuple, leur motivation pour accepter un tel mandat faiblit. Ils se sentent aujourd'hui trop vite exposés à la critique et au manque de reconnaissance du «citoyen-spectateur» qui réclame (de plus en plus aussi dans les médias numériques) et qui considère par principe que ceux qui assument un mandat font partie d'une élite politique détestable. Si cette évolution se poursuit, le risque existe qu'à l'avenir peu de politiciens dévoués à la chose publique ou alors vaniteux et soucieux d'apparaître dans les médias soient de plus en plus confrontés à des citoyens manquant de respect. La politique ne s'exprimerait plus sous la forme de la démocratie délibérative, permettant de trouver un consensus politique entre les différents partis, mais de l'affrontement.

#### Indicateur pour la démocratie suisse

Le système de milice fait partie de l'héritage républicain et de la vision de l'Etat de la Suisse. Le système de milice n'est pas seulement un concept de base, c'est

#### L'ENGAGEMENT DE L'ACS

aussi un principe d'organisation concret à tous les échelons. Au-dessous d'un certain taux de participation, le système de milice risque de perdre de son efficacité. Le système de milice permet ainsi aussi de donner la mesure de la volonté de participer (républicaine), qui va audelà des élections et des votations.

Dans le système de milice, les membres des autorités amènent idéalement dans la gestion communale des expériences et de nouvelles idées issues de leur vie professionnelle. Un savoir-faire de l'économie, de la formation et de l'environnement privé est mis à disposition du travail exécutif. Un large spectre de connaissances et de capacités individuelles est ainsi utilisé pour le bien commun. Et tout cela de façon peu coûteuse. La système de milice mobilise le sens des responsabilités en faveur du bien commun, est le garant d'un Etat «svelte» et favorise la proximité avec les citoyens. Il peut être vu comme la concrétisation d'un idéal de participation citoyenne et du refus d'une «postpolitique» désidéologisée qui considère que les décisions politiques sont dénuées d'alternatives et les conditions-cadres fixées d'avance.

#### Eviter la simple consommation

Sans système de milice, le citoyen serait un spectateur vis-à-vis du politicien professionnel, comme cela est monnaie courante dans les systèmes représentatifs. La démocratie directe, qui vit de la participation et de la discussion publique, n'est pas possible sans un engagement à large échelle. Le processus de prise de décision et de formation de l'opinion ne peut et ne doit pas être laissé en Suisse au Parlement, au gouvernement et à l'administration. Le travail de milice augmente la prise de conscience des problèmes sociaux et renforce le sens des réalités ainsi que la capacité à trouver des compromis. Sans système de milice, le fédéralisme et la subsidiarité seraient aussi remis en question. L'idée de ces deux principes est de permettre que les décisions à l'échelon le plus bas de l'Etat puissent être prises dans l'entité la plus petite, c'est-à-dire aussi près que possible des citoyennes et citoyens. Il en va de même avec la démocratie directe: le système de milice veille à ce que les citoyens ne deviennent pas de simples consommateurs de politique. Dans un exécutif communal, ils doivent chercher des solutions acceptables, arriver à des compromis. Ils apprennent à faire de la politique de manière sérieuse. La Suisse court ainsi moins le risque de voir la politique menée à coups de slogans, de mots d'ordre et de campagnes coûteuses. A l'Etat citoyen suisse correspondent des citoyens qui s'engagent activement et qui le font fonctionner eux-mêmes. Le fait que nous incarnions tous l'Etat, dans la mesure où nous votons sur des questions de fond et que nous assumons dans le cadre du système de milice des mandats et des tâches, contribue fortement à ce que l'Etat ne soit pas percu comme un pouvoir anonyme et abstrait. La Suisse dispose avec le système de milice d'une institution unique en son genre qui permet au citoyen de s'identifier à l'Etat, qui renforce la capacité au compromis et le consensus et limite la bureaucratie.

#### Le système de milice: mythe ou idéal?

Il faut se poser la question de savoir si le système de milice est viable dans le futur ou s'il ne devient pas de plus en plus un mythe. Le danger existe que l'on taise le décalage qui se crée entre un système de milice idéalisé et la réalité qui se cache derrière et qui pourrait se développer aux dépens de ce système. Si le système de milice doit faire l'objet d'un large débat, cela doit se faire sans tabou. La qualité du système de milice peut-elle être maintenue à moyen terme? Comment la valeur accordée au travail de milice peut-elle être augmentée? Ou la société suit-elle un développement qui est irréversible? Faut-il davantage professionnaliser la politique? Doit-on user de davantage de contraintes pour que les mandats soient assumés? Faut-il davantage de fusions entre les communes? Dans cette perspective, l'idée d'une Suisse organisée de bas en haut est-elle encore actuelle et applicable, ou deviendra-t-elle à long terme une légende enjolivée?

La question plus générale est de savoir quelle signification la poursuite de l'affaiblissement du système de milice aurait pour la Suisse réelle. Que resterait-il de l'idée républicaine d'une Suisse qui vit de l'engagement de ses propres citoyens? Cet engagement risque-t-il de se limiter au fait de voter par correspondance quatre fois par an, si on en a le temps et l'envie? Les citoyens deviendraient-ils de plus en plus des «clients de l'Etat»? Est-ce que l'intérêt de la Suisse serait en priorité assimilé à ce qui nous est utile?

#### Des réformes sont nécessaires

Comment le système de milice va-t-il continuer à se développer? Cela dépend beaucoup de l'appréciation des diverses tendances qui ont été évoquées. Le pays est donc placé devant une décision de principe: l'organisation actuelle de l'Etat doit-elle être préservée? Si oui, des



conditions pour son maintien doivent être créées. Pour cela, un débat sérieux dans l'ensemble du pays est toutefois nécessaire. C'est pourquoi l'Association des Communes Suisses lance en 2019 l'«Année du travail de milice». L'idée qui sous-tend cette initiative: le système de milice n'est pas en bout de course, mais il a urgemment besoin de nouvelles impulsions. L'objectif est de préserver le système de milice, respectivement de le développer, afin qu'il puisse rester vivant à l'avenir. L'ACS se penche sur la question de la viabilité du système de milice. Une approche interdisciplinaire s'avère fructueuse, le système de milice jouant un rôle dans divers domaines. La plus mauvaise solution serait d'observer cette évolution en silence. Si le système doit rester un pilier de notre conception de l'Etat et ne pas se transformer en chimère, des débats sur la valeur du système de milice doivent être autorisés et souhaités.

Cette «Année du travail de milice 2019» doit en conséquence être l'expression d'une prise de position engagée en faveur de la revitalisation du système de milice et le coup d'envoi d'un débat sur la manière dont cela pourrait se faire. La Suisse doit-elle conserver son statut de cas à part en matière de participation du citoyen? Oui, ce facteur de succès pour notre pays ne devrait pas être abandonné à la légère. 2019 est une année électorale à l'échelle nationale. Des politiciens de tous bords chanteront à nouveau les louanges du système de milice, se présenteront comme des parlementaires de milice, parce que cela fait partie du jeu, même si cela est manifestement de moins en moins le cas à l'échelle fédérale. L'«Année du travail de milice 2019» est à cet égard une invitation adressée aux candidates et candidats, mais aussi à chaque citoyen comme homo politicus, à déclencher un débat sur cette question fondamentale. Les politiciens de milice, les politiciens non professionnels, font que la Suisse est la Suisse.

Andreas Müller, responsable du projet de milice à I'ACS Traduction: Marie-Jeane Krill



# Avec lui, pas de séance sans fou-rire. «J'ai toujours beaucoup d'idées!»

Depuis sa prime jeunesse, Jerome de Benedictis semble être systématiquement porté au poste suprême sans avoir jamais manifesté une ambition particulière. Rendez-vous avec le plus jeune syndic du canton de Vaud.

Installé à sa table de cuisine, par une après-midi grise de novembre, Jerome de Benedictis travaille. Il a seulement son ordinateur portable devant lui et à l'évidence, le syndic se sent bien dans un environnement simple et sobre. Jeune! L'adjectif est lâché, car c'est celui qui le qualifie dans les médias depuis son élection le 10 juin 2018. «Le plus jeune syndic du canton de Vaud.» Peutêtre est-il lassé d'être interviewé pour sa jeunesse, mais il n'en laisse rien paraître et cadre d'emblée la discussion, à savoir que son âge n'est pas le sujet contrairement à la syndicature à propos



#### **AU SOMMET DE LA COMMUNE**

de laquelle il a beaucoup à dire. Il accepte aussi volontiers de parler de lui et de sa vie. Ou peut-être faudrait-il dire de ses vies.

Président du Comité de la jeunesse

Jerome est un enfant d'Echandens. Sa famille maternelle y est implantée depuis plusieurs générations, tandis que son papa, émigré italien de première génération, est arrivé en 1972 à l'âge de 15 ans. «J'ai grandi dans la culture villageoise sans pour autant que mes parents fassent partie du noyau dur du village. Mon grand-papa a été président du Conseil communal mais il n'a pas représenté une figure tutélaire pour moi, il est mort quand j'avais 11 ans.»

Après le Gymnase de Morges, sa maturité en poche, il est entré à la HEC Lausanne où il a étudié le management. Il en est sorti avec un master en 2012.

Président du Comité de la jeunesse d'Echandens quasiment à son entrée dans la société locale, «j'ai été élu pour mon esprit conciliant mais tranché et ma force de propositions, j'ai toujours beaucoup d'idées».

### Président du Comité des étudiants, conseiller communal et municipal

Président du Comité des étudiants à la HEC, «pour y entrer j'y suis allé au culot, je me suis présenté au poste dont personne ne voulait, celui de responsable de l'informatique que j'ai occupé pendant une année, puis je suis arrivé naturellement à la présidence». L'histoire recommence alors que jeune conseiller communal depuis deux ans, il devient municipal en 2013 lors d'une élection complémentaire. Et rebelote, en 2018 pour le poste de syndic auquel il s'est présenté parce qu'au fond de lui-même, il en avait très envie. Cependant, être élu à la majorité dès le premier tour, ce qui l'amène à devenir le plus jeune syndic du canton de Vaud à l'âge de 29 ans, a quand même été une surprise.

#### La vie de syndic

Jerome de Benedictis considère que la fonction de syndic doit être perçue de manière professionnelle, sans renoncer à l'esprit de milice. Il occupe la place depuis seulement quelques mois, mais il a tout de suite compris que la gestion du temps est primordiale, entre les contraintes fixes et variables.

«On nous fait croire que plus une personne se lève tôt, plus elle est compétente. Une pression incroyable pèse sur la vie des gens. Il n'y a pas un coupable, j'ai l'impression que c'est un peu tout le monde, tous les modèles de références qui nous disent qui on doit être.»

Jerome réfléchit en termes de semaine au cours de laquelle il doit trouver l'équilibre entre ses vies professionnelle, politique et privée.

#### «Toutes mes soirées sont prises»

«Cette semaine, toutes mes soirées sont prises. Lundi: commission des finances, mardi: dîner traditionnel une fois par an avec les trois syndics des communes voisines de Lonay, Préverenges et Denges, mercredi: inauguration de la cantine à 18h puis Commission de naturalisation, jeudi: formation web par l'Union des communes vaudoises sur la dématérialisation des documents.»

Une telle semaine est exceptionnelle, mais le syndic a conscience qu'avec les fêtes de fin d'année, son agenda risque d'être bousculé.

#### Chef d'entreprise et compagnon

Par ailleurs, il possède sa propre entreprise, Kudos. Il aménage son temps de travail en fonction de son emploi du temps de syndic. Il consacre en moyenne 60% de son temps pour la Municipalité et 40% pour sa société, le but étant de travailler 100%.

En respectant cet équilibre, il peut encore partager du temps avec sa compagne, Léa, enseignante à Aubonne. «Le matin, Léa se lève plus tôt que moi. Le soir, je suis souvent dehors. Alors je préserve au maximum le week-end. Je continue aussi à faire du sport, hockey l'hiver et foot l'été. Cela me prend deux à trois fois par semaine mais j'y tiens, c'est bon pour la tête et pour le ventre!», dit-il en montrant son abdomen encore bien plat.

#### Ses convictions, son moteur

Jerome de Benedictis affirme tranquillement que son moteur n'est pas l'argent. Ce qui le motive, c'est l'engagement pour les autres et tout ce qu'il peut apporter à la collectivité: sa formation, ses valeurs, sa jeunesse, son enthousiasme. Même s'il refuse de penser au-delà de son engagement communal, il a le souffle d'un coureur de fond et l'esprit tactique d'un défenseur de foot, «si on est bien placé, il n'y a pas besoin de courir vite». Il cultive la curiosité, aiguise son intuition, approfondit son expérience et travaille énormément. Les mots-clés de Jerome de Benedictis sont: confianceamitié-rire-travail, «il n'y a pas une séance de muni sans un fou rire».

#### Apprendre à valoriser le temps

Finalement, il revient à sa génération. «Nous sommes surinformés, les opportunités sont partout, on court tout le temps après le mieux. Le plus compliqué



est de savoir dire non, se contenter d'un peu moins. Aujourd'hui, on ne valorise que l'argent et on ne nous apprend pas à valoriser le temps.»

La tourmente actuelle des affaires qui implique de politiciens vaudois et genevois alerte le jeune syndic, et selon ses propres mots «pose des warnings qui appellent à rester vigilant».

#### Ce qu'ils disent de lui

Christian Muller, municipal à Echandens, Léa sa compagne, Etienne Kocher, journaliste, avec qui il a créé le festival musical Unilive lorsqu'ils étaient étudiants, sont tous les trois unanimes: Jerome est d'une maturité étonnante et impressionnant par sa rigueur. «Il a des idées et de la suite dans les idées, clairvoyant, volontaire, animé par une véritable énergie de fond», dit de lui Etienne Kocher.

Christian Muller apprécie «sa vision générationnelle marquée par sa fibre écologique, sans balayer pour autant ce qu'ont fait les anciens, ni tourner le dos aux traditions».

Léa souligne «sa grande capacité à mettre les priorités et fixer les limites. Il gère extrêmement bien son temps. Je participe volontiers à des occasions officielles, mais il ne me met aucune obligation et je lui en suis très reconnaissante. Jerome est très heureux dans son rôle de syndic, cela me fait plaisir de le voir aussi épanoui.»

Anne Devaux

#### En bref et en chiffres

Jerome De Benedictis, 29 ans, est fondateur et associé de Kudos Sàrl, une entreprise qui propose de la Communication Web pour PME, startups et communes. Le diplômé de la HEC Lausanne est passionné de sport et de politique. Depuis juillet 2018, il est syndic de la commune d'Echandens (VD), après avoir été conseiller communal puis municipal. Jerome De Benedictis consacre 40% de son temps à son entreprise et 60% à son travail de syndic pour lequel il est rémunéré avec 65000 à 70000 francs par année.

G COMMUNE SUISSE 12 | 2018



# Poste hier deine Idee und teile uns deine Meinung mit

Sous la devise «Fehlt was? Mach was!», les jeunes Glaronnaises et Glaronnais ont été invités à déposer leurs idées. L'une d'elles a déià été mise en œuvre. Photo: FSPJ

# La politique communale en un clic

Grâce au projet «engage.ch», la FSPJ encourage les jeunes à s'engager au niveau communal. Ce projet touche les jeunes dans leur quotidien et par le biais des moyens de communication qu'ils utilisent. La plate-forme en ligne www. engage.ch, qui se trouve au cœur du projet, donne aux jeunes la possibilité de facilement pouvoir déposer et présenter leurs souhaits et idées portant sur des thématiques locales.

Les communes ainsi que les parlements des jeunes peuvent associer les jeunes aux structures communales à l'aide de différentes offres proposées aussi bien en ligne qu'hors ligne par engage.ch. En parallèle, la campagne nationale «Change la Suisse» est menée chaque année et, grâce à une nouvelle offre proposée dans le domaine de l'éducation civique au degré secondaire I, les compétences politiques des jeunes sont renforcées au niveau communal.

L'offre de la FSPJ a déjà permis cette année à diverses communes de Suisse de recueillir des idées de jeunes. La commune de Glaris Sud fait partie des cinq communes pilotes. Un processus «engage.ch» y a été mené en été dernier. Plus de 70 jeunes ont réagi à l'appel lancé sous la devise «Fehlt was? Mach was!» (Il manque quelque chose? Fais quelque chose!). Sur les plus de 70 idées, neuf souhaits ont été retenus et sont actuellement traités au sein de groupes de projet. Les communes qui souhaitent lancer un processus «engage.ch» en 2019 sont invitées à contacter Simón Anliker: simon.anliker@dsj.ch.

Mirja Mätzener, Fédération Suisse des Parlements des Jeunes (FSPJ)/mjk Infos:

www.engage.ch

# Protéger les enfants requérants d'asile

Bien que le nombre total des demandes d'asile soit en diminution, celui des requêtes d'enfants et de mineurs n'a pas cessé d'augmenter ces dernières années. L'an passé, 39% des 18088 demandes d'asile ont été déposées par des mineurs. Et sur ces 7033 demandes, 64% concernaient des enfants de moins de 6 ans (naissances comprises). La plupart de ces enfants restent à long terme en Suisse. C'est pourquoi un soutien rapide et de qualité à l'échelle communale est important et sensé. Plus tôt ces enfants ayant vécu beaucoup d'incertitudes bénéficient de stabilité, sont protégés et sont encouragés dans leur développement, et plus leur potentiel pourra s'épanouir avec succès.

La vie dans des structures d'hébergement collectives peut être pénible pour des enfants. Ils risquent d'être exposés à des agressions sexuelles et à des actes de violence. Leurs parents souffrent aussi souvent de difficultés liées à leur fuite. Les enfants sont les personnes les plus vulnérables et celles auxquelles on prête souvent trop peu d'attention dans les centres pour requérants. L'organisation de défense des droits des enfants «Save the Children Suisse» a, dans le cadre d'un projet pilote mené de 2016 à 2018, mis en place le programme «espaces protégés pour les enfants» à Zurich, Kreuzlingen et Berne. L'évaluation de ce programme montre que des objectifs importants ont été atteints. Les communes qui souhaitent bénéficier de l'expertise et du soutien de Save the Children peuvent prendre contact avec Gisela Hurschler, conseillère spécialisée au sein des Programmes nationaux de l'organisation:

gisela.hurschler@savethechildren.ch, 044 267 74 84.

Larissa Mettler, directrice Programmes nationaux Save the Children/Traduction: Marie-Jeanne Krill



Des activités adaptées au développement et à l'âge des enfants permettent aux enfants réfugiés de redevenir simplement «juste enfant» pendant un moment. Photo: màd

# Don de Noël 2018 de l'ACS



En 2017, l'ACS a décidé de renoncer à l'envoi de cartes de Noël sous forme de papier et d'offrir à la place un don d'un montant de 1000 francs.

Photo: Freepik

L'Association des Communes Suisses (ACS) renonce une nouvelle fois cette année à envoyer des cartes de Noël imprimées et soutient en échange un projet de l'Aide Suisse aux Montagnards. Conformément au slogan «Non à la mort des petits commerces!», il s'agit d'aider deux jeunes entrepreneurs à ouvrir une buvette dans la commune de Dop-

pelschwand dans l'Entlebuch (LU). Le local devrait devenir un nouveau lieu de rencontre et créer des emplois dans le village.

En 2017, l'ACS a décidé de renoncer à l'envoi de cartes de Noël sous forme de papier et d'offrir à la place un don d'un montant de 1000 francs. Le premier don a été octroyé à la commune grisonne de

Bregaglia, suite à l'important éboulement qui a eu lieu à Bondo en août 2017. Les coûts de reconstruction assumés par la Confédération, le canton et la commune sont estimés à 22 millions de francs, la part de la commune se montant à 7 millions. Interrogée, celle-ci annonce qu'elle a reçu quelque 14 millions de francs de dons. Presque 6 millions proviennent de la Chaîne du Bonheur, 4,8 millions de dons directs, près de 2,3 millions du Parrainage pour les communes de montagne. «Nous avons bénéficié d'une énorme solidarité de l'ensemble de la Suisse, et particulièrement aussi de la part des communes grisonnes et tessinoises», écrit la commune. L'an passé, des fonds ont notamment été versés aux habitants touchés par des dégâts (meubles, objets personnels, outils, etc.). Les infrastructures communales ont été fortement endommagées et les travaux prendront encore plusieurs années. D'ici là, la commune espère vivement que le Piz Cengalo ne recommencera pas à bouger.

réd.

# Feuille de route sur l'électromobilité

Les véhicules électriques contribuent de façon importante à la réalisation des objectifs énergétiques et climatiques de la Suisse. Le 18 décembre 2018, 48 organisations de l'économie privée, des villes et communes, des cantons et de la Confédération ont signé une feuille de route commune. Celle-ci a pour objectif d'augmenter à 15% la part des véhicules électriques dans les nouvelles immatriculations d'ici à 2022. Plus de 60 mesures ont été proposées par les 48 organisations, puis reliées entre elles, condensées et priorisées lors d'une rencontre commune. Pour chacune d'entre elles, un calendrier grossier a été établi et la responsabilité de la mise en œuvre déterminée. Un bilan intermédiaire est prévu pour fin avril et les premiers résultats seront présentés lors du Congrès suisse de la mobilité électrique en septembre 2019.

L'Association des Communes Suisses (ACS) assume la responsabilité de la mesure «Diffusion d'informations précieuses pour les communes, idées de commercialisation et réseaux de parte-



Plus de 60 mesures ont été proposées par les 48 organisations dans la feuille de route. De premiers résultats seront présentés en avril et en septembre 2019.

Photo: Martina Rieben

naires en matière d'encouragement de la mobilité électrique». Par le biais de ses canaux de communication, elle donnera régulièrement des informations sur de nouveaux développements, des conseils et des astuces, des offres de formation, des exemples pratiques intéressants, des fiches techniques, etc. Vous trouverez un aperçu de toutes les mesures et des organisations concernées sur www.roadmap2022.ch.

Magdalena Meyer-Wiesmann, responsable de projet mobilité au sein de l'ACS

# Ja zum neuen E-ID-Gesetz

Der Schweizerische Gemeindeverband (SGV) unterstützt das neue E-ID-Gesetz und fordert eine möglichst rasche Inkraftsetzung.

Der SGV hat Mitte November in einer Anhörung der Rechtskommission des Nationalrats das neue Bundesgesetz über Identifizierungsdienste elektronische (E-ID-Gesetz) zur Annahme empfohlen. Es braucht möglichst rasch einen verbindlichen Rechtsrahmen, denn nur mit einem rechtlich abgestützten E-ID-System ist eine eindeutige und verbindliche Identifikation von Personen im digitalen Raum möglich und kann E-Government auf Bundes-, Kantons- und Gemeindeebene umfassend umgesetzt werden. Der SGV hat in der Anhörung zudem gefordert, dass die Weiterentwicklung von E-ID institutionell begleitet wird. Die Gemeinden müssen gleichberechtigt beteiligt und integriert sein. Die Kommission ist ohne Gegenantrag auf das E-ID-Gesetz eingetreten. Sie habe sich in ihrer ersten Beratung insbesondere mit der generellen Stossrichtung des Gesetzes befasst, heisst es in einer Medienmitteilung. Die vorgesehene Aufgabenteilung zwischen Staat und privaten Anbietern befürwortet die Kommission im Grundsatz. Demnach soll der Staat die Identität einer Person überprüfen und bestätigen, während die eigentlichen technischen Trägermittel für die Identifizierung der Personen von privaten Anbietern entwickelt und bereitgestellt werden sollen.

# Neue Mitarbeiterin

Vor Kurzem hat Nathalie Eggenberg ihre Arbeit in der SGV-Geschäftsstelle aufgenommen. Sie ist als Praktikantin schwerpunkt-

mässig für das Partizipationsprojekt «in comune» tätig. Nathalie Eggenberg hat an der Universität Bern einen Bachelor in Sozialwissenschaften erworben. «Ich liebe Her-



ausforderungen, denke gerne ausgiebig über die Gesellschaft nach und bin gerne in Begleitung anderer in der Natur unterwegs», sagt die Bernerin. Das Team des SGV heisst Nathalie Eggenberg herzlich willkommen und freut sich auf die Zusammenarbeit.

pb

# Mitteilungen der Redaktion



Liebe Leserinnen und Leser der «Schweizer Gemeinde»

Mit dieser Ausgabe geht das Jahr 2018 zu Ende. Es war reich an spannenden Themen und hat uns auf Trab gehalten, denn die Herausforderungen, mit denen sich die Gemeinden konfrontiert sehen, sind enorm vielfältig und anspruchsvoll. Die Ideen werden uns garantiert auch im nächsten Jahr nicht ausgehen! Die nächste Ausgabe der «Schweizer Ge-

meinde» erscheint im Februar 2019. Wir haben uns entschlossen, ab diesem Jahr auf eine Januarausgabe zu verzichten und auf eine Doppelnummer Januar/ Februar umzustellen. Künftig erscheint unsere Fachzeitschrift also zehn statt elf Mal im Jahr. Grund dafür ist der steigende Kostendruck, notabene die schwierige Lage im Inserategeschäft, die sich besonders im Januar bemerkbar macht. Wir verzichten im Gegenzug darauf, den Preis für ein Abonnement zu erhöhen und bleiben bei bescheidenen 90 Franken pro Jahr. Wir freuen uns, wenn Sie die «Schweizer Gemeinde» auch nächstes Jahr lesen und abonnieren. Wir danken für die Treue und wünschen allen von Herzen eine wunderschöne Weihnachtszeit und einen guten Rutsch ins neue Jahr. Die «Schweizer Gemeinde» ist im Februar mit dem Fokusthema «Digitalisierung» zurück.

Denise Lachat Chefredaktorin «Schweizer Gemeinde»

Informationen: www.tinyurl.com/sg-aktuell



# Fokus Milizsystem

Wer sind die Menschen, die sich an der Spitze der über 2000 Schweizer Gemeinden in Milizarbeit engagieren? Die «Schweizer Gemeinde» gibt ihnen ein Gesicht. Die ab dieser Ausgabe erscheinende Porträtserie ist Teil der Beiträge, mit denen das Verbandsmagazin das Schwerpunktthema des Schweizerischen Gemeindeverbands 2019 begleiten wird. Wir wünschen gute Lektüre und sagen allen, die sich engagieren: Dankeschön!



# Veranstaltungskalender – 2019 Jahr der Milizarbeit

26.02.2019	Save the date: Präsentation Ideenwettbewerb
	«Zukunftsfähiges Milizsystem 2030»

21.05.2019	Save the date: Vernissage zum Milizsystem-Buch

23.05.2019 -	Save the date: Sommerseminar «Zukunft des Milizsystems»
24 05 2019	und Generalversammlung des SGV

#### 01.08.2019 Save the date: 1.-August-Feier zum Thema Milizsystem

30.08.2019 – 31.08.2019	Save the date: «Tag der offenen Tür/Nacht der offenen Tore»
	der Feuerwehren -> Informationen für Gemeinden unter
	www.tinvurl.com/brief-gemeinden

Auf unserer Website www.milizsystem.ch finden Sie die aktuellen Termine und Veranstaltungen.

# Das Milizsystem braucht eine breite Debatte über Reformen

Die Schweiz hätte mit dem Milizsystem eine einzigartige Institution, die Identität zwischen Bürger und Staat stiftet, Kompromissfähigkeit und Konsens stärkt und die Bürokratie in Schranken hält. Der SGV will es 2019 neu beleben.



Der Schweizerische Gemeindeverband (SGV) lanciert 2019 das Jahr der Milizarbeit.

Bild: Martina Rieben/Shutterstock

«Null Bock auf Gemeinderat», «Wer will Buhmann werden?»: So und ähnlich lauteten in jüngster Zeit die Titel einiger Zeitungsartikel. In der Tat: Das Milizsystem steckt in der Krise. Gemäss dem Gemeindemonitoring 2017 bekunden rund 50 Prozent der Gemeinden in der Schweiz Schwierigkeiten bei der Rekrutierung für die Gemeindeexekutive. Zwar sorgen weiterhin Zehntausende Freiwillige auf allen Staatsebenen für die Stabilität dieses Fundaments, und die Bevölkerung steht immer noch hinter dem Ideal. Aber: Jeder möchte von der



geleisteten Milizarbeit profitieren, aber immer weniger Bürger sind bereit, ihren Teil zu diesem kollektiven Gut beizutragen. Gegenüber den militärischen und zivilen Dienstpflichten wird heute oft die Exit-Option gewählt, wenn Aufwand und Ertrag aus persönlicher Sicht nicht übereinstimmen. Und wenn die Qualität der Aufgabenerfüllung abnimmt, während die Anforderungen steigen, besteht das Milizsystem zwar weiter, scheitert aber trotzdem. Seine Aufgaben werden dann von der Verwaltung absorbiert - was weder der Volksnähe noch der Vertretung verschiedener gesellschaftlicher Interessen in den Behörden dient.

Hinzu kommt, dass die Politik - und die Politikerinnen und Politiker - immer öfter in ein negatives Licht gerückt werden: Es wird versucht, die sogenannte «classe politique» gegen das Volk auszuspielen. Werden Miliztätige aber als Gegenspieler des Volkes dargestellt, verringert sich die Motivation, ein solches Amt anzu-

nehmen. Zu rasch fühlen sich heute die Miliztätigen der öffentlichen Kritik und der mangelnden Wertschätzung des (vermehrt auch in den digitalen Medien) reklamierenden «Zuschauer-Bürgers» ausgesetzt, der Amtsträger grundsätzlich zur einer verabscheuungswürdigen politischen Elite zählt. Setzt sich diese Entwicklung fort, besteht das Risiko, dass in Zukunft wenigen aufopfernden oder aber einfach nur eitlen, medienorientierten Politikern immer häufiger respektlose Bürger gegenüberstehen. Politik wäre nicht mehr die deliberative Demokratie, die politische, parteienübergreifende Konsensfindung, die vorab in den lokalen politischen Behörden gelegt wird, sondern eine Gegenüberstellung von «Rechthabern».

#### Gradmesser für die Demokratie

Das Milizsystem gehört zum republikanischen Erbe der Schweiz, es gehört zur Staatsidee. Das Milizsystem ist nicht nur

#### DAS ENGAGEMENT DES SGV

Leitidee, sondern konkretes Organisationsprinzip auf allen Stufen. Unterhalb einer bestimmten Teilnahmequote würde das Milizsystem seine Funktionsfähigkeit einbüssen. Das Milizsystem ist somit auch ein Mass, an dem sich zeigen lässt, wie es um die (republikanische) Teilnahmebereitschaft steht, die über Wahlen und Abstimmungen hinausgeht. Im Milizsystem bringen die Behördenmitglieder im Idealfall Erfahrungen und neue Ideen aus dem Berufsleben in die Gemeindeführung ein. Know-how fliesst so aus Wirtschaft, Bildung und aus dem privaten Umfeld in die Exekutivarbeit ein. Ein breites Spektrum an Wissen und individuellen Fähigkeiten wird so für das Gemein(de)wohl nutzbar. Und das alles kostengünstig. Es aktiviert das Verantwortungsbewusstsein für das Gemeinwohl, hält den Staat schlank und fördert die Nähe zu den Bürgern. Das Milizsystem kann als Verwirklichung eines Ideals aktiver Bürgerbeteiligung verstanden werden; es ist eine Absage an die Vorstellung, die politische Entscheidungen als alternativlos definiert.

#### Risiko der Stimmungsdemokratie

Ohne Milizsystem stünde der Bürger als Zuschauer dem Berufspolitiker gegenüber, wie es in den repräsentativen Systemen gang und gäbe ist. Die direkte Demokratie, die von Teilnahme und öffentlichem Diskurs lebt, kann es nicht geben ohne grossflächiges Engagement. Die Willens- und Entscheidungsfindung kann und soll in der Schweiz nicht an Parlament, Regierung und Verwaltung abgegeben werden. Miliztätigkeiten erhöhen das Bewusstsein für gesellschaftliche Probleme - sie stärken damit Wirklichkeitssinn und Kompromissfähigkeit. Ohne Milizsystem würden auch der Föderalismus und die Subsidiarität infrage gestellt. Deren Idee ist es, dass Entscheidungen auf der untersten Staatsebene in der kleinsten Einheit gefällt werden können, also möglichst nah bei den Bürgerinnen und Bürgern. Es besteht auch ein Zusammenhang mit der direkten Demokratie: Das Milizsystem sorgt dafür, dass die Bürger nicht zu Politkonsumenten verkommen. In einer Gemeindeexekutive etwa müssen sie nach Lösungen und Kompromissen suchen, die für alle annehmbar sind. Sie lernen, seriös zu politisieren. Die Schweiz läuft so weniger Gefahr, dass eine Politik von Schlagworten, Parolen und teuren Kampagnen betrieben wird.

Dem Schweizer Bürgerstaat entsprechen Staatsbürger, die sich aktiv einbringen. Dass der Staat wir alle sind, indem wir über Sachfragen abstimmen und im Rahmen des Milizsystems Aufgaben

übernehmen, trägt wesentlich dazu bei, dass der Staat nicht als anonyme und abstrakte Macht wahrgenommen wird. Die Schweiz hätte mit dem Milizsystem eine einzigartige Institution, die Identität stiftet zwischen Bürger und Staat, die Kompromissfähigkeit und Konsens stärkt und die die Bürokratie in Schranken hält.

#### Milizsystem: Mythos oder Ideal?

Man muss sich der Frage stellen, ob das schweizerische Milizsystem kunftstauglich ist oder ob es nicht mehr und mehr zu einem Mythos verkommt. Die Gefahr ist real, dass eine wachsende Diskrepanz zwischen einem idealisierten Milizsystem und der Wirklichkeit totgeschwiegen wird. Wenn das Milizsystem umfassend diskutiert werden soll, muss dies aber ohne Tabus geschehen. Kann die Qualität des Milizsystems mittelfristig aufrechterhalten werden? Wie kann die Wertschätzung von Milizarbeit wieder erhöht werden? Oder geht die gesellschaftliche Entwicklung in eine Richtung, die nicht umkehrbar ist? Braucht es mehr Professionalisierung in der Politik? Braucht es gar mehr Zwang, damit die Ämter besetzt werden? Braucht es mehr Fusionen unter den Gemeinden? Ist in einer solchen Perspektive die Idee einer Schweiz von unten nach oben noch zeitgemäss?

Die übergeordnete Frage ist, welche Bedeutung eine weitere Schwächung des Milizsystems für die reale Schweiz hätte. Wie würde oder müsste sich unser Selbstbild verändern? Was bliebe von der republikanischen Idee einer Schweiz, die vom Engagement ihrer eigenen Bürger lebt? Bestünde dieses zusätzliche Engagement nur mehr darin, dass man vierteljährlich brieflich abstimmt, falls man gerade Zeit und Lust dazu hat? Welche Stellung nähmen die Stimmbürger gegenüber dem «übergeordneten Gut» Schweiz ein? Würden die Staatsbürger vermehrt zu passiven «Staatskunden»? Würde man das Interesse der Schweiz in erster Linie gleichsetzen mit allem, was einem selbst und seiner Familie nützt?

#### Es braucht neue Impulse

Wie entwickelt sich das Milizsystem weiter? Vieles hängt von der Einschätzung der erwähnten Tendenzen ab. Somit steht das Land vor einem Grundsatzentscheid: Soll die gegenwärtige Organisation des Staates erhalten bleiben? Wenn ja, müssen Bedingungen für das Weiterbestehen geschaffen werden. Dazu braucht es aber eine ernsthafte landesweite Debatte. Deshalb lanciert der Schweizerische Gemeindeverband (SGV) 2019 das «Jahr der Milizarbeit».



Die Idee dahinter: Das Milizsystem ist nicht am Ende, sondern braucht dringend neue Impulse. Ziel ist es, das Milizsystem zu erhalten respektive so weiterzuentwickeln, dass es auch in Zukunft gelebt werden kann. Der SGV setzt sich mit der Frage nach der Zukunftsfähigkeit des Milizsystems auseinander. Dabei erweist sich eine interdisziplinäre Herangehensweise als fruchtbar, da das Milizsystem in viele Bereiche hineinspielt. Es geht um die «Staatsidee Schweiz», um das soziale und politische Kapital der Gesellschaft und um die Opportunitätskosten der Bürger, wenn sie am Milizsystem teilnehmen. Die schlechteste Lösung wäre, die Entwicklung stillschweigend zu beobachten. Wenn das Milizsystem weiterhin ein Grundpfeiler unseres Staatsverständnisses sein und nicht zu einer Chimäre verkommen soll, müssen Debatten über den Wert des Milizsystems erlaubt und erwünscht sein. Dieses «Jahr der Milizarbeit 2019» soll daher engagierter Positionsbezug für die Neubelebung des Milizsystems und Startschuss für eine Debatte sein, wie dieses aussehen könnte. Soll die Schweiz mit Blick auf die Bürgerbeteiligung weiterhin eine weltweite Sonderstellung einnehmen? Ja, dieser Erfolgsfaktor unseres Landes sollte nicht leichtfertig preisgegeben werden. 2019 ist ein Wahljahr auf nationaler Ebene. Politiker aller Parteien werden wieder das Loblied des Milizsystems singen, sich als Milizparlamentarier bezeichnen, weil es sich so gehört, auch wenn das auf Bundesebene offensichtlich immer weniger der Fall ist. In diesem Sinn ist das «Jahr der Milizarbeit 2019» eine Einladung an die Kandidatinnen und Kandidaten, aber vor allem auch an jeden Bürger als «homo politicus», eine Debatte über Grundlegendes auszulösen. Denn die angesprochenen Probleme können nicht einfach an die politischen Institutionen delegiert werden. Die Milizpolitiker, die Freizeitpolitiker, machen die Schweiz zur Schweiz.

Andreas Müller, Leiter Milizprojekt beim Schweizerischen Gemeindeverband (SGV)



# «Der Job ist nicht sehr gesund, aber er macht glücklich.»

Christoph Ammann ist heute Regierungsrat des Kantons Bern, früher war er Gemeindepräsident von Meiringen. Seine Bilanz: Exekutivarbeit ist Knochenarbeit, auf der Gemeinde- wie auf der Kantonsebene.

Eine Stunde kann sich Christoph Ammann Zeit nehmen. Es ist ein Tag im November. «Bitte warten Sie hier, es kommt Sie gleich jemand abholen», sagt die Dame am Empfang der Volkswirtschaftsdirektion Bern. Vier Minuten vor dem Termin erscheint der SP-Regierungsrat gleich selber und führt zackig die Treppe hoch in sein Büro, das einen beeindruckenden Ausblick auf die Aare und die Alpen bietet: die Heimat von Christoph Ammann.

Führen, entscheiden, verantworten

In Meiringen ist der 49-Jährige auch heute um 5.45 Uhr aufgestanden, hat mit seiner Frau und seinen Kindern, die zwölf und neun Jahre alt sind, gefrühstückt und ist dann nach Bern gefahren. KeinTag wie jeder andere. «Weil es keine normalenTage gibt», sagt Christoph Ammann. Nachdem er die Post gesichtet und den Medientermin mit der «Schweizer Gemeinde» erledigt hat, «unterschreibe ich Sachen, die auf meinem Schreibtisch liegen». So ein Schoggi-Job! «Ah, nein», wehrt der Oberländer mit einem breiten Lachen ab. Natürlich gelte es auch da, zuerst zu lesen, zu entscheiden und erst dann abzusegnen, wenn alles passe. Ob nun Regierungsoder Gemeinderat: «Wer ein solches Amt innehat, muss führen, entscheiden und die Beschlüsse verantworten.»

Nach dem «Unterschreiben» geht der Vollzeitpolitiker schnell auf den Bundesplatz. Hier landet einer der neuen Rega-Helikopter als Symbol für die Beschaffung der neuen Flotte. Ammann vertritt die Berner Regierung. Hier trifft er auf einen anderen Oberhasler: Ernst Kohler, Chef der Rega. Als Christoph Ammann Gemeindepräsident war, leitete

Kohler den Militärflugplatz Meiringen. Wieder stehen sie gemeinsam vor Kameras als Sinnbild der Zusammenarbeit. «Es gibt Menschen, die begleiten mich seit Beginn meiner politischen Laufbahn. Mit einigen kreuzen sich die Wege eher zufällig, wie mit Ernst Kohler. Andere wollen in dieselbe Richtung gehen. Und so kommt es, dass Christine Häsler

aus Grindelwald, die ich als Gemeindepolitiker und Grossrat aus dem Berner Oberland kennen- und schätzen gelernt habe, heute mit mir im Regierungsrat des Kantons ist.»

#### Ein Netzwerk und Vertrauen

Unabhängig ob als Gemeindepräsident oder als Regierungsrat: Nicht nur Partei-



«Ganz ehrlich: Als Vater hätte ich das nicht auf die Dauer machen wollen», sagt Christoph Ammann im Rückblick auf die Zeit als Gemeindepräsident von Meiringen (BE). Heute ist er Regierungsrat – auch ein Knochenjob. Bild: Susanna Fricke-Michel

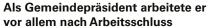
#### TATORT GEMEINDEPRÄSIDIUM

genossinnen und -genossen, andere Ratsmitglieder und Vorbilder, bei denen so das eine oder andere abgeschaut werden könne, seien wichtig, um in der Exekutive gewinnbringend wirken zu können. Der Berner schätzt auch den Austausch mit den Regierungsratsmitgliedern von anderen Kantonen. Den Kaderleuten seiner Verwaltung vertrauen, sich auf deren Fachkenntnisse verlassen zu können, sei ebenfalls unabdingbar.

Am Mittag trifft sich der Volkswirtschaftsdirektor mit einem Chef einer grossen Unternehmung des Kantons Bern. Solche Treffen sind ihm wichtig, um den Puls der Wirtschaft zu fühlen. Um Krisen oder Trends frühzeitig genug erkennen und die richtigen Massnahmen treffen zu können.

Persönliche Schicksale wie eine Krankheit eines Mitarbeiters oder der massive Stellenabbau einer Berner Firma lassen Christoph Ammann nicht gut schlafen. Aber daran ist auch noch lange nicht zu denken: Am Nachmittag bereitet er die kommende Regierungsratssitzung vor und führt zwei Mitarbeitergespräche. So wie geplant. Doch wenn er am Montag den Wochenplan studiert, «dann kann der bereits fünf Minuten später völlig überholt sein, weil unerwartete Aufgaben angepackt werden müssen».

An diesemTag im November ist das aber nicht der Fall. Alles läuft nach Plan: Znacht mit der Familie und dann ab zum Kegeln mit Freunden. Im Ausgang werde er als Regierungsrat deutlich weniger angesprochen als in den Zeiten als Gemeindepräsident. Weil er als «Präsi» oft nüchterne Ratschläge oder Schnapsideen von seinen Mitbürgern anhören musste. «Es ist wohl der Respekt vor dem Regierungsamt sowie die räumliche Distanz zwischen Bern und meinem Daheim im Hasli», schätzt Ammann.



Wenn er heute nach Hause gehe, habe er kaum mehr Akten mit im Gepäck. Früher als Gemeindepräsident begann das Studieren der Akten erst nach Arbeitsschluss. Auch Sitzungen oder Erkundungen vor Ort, um Entscheidungen treffen zu können, hätten ausserhalb seiner offiziellen Arbeitszeit als Lehrer und Rektor des Gymnasiums Interlaken stattfinden müssen. «Ganz ehrlich: Als Vater hätte ich das nicht auf die Dauer machen wollen.» Wann macht der Regierungsrat heute eine Pause oder Urlaub? «Ich komme morgens in Bern an und bin dann unter Strom, bis ich nach Hause gehe.» Wie so oft liegt auch diesmal kein freies Wochenende vor ihm, am Samstag besucht der Berner Volkswirtschaftsdirektor den Designertag in Langenthal. Der Urlaub wird frühzeitig geplant und richtet sich nach den Schulferien seiner Kinder. «In dieser Zeit fährt meistens der gesamte politische Betrieb etwas herunter, das ergibt Sinn.»

Wann immer möglich nimmt der Sozialdemokrat auch an Parteitreffen teil. Dieser Rückhalt sei wichtig. Dort gebe es
zwar gelegentlich negative Kritik, aber
auch mal ein Schulterklopfen, das motiviere. Denn: «In der Exekutive zu arbeiten, ist nicht wirklich gesund.» Gerade
im Milizsystem bedeute ein solches Amt
eine sehr grosse Belastung, die nebenberuflich erledigt werde. Da sei es sehr
wichtig, erkennen zu können, wann die
Last des Amtes die Gesundheit gefährde.
Ohne sein intaktes Familienleben, die
Rückendeckung und Unterstützung sei-



nes nächsten Umfeldes «könnte und möchte ich nicht Regierungsrat sein». Wie beurteilt der Berufspolitiker Ammann, dass die Miliz-Exekutivmitglieder der Gemeinden meistens eine finanzielle Entschädigung erhalten, die ihren Aufwand bei Weitem nicht deckt? «Milizarbeit muss angemessen entschädigt sein. Es geht aber bei unserem demokratischen System nicht nur um die Entschädigung», betont der Berner. «Wir sind nicht nur Bürgerinnen und Bürger, die von politischen Entscheidungen betroffen sind. Wir können uns an diesen Entscheiden sehr direkt beteiligen, können mitgestalten, entscheiden und Verantwortung für unsere Gemeinschaft übernehmen. Das ist ein grosses Privileg.» Und: «Ich möchte nichts lieber machen, als Regierungsrat des Kantons Bern zu sein. Der Job ist nicht so gesund, macht aber glücklich.» Deshalb habe er auch keine anderen beruflichen Zukunftspläne - und die nächsten Regierungsratswahlen stehen erst in drei Jahren an.

Susanna Fricke-Michel

#### Steckbrief

Christoph Ammann (1969) war von 1999 bis 2006 Gemeindepräsident von Meiringen (BE) und hauptberuflich Lehrer und Rektor am Gymnasium Interlaken. Ab dem Jahr 2006 bis zu seiner Wahl als Regierungsrat 2016 war er Grossrat des Kantons Bern. Der Sozialdemokrat verdient wie seine Ratskolleginnen und -kollegen 275 000 Franken brutto pro Jahr -Überstunden sind inbegriffen, es handelt sich um ein Vollzeitgensum. Der Berner weist darauf hin, dass sein steuerbares Einkommen nach allen Abzügen «deutlich unter 200000 Franken» liegt. Regierungsratsmitglieder im Kanton Bern dürfen darüberhinaus keine bezahlten Mandate annehmen. Der Volkswirtschaftsdirektor des Kantons Bern ist verheiratet und hat zwei Kinder.





# Claudia Bättig hat einen grünen Daumen für Pflanzen und Projekte

Claudia Bernet-Bättig ist Mutter von vier Kindern, Biobäuerin, Glace-Produzentin und auch noch Gemeindepräsidentin von Ufhusen im Luzerner Hinterland. Nie hatte sie ein solches Amt eingeplant. Doch sie übt es mit Freude aus.

Schlangenförmig windet sich die Strasse hoch nach Ufhusen auf 717 Meter über Meer. Herbstnebel hängt in den Tälern des Luzerner Hinterlands. «Gleich gibt's was zu sehen», verkündet die Ortseingangstafel. Und tatsächlich zeigt sich bald die Spätherbstsonne.

#### **Das Sonnendorf**

Die 900-Einwohner-Gemeinde liegt auf einem Hügelkamm an aussichtsreicher Lage. Der Spruch «Gleich gibt's was zu sehen» ist nicht übertrieben. Vom Jura bis zu den Berner Alpen und dem Napf reicht das Panorama. Und noch mehr: Mit 1647 Sonnenstunden pro Jahr scheint die Sonne in Ufhusen am längs-

ten im ganzen Kanton Luzern – 150 Stunden länger als im kantonalen Mittel, wie die «Luzerner Zeitung» kürzlich verkündete. Am Dorfende, mit Blick auf die Berner Nachbargemeinde Huttwil, liegt der Möhrenhof. Pächter des gemeindeeigenen Landwirtschaftsbetriebs sind Hansueli und Claudia Bernet-Bättig. Das Besondere: Bäuerin Claudia Bernet (52) amtet seit zwei Jahren auch als Gemeindepräsidentin. Die politische Karriere war so nicht geplant. Jene der Bäuerin eigentlich auch nicht.

#### **Geben und Nehmen**

Viele Jahre lang arbeitete Claudia Bernet als selbstständige Coiffeuse. Die Liebe

führte sie auf den Möhrenhof, der heute als Biobetrieb geführt wird. Sie war bereit für einen Jobwechsel und besuchte verschiedene Ausbildungsmodule der Bäuerinnenschule. Bald wurden die Töchter Lea (heute 16) und Rahel (15) und Sohn Manuel (13) geboren. Nesthäkchen Chiara (10) war noch nicht auf der Welt, als Claudia Bernet für das Amt der Schulpflegepräsidentin angefragt wurde. «In einer Gemeinschaft zu leben, das ist für mich ein Geben und Nehmen», sagt die heutige Gemeindepräsidentin. Deshalb nahm sie ihr erstes öffentliches Amt an. Dies im Wissen, dass ihr Mann ihr zu Hause die nötige Unterstützung zusicherte. Acht Jahre lang am-

#### **TATORT GEMEINDEPRÄSIDIUM**



Claudia Bernet-Bättig (52) präsidiert seit zwei Jahren die Gemeinde Ufhusen im Luzerner Hinterland. Auch im Spätherbst holt die Bäuerin und Gemeindepräsidentin jeden Tag frischen Salat aus dem Gar-Bild: Astrid ten. Bossert Meier

tete Claudia Bernet als Schulpflegepräsidentin. «Ich erinnere mich noch gut an die erste Sitzung, die ich leiten sollte. Damals hatte ich keine Erfahrung und überlegte lange, wie ich das angehen soll.» Doch schon bald fand sie sich im Amt zurecht und übte die Aufgabe mit viel Freude aus. «Die Primarschule hat in unserer kleinen Gemeinde einen wichtigen Stellenwert», sagt sie. «Die Bevölkerung will die Schule unbedingt und ist auch bereit, dafür etwas auszugeben.» Ein beträchtlicher Teil des Ufhuser Gemeindebudgets wird für die Bildung aufgewendet.

#### Du kannst das!

Nach acht Jahren wollte sich Claudia Bernet zurückziehen. «Ich fand, nun hätte ich meinen Beitrag für die Gemeinschaft geleistet.» Doch gleichzeitig demissionierte die für die Schule zuständige Gemeinderätin. Und weit und breit war keine Nachfolge in Sicht. «Unsere Kinder hatten es so gut in dieser Schule. Ich wollte, dass das weiterläuft.» So zog die CVP-Politikerin ohne Gegenkandidatur in den Gemeinderat ein und wurde Schulverwalterin. Zwei Jahre später entstand durch die Demission des Gemeindepräsidenten eine ähnliche Situation. Niemand wollte dieses 20-Prozent-Amt. Claudia Bernet suchte es ebenfalls nicht, obwohl die Besoldung mit rund 23000 Franken brutto pro Jahr im Vergleich zu Gemeinden in anderen Kantonen ordentlich ist. Das Honorar gab nicht den Ausschlag für ihr Ja, sondern der Wille, der Dorfgemeinschaft zu dienen und sie weiterzubringen. Und ein Ehemann, der zu seiner Frau sagte: «Du kannst das!»

#### Ein Pensum von 20 Prozent, das in der Praxis eher bei 35 Prozent liegt

Seit 2016 amtet Claudia Bernet als Gemeindepräsidentin. Nach ihrer ersten erfolgreichen Gemeindeversammlung ist sie etwas gelassener geworden. Die Repräsentationspflichten empfindet sie jedoch noch immer als grösste Herausforderung - und nicht etwa Gespräche oder Verhandlungen mit besonders kritischen Bürgerinnen und Bürgern. «Ich stelle aber auch fest, dass man im Amt wächst.» Der Dienstag ist fest für das Mandat eingeplant. Alle zwei Wochen finden an diesem Tag Ratssitzungen statt. «Doch eigentlich arbeite ich jeden Tag für die Gemeinde.» In ihrem ersten Amtsjahr hat Claudia Bernet ihre Arbeitsstunden erfasst. «Im August hatte ich meine 20 Stellenprozente bereits erreicht.» Ihr aktuelles Pensum schätzt sie auf 30 bis 35 Prozent.

#### **Der Traum vom Generationenhaus**

Es gibt einige Projekte, welche die Gemeinde derzeit stark beschäftigen. Eines ist die Überarbeitung des Bau- und Zonenreglements. In diesem Zusammenhang möchte der Gemeinderat eine gemeindeeigene Baulandparzelle mitten im Dorf gestalten. «MeinTraum wäre ein generationenübergreifendes Projekt, in dem Bewohnende einander Dienstleistungen anbieten», sagt Claudia Bernet und nennt einige Beispiele: Eine betagte Person könnte regelmässig bei einer Nachbarfamilie am Mittagstisch Platz nehmen, jemand anders würde vielleicht einen Waschservice oder Fahrdienste anbieten. «Dies alles mit dem Ziel, dass ältere Menschen länger im Dorf bleiben könnten. Denn wir haben kein Altersheim. Wenn jemand stark pflegebedürftig wird, gibt es keine Alternative, als das Dorf zu verlassen.»

#### Respekt für andere Haltungen

Claudia Bernet ist Biobäuerin. Sie hat zudem grosses Interesse an alternativen Heilmethoden. Gehen ihr gewisse Gemeinderatsgeschäfte nicht gegen den Strich? So ist Ufhusen beispielsweise eine Gemeinde, in der im grossen Stil Kies abgebaut wird. «Sicher zweifle ich bei manchen Geschäften und frage mich, ob es nicht andere Lösungen gäbe», sagt sie. «Doch schlussendlich kann ich Geschäfte nicht aus meiner privaten Optik



betrachten. Ich respektiere auch andere Haltungen und versuche, im Gemeindewohl zu handeln.»

#### Keine Fünftagewoche

Hansueli und Claudia Bernet führen einen 24-Hektar-Hof mit Mutterkuhhaltung, Schweinemast und Ackerbau. Zudem produzieren sie Bauernhofglace, die sie selber vermarkten. Die Bäuerin pflegt einen riesigen Gemüsegarten. Sie hat vier Kinder. Dazu kommt noch das Gemeindepräsidium. Wie bringt man das alles unter einen Hut? Claudia Bernet schmunzelt. «Eine Fünftagewoche gibt es bei uns nicht», sagt sie. Der Samstag sei ein normaler Arbeitstag. Durch den Glaceverkauf seien sie in den Sommermonaten manchmal auch sonntags unterwegs. «Da bleibt halt mal die Wäsche liegen, oder das Unkraut wächst im Garten.» Obwohl ihr Mann viel Familienarbeit leiste und ihr so den Rücken freihalte, wünscht sie sich etwas mehr Zeit für die Kinder. «Andererseits helfen sie einander auch gegenseitig. So darf die Zehnjährige bei den älteren Geschwistern Rat holen, wenn sie bei den Hausaufgaben ein Problem hat.» Die Kinder müssen übrigens im Haushalt oder auf dem Betrieb mithelfen - auch wenn sich die Freude darüber manchmal in Grenzen hält. «Aber ich persönlich finde, das bringt sie im Leben weiter.» So wie sie selber an den Herausforderungen, denen sie sich gestellt hat, weiter wächst.

Astrid Bossert Meier

#### Steckbrief

Claudia Bernet-Bättig ist 52 Jahre alt. Die Mutter von vier Kindern, die mit ihrem Mann einen Biobetrieb führt, ist seit als Gemeindepräsidentin von Ufhusen (LU) im Amt. Die gelernte Coiffeuse war von 2006 bis 2014 Schulpflegepräsidentin, von 2014 bis 2016 Gemeinderätin mit Ressort Schule. Seit 2016 ist sie Gemeindepräsidentin und führt das Ressort Schule. Ihr Pensum beträgt 20 Prozent und wird mit 23000 Franken pro Jahr entlöhnt.

# Die urbane Berglerin will die Weichen neu stellen

Von der Architekturwissenschaftlerin zur Gemeindepräsidentin: Seit gut elf Monaten leitet Carmelia Maissen die Geschicke der fusionierten Grossgemeinde Ilanz/Glion. Der Fulltime-Job verlangt viel Fingerspitzengefühl.

Das Rathaus der Gemeinde Ilanz/Glion ist kaum zu übersehen. Nicht nur wegen seiner backsteinroten Farbe und des herrschaftlichen Baustils, sondern auch wegen der Lage. Inmitten des Bündner Städtchens Ilanz thront es auf einer kleinen Anhöhe. Drei Fahnen mit den Farben von Bund, Kanton und Gemeinde heissen die Besucherinnen und Besucher willkommen im «Tor zur Rheinschlucht», wie auf der Eingangstüre geschrieben steht.

Im obersten Stock des Rathauses mit herrlichem Blick auf die Bündner Bergwelt hat Carmelia Maissen ihren Arbeitsplatz. Die 41-jährige CVP-Politikerin ist seit elf Monaten Gemeindepräsidentin von Ilanz/Glion, einer Grossgemeinde,

die aus der Fusion von 13 Kleinstgemeinden entstanden ist und heute rund 4700 Einwohnerinnen und Einwohner zählt. Die promovierte Architektin hatte ihren Job als Wissenschaftlerin und Regionalentwicklerin an den Nagel gehängt und sich für das politische Exekutivamt zur Verfügung gestellt. Bereut hat sie den Entscheid nicht. «Mir war be-



### TATORT GEMEINDEPRÄSIDIUM

wusst, dass die Annahme der Wahl eine Weichenstellung in meinem Leben sein wird, aber auch ein Abschied von dem, was ich beruflich gerne gemacht habe», sagt sie, ohne gross wehmütig zu wirken. So ganz muss die Architekturwissenschaftlerin denn auch nicht auf ihre Leidenschaft verzichten. «Als Gemeindepräsidentin beschäftige ich mich zur Hälfte mit Bau- und raumplanerischen Fragen.»

#### Bei Maissens ist Politik Familiensache

Carmelia Maissen ist in Sevgein, einem Nachbardorf von Ilanz, in einer politischen Familie aufgewachsen. Ihr Vater, Theo Maissen, war Gemeindepräsident von Sevgein, Mitglied im Grossen Rat des Kantons Graubünden und von 1995 bis 2011 Ständerat. Zudem präsidierte er während zehn Jahren die CVP Graubünden. Die Mutter engagierte sich ebenfalls während vieler Jahren im Gemeindevorstand. «Bei uns zu Hause am Küchentisch wurde oft politisiert.» Trotzdem liess sich Carmelia Maissen erst später in ihrem Leben vom Politvirus anstecken. Mit der Matura in der Tasche ging sie zunächst nach Zürich, um an der ETH Architektur zu studieren. Danach arbeitete sie als wissenschaftliche Assistentin in der Forschung, wandte sich der Architekturgeschichte zu und schrieb ihre Doktorarbeit über die «Siedlungsentwicklung in Graubünden in den 1960erund 1970er Jahren». Nach einem Abstecher in die Bundeshauptstadt, wo sie bei den Parlamentsdiensten tätig war, kehrte sie zurück nach Graubünden. Dort arbeitete sie zuerst bei der Region Viamala als Regionalentwicklerin und dann bei einem privaten Beratungsunternehmen, bevor sie auf Januar 2018 zur Gemeindepräsidentin gewählt wurde.

#### Zum Singen nach Zürich

15 Jahre hat Carmelia Maissen in Zürich und Bern gelebt. «Ich würde mich als urbane Berglerin bezeichnen», sagt sie und schmunzelt. «Ich finde den Stadt-Land-Austausch wichtig und inspirierend, sowohl beruflich als auch privat.» Noch heute fährt sie mindestens einmal im Monat nach Zürich, um Freunde zu treffen - und um zu singen. Carmelia Maissen ist Mitglied in einem Chor, der Lieder aus der Renaissancezeit singt. «Der perfekte Ausgleich», sagt sie. Für mehr Hobbys als das Singen und «ein bisschen joggen» bleiben ihr, die ihren Beziehungsstatus als «in guten Händen» bezeichnet, keine Zeit. Die Arbeit als Gemeindepräsidentin ist ein Fulltime-Job und: «Ich stecke noch mitten in der Einarbeitungsphase.» Eine der grössten Herausforderungen für die Gemeindepräsidentin ist der Aufbau der «neuen» Gemeinde. Obwohl der Fusionsentscheid bald fünf Jahre zurückliegt, ist die Strukturangleichung aller 13 ehemaligen Gemeinden - heute Fraktionen genannt - nicht abgeschlossen. «Das wird noch einige Jahre dauern», ist sie sich sicher. «Wir sind immer wieder mit Situationen konfrontiert, in denen es für ein Problem keine einheitliche Lösung gibt.» Dann sind Kommunikationsgeschick und gute Ideen gefragt. Bis jetzt ist Carmelia Maissen gut damit gefahren. Dennoch sagt sie: «Es ist immer auch eine Gratwanderung zu entscheiden, inwiefern es eine einheitliche Regelung über die ganze Gemeinde braucht oder ob einfach eine pragmatische Lösung vor Ort gefragt ist.»

## Alle Entscheide gehen über ihr Pult. Das möchte sie ändern.

Deutlich klarer ist für sie allerdings, dass das System der Exekutivarbeit geändert werden muss. Ilanz/Glion ist neben der Stadt Maienfeld die einzige Gemeinde im Kanton, die keine Departementsverteilung kennt. Die Gemeindepräsidentin arbeitet zu 100 Prozent, die anderen vier Vorstandsmitglieder haben ein Kleinstpensum und sind nur über die Vorstandssitzungen eingebunden. Sie haben kein Ressort, das sie verantworten. Alle Entscheide gehen über Carmelia Maissens Pult. «Das Wissensgefälle zwischen mir und meinen Kolleginnen und Kollegen ist riesig. Ausserdem haben wir zu wenig exekutive Ressourcen, um alle Herausforderungen oder Projekte, die eine politische Führung bräuchten, anzugehen.» Das will sie ändern. Ihre Vorstandskollegen sollen mehr Kompetenzen erhalten, ihre Pensen aufgestockt werden. «Wer sich engagiert, will auch mitgestalten und etwas bewegen», sagt Carmelia Maissen. Das sei es doch auch, was die Milizarbeit attraktiv mache. Aber sie weiss: das kostet.

#### «Wir sollten mit den Steuern rauf»

Und das Thema Finanzen ist in der Gemeinde gerade ein heikles Thema. «Wir brauchen mehr Einnahmen, sollten mit den Steuern rauf», sagt sie. In manchen Fraktionen sei jahrelang wenig gemacht worden. Das rächt sich nun. «Wir müssen die Basisinfrastruktur erneuern und haben diverse Grossprojekte vor uns. Zwei Schulanlagen beispielsweise stammen noch aus den 1960er/1970er-Jahren und müssen demnächst vollständig saniert werden.» Wegen dieser «herausfordernden Finanzsituation» komme es derzeit zu «konfrontativen Situationen» mit dem Gemeindeparlament. Das sei zwar nicht angenehm, gehöre aber zum



Job dazu, sagt die Politikerin relativ gelassen. Woher nimmt sie diese Lockerheit? «Ich sage mir jeden Abend, dass solche Sachen nichts mit mir persönlich zu tun haben. Und wenn ich weiss, dass ich nach bestem Wissen und Gewissen gehandelt habe, dann habe ich das Meine getan.»

Marion Loher

#### Steckbrief

Carmelia Maissen (41) ist seit dem 1. Januar 2018 Gemeindepräsidentin von Ilanz/Glion. Von 2008 bis 2015 war die Architekturwissenschaftlerin Mitglied des Regionalparlaments Surselva. 2013 wurde sie als Vertreterin der Fraktion Castrisch ins neue Parlament der Grossgemeinde Ilanz/Glion gewählt. In den ersten zwei Jahren präsidierte sie das Gemeindeparlament und baute den Parlamentsbetrieb mit auf. Seit den Grossratswahlen 2018 sitzt die CVP-Politikerin auch im Grossen Rat des Kantons Graubünden. Ihr Pensum als Gemeindepräsidentin beträgt 100 Prozent, ihr Jahreslohn 150000 Franken.

Anzeige



SCHWEIZER GEMEINDE 12 I 2018

## Im Berner Oberland weht ein frischer Wind in der Politik

Seit drei Jahren setzt sich das Jugendparlament Berner Oberland für die Anliegen und die politische Partizipation von Jugendlichen ein. Das kleine Parlament bewirkt in einem grossen Einzugsgebiet Beachtliches.



Das Jugendparlament Berner Oberland ist in verschiedenen Gemeinden aktiv. Hier eine Standaktion in Thun.

Bild: DSJ

«Dank dem Jugendparlament finden junge Menschen den Einstieg in die Politik, setzen sich mit für sie relevanten Themen auseinander und bringen sich aktiv bei der Gemeinde ein. Das passiert manchmal auch unkonventionell und kann zu Diskussionen führen, aber auch zu Lerneffekten bei allen Beteiligten.» Das sagt Sabina Stör, Gemeinderätin in Interlaken (BE). Schon vor etwa 20 Jahren gab es dort ein regionales Jugend-



parlament (Jupa), das sich aber aufgrund mangelnden Engagements auflösen musste. Mit dem im Jahr 2015 gegründeten Jupa weht nun ein frischer Wind im Berner Oberland. Aus Eigeninitiative engagierten sich die zwei politisch interessierten Jugendlichen Patrizia Mutti und Dimitri Rougy, damals noch Oberstufenschüler in Interlaken, für die Gründung eines neuen Jupas - und das mit Erfolg. Heute zählen 20 Jugendliche aus der Region zu den aktiven Mitgliedern des Jupas. Sie setzen sich für die Anliegen und die politische Partizipation von Jugendlichen ein.

#### Kleines Parlament, grosse Wirkung

Das Jugendparlament, das privatrechtlich organisiert ist, gehört eher zu den kleinen Jugendparlamenten in der Schweiz. Mit 20 aktiven Mitgliedern, da-

runter 7 Vorstandsmitglieder, bedient es aber gleichzeitig ein grosses Einzugsgebiet. «Das Jupa Beo versucht, neben Interlaken auch andere Regionen im Berner Oberland mit einzubeziehen. So führen wir zum Beispiel eine gute Zusammenarbeit mit der Gemeinde Meiringen, aber auch in Thun und Spiez sind wir sehr aktiv», erläutert Michelle Schweizer, Co-Präsidentin des Jugendparlaments. So wie sich das Jugendparlament in verschiedenen Gemeinden einbringen möchte, so legt es auch grossen Wert auf diversifizierte Anlässe. Jedes Jahr soll mindestens ein politischer und ein kultureller oder sozialer Anlass stattfinden. Kulturelle Anlässe verfolgen beispielsweise das Ziel, konkrete Freizeitangebote für Jugendliche sicherzustellen. «Momentan testen wir verschiedene Projekte und versuchen herauszufinden,

#### **JUGENDLICHE MACHEN POLITIK**

was die Jugendlichen am meisten interessiert, damit wir ein Angebot schaffen, das ihren Bedürfnissen entspricht», erklärt die Co-Präsidentin. Im Sommer fand zum Beispiel ein Open-Air-Kino in Meiringen statt. «Bei dieser Veranstaltung könnten wir uns gut vorstellen, sie regelmässig zu organisieren», verrät Schweizer.

## Politische Kompetenzen erleichtern Mitbestimmung

Das Jugendparlament mischt aber auch bei polarisierenden Themen mit. Ein Beispiel dafür ist die Diskussion um den öffentlichen Raum. «Der öffentliche Raum ist bei den Jugendlichen sowie auch bei den Erwachsenen ein grosses Thema», meint Schweizer. Der Auslöser für den kontroversen Diskurs sei eine Session des Interlakner Gemeindeparlaments gewesen, bei der das Polizeireglement für die Nutzung der Schulanlagen geändert wurde und beispielsweise das Skaten in den Schulanlagen verbot. In der Folge der kontroversen Debatte sei ein Verein gegründet worden, der sich spezifisch mit der Gründung eines Skateparks befassen wollte. Das Jupa Beo wollte sich auch für die Anliegen der Jugendlichen einsetzen. «Bei der Diskussion über den öffentlichen Raum stellten wir Forderungen an den Gemeinderat, aufgrund derer nun eine Arbeitsgruppe entstanden ist», erzählt Schweizer. Das Jupa profitiere vor allem stark von den politischen Kompetenzen im Gemeinderat. «Im Gemeinderat sind wir mit zwei Delegierten vertreten, die regelmässig Anliegen einbringen, Anträge unterschreiben, aber auch selber Anträge stellen dürfen. Durch den Einsitz im GemeinderatgeniesstdasJugendparlament also auch mehr Mitbestimmung und kann mehr bewirken, als es ein normaler Verein könnte.» Bei der Arbeitsgruppe sei eine Durchmischung von Vorteil, betont sie. «Schlussendlich sollte auf jede Bevölkerungsgruppe Rücksicht genommen werden. Dank der gemischten Arbeitsgruppe können verschiedene Meinungen einfliessen und man riskiert nicht, dass eine Altersgruppe über die Bedürfnisse und Interessen von allen anderen hinweg entscheidet.» Mit der Arbeitsgruppe könne ein langfristiges Angebot entstehen, das den Anliegen der Jugendlichen entgegenkomme. Allgemein ist der Wunsch nach Raum ein zentrales Thema bei den Jugendlichen. Sie möchten einen Ort, wo sie einfach «sein» können, ohne Aufsicht oder Kontrolle durch Erwachsene.

#### Mit Rap und Poetry Slam

Um konkrete Angebote für Jugendliche zu schaffen, zähle das Jugendparlament auch auf die Unterstützung und das Netzwerk der einzelnen Ratsmitglieder. Das Klima im Gemeinderat sei sehr positiv, und das Jupa schätze es, ernst genommen zu werden. «Dass wir ernst genommen werden und unsere Arbeit auf grosses Interesse bei der Gemeinde stösst, sieht man unter anderem an der finanziellen Unterstützung, die uns von einzelnen Gemeinden zugesprochen wird», erklärt Schweizer. «Schliesslich möchten wir auch die politische Nachwuchsförderung langfristig steigern.» Um Jugendliche in Sachen Politik zu sensibilisieren, organisierte das Jupa im Frühjahr 2018 eine Tour zu den Grossratswahlen. Dabei besuchte es verschiedene Gemeinden und organisierte Veranstaltungen, um Jugendliche auf die kommenden Wahlen aufmerksam zu machen. Dabei zeigte sich ein grosses Informationsdefizit.» Als wir Jugendliche ansprachen, wussten die meisten nicht einmal, dass man die Grossräte wählen kann. Und schon gar nicht, welche Aufgaben der Grossrat hat.» Ob sie nach der Aktion wirklich wählen gingen, sei eine andere Frage. Die Sensibilisierung sei aber ein erster Schritt in die richtige Richtung. «Wir sind froh, dass wir viele Jugendliche informieren und sensibilisieren konnten. Dies erreichten wir, indem wir ein attraktives Rahmenprogramm schufen, das auf uns aufmerksam machte.» Beim Rahmenpro-



gramm hätten sie zudem auf lokale Akteure zurückgegriffen. «In Spiez organisierten wir die Aktion vor der Migros und liessen eine Nachwuchs-Rap-Gruppe auftreten. An anderen Orten organisierten wir Poetry Slam und Punsch, was ebenfalls für eine lockere Atmosphäre sorgte.»

#### Anliegen finden Weg in die Politik

Auch in den Schulen zeigt sich das Jupa sehr engagiert. «Das Jupa Berner Oberland ist einerseits die Stimme der Jugend und andererseits der Ort, wo Jugendliche das Politisieren üben können», erklärt Branka Fluri, eine Lehrperson aus dem Gymnasium Interlaken. Das Jupa sei bei den Schulen sehr anerkannt und würde von Lehrpersonen oft für Schulbesuche angefragt. «Unsere Mitglieder waren selbst Schülerinnen und Schüler dieser Schulen, was die Zusammenarbeit mit den Lehrpersonen vereinfacht», erklärt Schweizer. Durch die Schulbesuche könne das Jupa sich einerseits bei den Schülerinnen und Schülern vorstellen, andererseits aber auch direkt Anliegen sammeln. «Dem Gymnasium ist es wichtig, dass Jugendliche sich für Politisches gerade auch in ihrer näheren Umgebung interessieren und an der Politik teilhaben. Dies gelingt im Rahmen des Jupas Berner Oberland besonders gut, weil es das Einzugsgebiet der nachobligatorischen Schulen im Oberland abdeckt», erläutert Fluri. Weiter meint sie, dass Lehrlinge und Gymnasiasten im Jupa zu mündigen Bürgerinnen und Bürgern würden. Schweizer fährt fort: «Die Jugendlichen sollen wissen, dass sie ernst genommen werden und dass wir uns für ihre Anliegen einsetzen. Wir stellen sicher, dass die Anliegen nicht nur gesammelt, sondern auch in unsere Jahresplanung einfliessen und allenfalls im Gemeinderat eingebracht werden.»

> Sheila Glasz Mitarbeiterin Kommunikation Dachverband Schweizer Jugendparlamente (DSJ)

Weitere Infos unter: www.youpa.ch www.jupa-beo.ch



Der Vorstand des Jugendparlaments Berner Oberland (von links): Jana Marggi, Michelle Schweizer, Nils Fuchs, Patricia Mutti, Raphaela Zihlmann, Adrian Willi.

Bild: DSJ

# Mit einem Klick die Politik der Gemeinde mitgestalten

Die vom Dachverband Schweizer Jugendparlamente geschaffene Onlineplattform www.engage.ch bringt Jugendliche und Gemeindepolitiker zusammen. So gestalten auch junge Bürger ihre Gemeinde mit.



Ein Viertel aller Jugendlichen in der Schweiz würde sich gerne mehr an der Politik ihrer Gemeinde beteiligen. In der Gemeinde Glarus Süd haben die Jugendlichen dank «engage.ch» ihre Anliegen formuliert.



Wer glaubt, Jugendliche interessierten sich nicht für Politik, irrt. Wie der easyvote-Politikmonitor (Golder et al. 2017) zeigt, würde sich ein Viertel der Jugendlichen gerne mehr an der Gemeindepolitik beteiligen. Diese Jugendlichen gilt es richtig «abzuholen». Mit dem Projekt «engage.ch» fördert der Dachverband Schweizer Jugendparlamente (DSJ) das politische Engagement von Jugendlichen in den Gemeinden. Im Zentrum des Projekts steht die Onlineplattform www. engage.ch. Jugendliche können darauf ihre Ideen, Anliegen und Wünsche an die Politik ganz einfach online posten. Durch die Plattform werden die Jugendlichen dort erreicht, wo sie sich in ihrem Alltag bewegen, und sie haben so die Möglichkeit, die Politik in ihrer eigenen Sprache mitzugestalten. Mit nur einem Klick kön-

#### JUGENDLICHE MACHEN GEMEINDEPOLITIK

nen kreative Ideen und innovative Anliegen per Laptop oder Smartphone in die Politik eingebracht werden. Das Angebot des DSJ hat in diesem Jahr schon verschiedenen Gemeinden der Schweiz erlaubt, junge Ideen zu sammeln. Von der Romandie bis in die Ostschweiz konnten Jugendliche dank «engage.ch» ihre Meinung kundtun.

#### Fünf Pilotgemeinden

Zu den ersten fünf Pilotgemeinden zählt die Gemeinde Glarus Süd; im Sommer wurde dort ein engage-Prozess durchgeführt. Gestartet wurde die Kampagne im April. Alle in der Gemeinde lebenden Jugendlichen wurden aufgefordert, ihre Anliegen und Ideen auf der Onlineplattform www.engage.ch zu posten. Auf den Slogan «Fehlt was? Mach was!» haben über 70 Jugendliche reagiert, mit dem Ziel, Glarus Süd nach ihren Vorstellungen mitzugestalten.

#### Vom Post zur Umsetzung

Damit die jungen Ideen auch den Eingang in die Politik finden, beinhaltet jeder engage-Prozess einen Anlass in der Gemeinde. Bei diesem Event treffen die Jugendlichen lokale Politiker und Jugendarbeiter. Am Anlass werden alle Anliegen vorgestellt, und es bilden sich Projektgruppen, bestehend aus Jugendlichen und lokalen Politikerinnen und Politikern, die sich für die Umsetzung der innovativsten Anliegen einsetzen.

Aus den über 70 Ideen der Jugendlichen sind am Event im Juni in Glarus Süd neun Anliegen ausgewählt worden, die nun in Projektgruppen weiterbehandelt werden. Die jungen Glarnerinnen und Glarner wünschten sich unter anderem einen grösseren Spielplatz, einen Jugendraum, bessere Abfalltrennung im öffentlichen Raum und die Möglichkeit, die Sporthallen auch während der Schulferien mieten zu können. Letzteres wurde von einer Projektgruppe bereits umgesetzt: Die Jugendlichen können seit August die Sporthallen in Glarus Süd auch während der schulfreien Zeit nutzen. Dieses Beispiel zeigt: Mit nur einem Klick kann die Gemeinde mitgestaltet werden.

#### Langfristiges Engagement

Durch seine Arbeit leistet der DSJ einen wichtigen Beitrag zur langfristigen Nachwuchsförderung für das politische System in der Schweiz, insbesondere für die politische Miliztätigkeit, die direkte Demokratie sowie die demokratische Dis-



kussionskultur. Der DSJ verfolgt mit dem Projekt engage.ch das Ziel, langfristige Partizipationsstrukturen aufzubauen sowie die politischen Wissens- und Handlungskompetenzen der Jugendlichen zu stärken.

> Mirja Mätzener Dachverband Schweizer Jugendparlamente (DSJ)

#### Infos:

www.engage.ch www.dsj.ch www.youpa.ch www.easyvote.ch

#### Aufruf an Gemeinden und nationale Kampagne

Gemeinden, die 2019 einen engage-Prozess durchführen möchten, können sich gerne bei Simón Anliker melden: simon.anliker@dsj.ch.

Mit dem Projekt «engage.ch» werden nicht nur Anliegen von Jugendlichen auf Gemeindeebene gesammelt. Am 11. Februar 2019 startet die nationale Kampagne «Verändere die Schweiz!» zum dritten Mal. «Engage.ch» ruft alle Jugendlichen zwischen 14 und 25 Jahren dazu auf, ihre kreativen und innovativen Ideen für die nationale Politik auf der Onlineplattform www. engage.ch zu posten. Während sechs Wochen haben alle Jugendlichen die Möglichkeit, ihre Wünsche und Verbesserungsvorschläge für die Schweiz an die jüngsten Parlamentarierinnen und Parlamentarier zu richten. Diese wählen nach Ablauf der Kampagne je ein Anliegen aus, das in den politischen Prozess eingebracht werden soll. Bei einem gemeinsamen Treffen der Jugendlichen mit den Politikern im Bundeshaus werden die Anliegen besprochen und für die Umsetzung ausformuliert.



Der Slogan «Fehlt was? Mach was!» rief die jungen Glarnerinnen und Glarner dazu auf, ihre Ideen zu posten. Eine davon ist bereits umgesetzt. Bild: DSJ

## Nationales Programm gegen Armut: Der SGV zieht Bilanz

Der Schweizerische Gemeindeverband hat mit Publikationen und regionalen Seminaren zur Frühen Förderung zum Nationalen Programm gegen Armut beigetragen. Die Rückmeldungen aus den Gemeinden fallen positiv aus.



Der gemeinsame Schlussbericht des Bundesamts für Sozialversicherungen, des Schweizerischen Gemeinde- und des Schweizerischen Städteverbands zu den regionalen Seminaren liegt vor.

Bild: BSV

Das Nationale Programm zur Prävention und Bekämpfung von Armut (NAP) zieht im Dezemberheft der «Sozialen Sicherheit» CHSS Bilanz. Wie beurteilen der Bundesrat und die Programmverantwortlichen, aber auch die Wissenschaft, Programmpartner und Betroffene die Wirkung des Programms und die Zukunftsfähigkeit der diskutierten Präventions- und Bekämpfungsmassnahmen? Der SGV als Programmpartner beurteilt den Nutzen des NAP nach der Schlusskonferenz vom 7. September wie folgt: Das NAP hat zum ersten Mal den Umfang, die Komplexität, die Ursachen sowie die Zusammenhänge von Armut in der Schweiz - einem der reichsten Länder der Welt - aufgezeigt und dokumentiert. Die gewonnenen Erkenntnisse und erarbeiteten Grundlagen bilden eine wichtige Ausgangslage, damit die Armut auf allen föderalen Ebenen wirksam bekämpft und erfolgversprechende Massnahmen in der Prävention getroffen werden können.

Armut lässt sich langfristig beseitigen. Dies ist ein wichtiges Fazit aus dem NAP. Damit Präventionsmassnahmen jedoch greifen, braucht es aufeinander abgestimmte, kontinuierliche und niederschwellige Angebote. Bereits heute sind erfolgversprechende Ansätze und Ergebnisse erkennbar, wie beispielsweise in der Frühen Förderung und Unterstützung der Eltern mit Kindern im Vorschulalter sowie in der Unterstützung und Begleitung von Jugendlichen und jungen Erwachsenen bei der Berufswahl und beim Berufseinstieg.

Armutsprävention und -bekämpfung ist eine Querschnittsaufgabe und muss auf mehreren Ebenen und in verschiedenen Politikfeldern ansetzen. Das NAP war schon ab Beginn methodisch nach Handlungsfeldern strukturiert und aufgebaut, sodass der Einbezug der wichtigsten Disziplinen Bildung, Gesundheit und Soziales gegeben war. Entsprechend engagiert und abgestützt waren die Zusammenarbeit verschiedener innerhalb der einzelnen Teilprogramme sowie das Zusammenspiel im ganzen Programm. Nur so können die Kompetenzen, Ressourcen und Mittel gebündelt, abgestimmt und wirkungsorientiert und stufengerecht eingesetzt werden. Diese Vernetzung von Fachpersonen, politischen Entscheidungsträgern, Fachverbänden und Hilfswerken förderte einen vertieften Erfahrungsaustausch und führte zu umfassenden Erkenntnissen und Empfehlungen, die in 25 Publikationen auf www.gegenarmut.ch vorliegen. Mehrere sind als Praxisinstrumente beziehungsweise Leitfäden ausgestaltet, deren Inhalte Kantone und Gemeinden

in ihren Anstrengungen beim Entwerfen und Umsetzen eigener Strategien zur Prävention und Bekämpfung anleiten.

#### Worin liegt der konkrete Nutzen des Programms für den SGV?

Das NAP brachte eine verstärkte Sensibilisierung für die Armutsprävention und -bekämpfung in den Städten und Gemeinden dorthin, wo Armut stattfindet. Der SGV konnte das Vorhaben «Die Gemeinden als strategische Plattform und Netzwerker der Frühen Förderung» in Co-Trägerschaft mit dem Bundesamt für Sozialversicherungen und in Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Städteverband erfolgreich umsetzen. Ziel war es, die Gemeinden für das Thema Frühe Förderung zu sensibilisieren, Erkenntnisse und Erfahrungen der kleineren und mittleren Gemeinden abzuholen und sie bei der Entwicklung und Umsetzung von kommunalen Strategien/Konzepten und beim Schaffen von Netzwerken der Frühen Förderung zu unterstützen. Die Situationsanalyse in kleineren und mittleren Gemeinden gibt erstmals einen Überblick, wie Gemeinden den Vorschulbereich gestalten und steuern und welche Herausforderungen sich ihnen stellen. Die zweite Publikation, eine Orientierungshilfe, liefert Argumente, warum sich die Frühe Förderung für Gemeinden lohnt. Sie zeigt auf, wie Gemeinden in wenigen Schritten eine kommunale Strategie der Frühen Förderung erarbeiten können. Beide Publikationen wurden an sechs regionalen Seminaren in den drei Sprachregionen deutsch, französisch und italienisch vorgestellt und haben dabei insbesondere auch kommunale Exekutivmitglieder erreicht. Die teilnehmenden Schlüsselpersonen aus Kantonen und Gemeinden erhielten dadurch eine zusätzliche Legitimation und einen erweiterten Bezugsrahmen für ihre Arbeit. Sie konnten eine bessere Vorstellung über Chancen wie auch Herausforderungen einer Strategie der Frühen Förderung gewinnen.

Die rund 330 Teilnehmenden bewerten die mit den Seminaren geschaffenen Austauschgefässe als positiv und hilfreich für ihre Arbeit. Die Mischung aus wissenschaftlich fundierten Inputs, guten Praxisbeispielen und dem angeleiteten Fachaustausch hat sich aus ihrer Sicht bewährt. Es zeigt sich, dass eine Auseinandersetzung mit der Frühen Förderung in kleineren und mittleren Gemeinden vermehrt stattfindet (Weber/ William 2018. Schlussbericht regionale Seminare). Die Herangehensweisen unterscheiden sich allerdings je nach Sprachregion. Während in der Deutschschweiz mehr Gemeinden mit der Erar-

beitung einer Strategie beschäftigt sind, stehen in der Romandie die Angebotsgestaltung und -steuerung im Vordergrund. Es bleibt eine Herausforderung für viele Gemeinden, eine Strategie der Frühen Förderung zu entwickeln. Kleinere und mittlere Gemeinden sollten deshalb auch in Zukunft bei Strategieprozessen auf praktische, alltagstaugliche Unterstützung zählen können. Zusammenfassend kann festgestellt werden, dass gerade für kleinere und mittlere Gemeinden die interkommunale Zusammenarbeit ein grosses Potenzial hat. Im Rahmen von regionalen Netzwerken beziehungsweise Verbundlösungen können Gemeinden die Planung und Umsetzung von Angeboten der Frühen Förderung zugunsten benachteiligter Kinder und Familien gemeinsam angehen.

#### Ziele und Projekte des SGV

Der SGV orientiert sich primär am Umsetzungskonzept «Nationale Plattform gegen Armut», Massnahmen der Armutsprävention 2019 bis 2024. Der Fokus liegt darin, die Kantone, Städte und Gemeinden bei der Umsetzung der im Programm erarbeiteten Empfehlungen zu unterstützen. Für den SGV liegen die grossen Herausforderungen der kommenden Jahre in der Förderung der Bildungschancen von Kindern, Jugendlichen und Erwachsenen, insbesondere bei der sozialen und späteren beruflichen Eingliederung. Besondere Anstrengungen richten wir auf die Frühe Förderung und Unterstützung von Eltern mit Kindern im Vorschulalter, die Übergänge in den Schulbereich sowie auf die Unterstützung von Jugendlichen bei der Berufswahl und dem Berufseinstieg. Es braucht auch in Zukunft eine verstärkte Sensibilisierung der politischen Entscheidungsträgerinnen und -träger für die oben genannten Themen. Mit regionalen Austauschplattformen will der Verband die Gemeinden ermuntern, die Prävention und Bekämpfung von Armut auf die politische Agenda zu setzen und innerhalb der Gemeinde in den Ressorts Bildung, Gesundheit und Soziales sowie regional im Verbund mit anderen Gemeinden verstärkt zusammenzuarbeiten. Wir erreichen damit einen Dominoeffekt mit dem Zweck, dass Gemeinden ihre Potenziale erkennen und so ihre Kompetenzen, Ressourcen und Mittel wirkungsvoller einsetzen.

> Claudia Hametner, stellvertretende Direktorin SGV

# Frühe Förderung: Kleine Gemeinden packen sie an

Wie können kleinere Gemeinden sozial belastete und bildungsferne Familien erreichen und sie für die Frühe Förderung gewinnen? Solothurner Gemeinden haben mit Erfolg das Programm «schritt:weise regional» getestet.



Die Hausbesucherin, mit einem ähnlichen Erfahrungshintergrund wie die Programmfamilien, bringt Spielaktivitäten in die Familien. Diese niederschwellige, aufsuchende Struktur erleichtert den Familien den Zugang zum Programm «schritt:weise». Bild: Sava Hlavacek, Stimme Q

Aktuell sind viele kleinere und mittlere Gemeinden damit beschäftigt, ihre Angebote in der Frühen Förderung zu erweitern und untereinander zu vernetzen. Dies stellt sie vor die Herausforderung, den Bedürfnissen aller Familien gerecht zu werden und mit knappen Ressourcen ein attraktives, bedarfsgerechtes Angebot zur Verfügung zu stellen.

Wie kann die Zielgruppe der schwer erreichbaren Familien ins Boot geholt werden? Diese Frage treibt zahlreiche Gemeinden um. Für sozial benachteiligte, bildungsferne Familien sind niederschwellige, aufsuchende Angebote eine adäquate Lösung. In der Regel benötigen nur wenige Familien pro Gemeinde solche angepassten Unterstützungsangebote.

#### An die Bedürfnisse der kleinen und mittleren Gemeinden angepasst

«schritt:weise», ein Best-Practice-Beispiel für ein aufsuchendes Angebot, wird seit zehn Jahren erfolgreich in der Schweiz umgesetzt. Seine Wirkung wurde in Evaluationen des Marie Meierhofer Instituts (MMI) belegt. Nun wurde

«schritt:weise» an die Bedürfnisse von kleineren und mittleren Gemeinden angepasst, sodass eine lokale Umsetzung möglich ist.

#### Test in Solothurner Gemeinden

Im Kanton Solothurn wird «schritt:weise regional» bereits durchgeführt, und die ersten Erfahrungen sind vielversprechend. In verschiedenen Gemeinden wurde mit je fünf Familien ein Programmdurchlauf gestartet. Für die Gewinnung der Familien und zur Verankerung des Angebots wurde in jeder

Gemeinde eine verantwortliche Person als Ansprechperson für die «schritt:weise»-Koordinatorin bestimmt. Die Familien aus der Gemeinde werden von der Ansprechperson auf «schritt:weise» aufmerksam gemacht und geben ihre Zustimmung für die Kontaktaufnahme durch die Programmleitung. Der Programmstart ist jederzeit möglich. Die Familien werden 18 Monate lang wöchentlich von einer Hausbesucherin begleitet. Die Hausbesucherin, mit einem ähnlichen Erfahrungshintergrund wie die Programmfamilien, bringt Spielaktivitäten in die Familien. Diese niederschwellige, aufsuchende Struktur erleichtert den Familien den Zugang zum Programm.

Die Hausbesucherin wird von einer Koordinatorin als Fachperson begleitet und bei ihrer Arbeit unterstützt. Die Koordinatorin übernimmt die Verantwortung für die Qualität der Programmumsetzung (Schulung der Hausbesucherinnen, komplexe Familiensituationen usw.). Berichtet die Hausbesucherin zum Beispiel von Auffälligkeiten im Verhalten eines Kindes, dann nimmt die Koordinatorin Kontakt zur Familie auf und geht vorbei. Im 14-tägigen Wechsel zu den Hausbesuchen finden in den Gemeinden Kleingruppentreffen mit anderen Programmfamilien statt, die ebenfalls von der Hausbesucherin geleitet werden. Die Familien lernen Angebote aus der Region (Spielgruppen, MuKi-Turnen usw.) und andere Familien kennen. Das Programm fördert die Vernetzung der lokalen Akteure im Früh- und Familienbereich.

#### Positive Wirkung auf Kinder...

Die Erfahrungen der Familien in den Solothurner Gemeinden sind sehr positiv. Eine Hausbesucherin berichtet von einer Mutter, der es wichtig war, die Fähigkeiten ihres Kindes vorzuführen. Das Spiel des Kindes war dadurch sehr unruhig und sprunghaft. Mit Geduld und Zeit ist es der Hausbesucherin gelungen, die Mutter für die Bedürfnisse ihres Kindes zu sensibilisieren und Ruhe ins Spiel zu bringen. Dies hat auch die Konzentrationsfähigkeit des Kindes verbessert. Die Mutter wurde ermuntert, das Kind die Spielmaterialien selber entdecken zu lassen. Aus den Erzählungen ist spürbar, wie verbunden die Hausbesucherin mit ihren «schritt:weise»-Familien ist. Um Veränderungen bei den Eltern zu bewirken, ist das Vertrauensverhältnis zentral. Dies wird auch durch die neuste Studie des MMI zu schritt:weise belegt.

#### ... auf Eltern ...

Dank «schritt:weise» intensiviert sich die Eltern-Kind-Beziehung. Die Eltern spielen mehr mit ihrem Kind. Vielfach erlauben sie zu Programmbeginn ihren Kindern alles und setzen wenig Grenzen. Durch die Themen «Sicherheit geben» und «Dem Kind Aufmerksamkeit schenken» erfahren sie, wie wichtig Grenzen für ihr Kind sind. Bei Programmende sind sie in der Regel deutlich aufmerksamer gegenüber den Interessen ihres Kindes. Voller Stolz meint ein Vater, dass er viel gelernt habe. Er sei nun gut vorbereitet für das nächste Kind, das bald auf die Welt kommt. Zudem sind die Eltern nach Abschluss des Programms deutlich besser sozial vernetzt. Viele Mütter sind motiviert Deutsch zu lernen und besuchen einen Sprachkurs. Die Programmmitarbeiterinnen sind berührt durch das Vertrauen, das ihnen die Familien schenken, und stolz auf die Entwicklungen der Eltern und Kinder.

#### ... und auf Gemeinden

Dank «schritt:weise» regional im Kanton Solothurn wurden Kinder früh auf Ent-

wicklungsverzögerungen abgeklärt. Ein Junge beispielsweise erhält nun Früherziehung. Dies hat die Situation der ganzen Familie entspannt, und vom Kind wurde der Erwartungsdruck seitens der Mutter genommen. Logopädie wurde für ein weiteres Kind mit Entwicklungsverzögerung aufgegleist.

Am Beispiel der Gemeinden im Kanton Solothurn zeigt sich, dass auch kleinere Gemeinden erfolgreich die Zielgruppe der sozial benachteiligten, bildungsfernen Familien erreichen können. Wenn alle zuständigen Stellen zusammenarbeiten, am besten über die Gemeindegrenzen hinweg, gelingt es, die Familien ins Boot zu holen.

Anke Moors, Co-Geschäftsführerin des Vereins a:primo

#### Der Verein a:primo

verfolgt mit seinen Programmen das Ziel, die Frühe Förderung sozial benachteiligter Kinder im Vorschulalter nachhaltig zu unterstützen. Der Verein besteht seit 2006 und ist schweizweit

Bekannt wurde der gemeinnützige Verein a:primo durch das Programm «schritt:weise», das mit Hausbesuchen bei Familien aus sozial benachteiligten Verhältnissen die elterlichen Kompetenzen stärkt und Eltern-Kind-Interaktionen gezielt intensiviert.

Neu hinzugekommen ist das Programm «ping:pong». Es baut eine Brücke zwischen dem Bildungsort Familie und dem Kindergarten. www.a-primo.ch/de



Teilnehmende einer Diskussionsrunde an der Tagung vom 30. Oktober in Zürich. Bild: a:primo



Eine Hausbesucherin erklärt einer Mutter die Spielaktivität. Bild: Tom Hailer, Roger Federer Foundation

# Frühe Förderung von asylsuchenden Kindern

Angesichts des steigenden Anteils der Asylgesuche von Kindern und Jugendlichen ist eine rasche und kindgerechte Unterstützung in den Gemeinden sinnvoll und wichtig. Je früher Kinder zu Stabilität zurückfinden, desto besser.



Kinder giessen die Pflanzen, die sie im Save-the-Children-Programm «Kinderfreundliche Räume» angepflanzt haben. Bilder: zvg



Entwicklungsfördernde Aktivitäten erlauben den Flüchtlingskindern, für einen Moment einfach wieder «nur Kind» zu sein.

Die Auswertung der Schweizer Asylstatistik1 spricht eine klare Sprache: Obwohl die Anzahl Asylgesuche sinkt, ist der Anteil der Gesuche von Kindern und minderjährigen Jugendlichen in den letzten Jahren stetig gestiegen. Letztes Jahr stammten 39 Prozent der insgesamt 18088 Asylgesuche von Minderjährigen. Von diesen 7033 Asylgesuchen wiederum stammten 64 Prozent von Kindern unter sechs Jahren (Geburten sind hier eingerechnet). Die meisten dieser Kinder bleiben längerfristig in der Schweiz: die Schutzquote von Minderjährigen lag

letztes Jahr bei 80 Prozent. Eine möglichst rasche und gute Unterstützung auf Gemeindeebene ist daher wichtig und sinnvoll, denn je früher Kinder, die viel Unsicherheit erfahren haben, Stabilität erleben, geschützt sind und in ihrer Entwicklung gefördert werden, desto erfolgreicher werden ihre Ressourcen gestärkt und können sie ihr Potenzial besser ent-

#### Pilotprojekt «Kinderfreundliche Räume» in drei Schweizer Asylunterkünften

Das Leben in Gemeinschaftsunterkünften kann für Kinder belastend sein, und sie sind Risiken wie sexuellen Übergriffen und Gewaltanwendung ausgesetzt. Häufig leiden auch ihre Eltern unter fluchtbedingten Belastungen und Desorientierung, die die Elternkompetenz beeinträchtigen. Da Kinder zu den verletzlichsten Personen in Asylunterkünften gehören und deren spezielle Bedürfnisse häufig zu wenig Beachtung finden, setzte die Kinderrechtsorganisation Save

the Children Schweiz im Rahmen eines Pilotprojekts von 2016 bis 2018 das Programm «Kinderfreundliche Räume» um. In Zusammenarbeit mit dem Staatssekretariat für Migration (SEM) und den im Asylbereich tätigen Dienstleisterinnen ORS und AOZ wurde das Pilotprojekt in drei Asylunterkünften während je bis zu zwölf Monaten betrieben: im städtischen Übergangszentrum Halle 9 in Zürich-Oerlikon und in den Empfangs- und Verfahrenszentren Kreuzlingen und Bern. Insgesamt nahmen über 1000 Mädchen und Jungen regelmässig an den betreuten Spiel- und Bildungsaktivitäten teil. Die Auswertung des Programms für begleitete und unbegleitete Kinder und der dazugehörigen fachlichen Beratung zeigt, dass mit diesem Projekt wichtige Ziele erreicht wurden. So erhielten Mitarbeitende in den Asylzentren durch Weiterbildungen Handlungssicherheit im Umgang mit geflüchteten Mädchen und Jungen, und Gemeinschaftsunterkünfte wurden wesentlich kinderfreundlicher und sicherer. Auf diese Weise konnte das Programm in den vorhandenen Struktu-

ren verankert und den Betreiberorganisationen übergeben werden.

Vor allem bei Kindern im Vorschulalter ist eine spezifische Unterstützung in Form von frühkindlicher Förderung nicht nur Voraussetzung für die bestmögliche Entwicklung, sondern auch für die Senkung von Folgekosten für die Gemeinde. Denn die meisten asylsuchenden Kinder bleiben längerfristig in der Schweiz, sodass eine möglichst frühe altersgerechte Förderung von grosser Bedeutung für einen erleichterten Schuleintritt, die gesellschaftliche Integration und den späteren Eintritt ins Berufsleben ist.

> Larissa Mettler, Leiterin Nationale Programme, Save the Children

<sup>1</sup> Quelle: Staatssekretariat für Migration

#### Save the Children Schweiz

Save the Children ist eine der führenden Kinderrechtsorganisationen der Welt und setzt sich seit 1919 gezielt für die Rechte der Kinder ein. Ziel ist es, die Lebensbedingungen der am stärksten benachteiligten Kinder nachhaltig zu verbessern. Als konfessionell und politisch unabhängige Kinderrechtsorganisation setzt sie sich in über 120 Ländern sowohl im humanitären Kontext als auch in der langfristigen Entwicklungszusammenarbeit für die Umsetzung der Kinderrechte ein. Dabei sorgt Save the Children dafür, dass Kinder gesund aufwachsen, zur Schule gehen können und geschützt sind. Save the Children Schweiz ist Zewo-zertifiziert und seit 2006 Teil des weltweiten Savethe-Children-Verbundes. 2019 feiert die Organisation ihr 100-jähriges Bestehen.

www.savethechildren.ch

#### Unterstützungsangebot für Gemeinden

In den Bereichen frühe Förderung, Betreuung, Unterbringung und Schutz von geflüchteten Kindern und Jugendlichen verfügt die Kinderrechtsorganisation Save the Children Schweiz über eine erprobte Fachexpertise und Praxistipps.

#### Fachliche Beratung und Begleitung

Personen, die Umgang mit Flüchtlingskindern haben, sowie Entscheidungsträgerinnen und -träger, die für die Sicherstellung angemessener Rahmenbedingungen verantwortlich sind, werden hinsichtlich einer kinderfreundlichen Unterbringung und der bestmöglichen frühen Förderung, Betreuung und des Schutzes von Flüchtlingskindern beratend unterstützt.

#### Weiterbildungen

Für Personen, die im Asyl- und Integrationsbereich engagiert sind, werden praxisnahe Weiterbildungen angeboten. Die Inhalte greifen aktuelle Fragestellungen und Praxisherausforderungen auf und orientieren sich an den Bedürfnissen der Zielgruppe. Die Weiterbildungen vermitteln konzeptionelle Grundlagen zur psychosozialen Unterstützung von geflüchteten Kindern und Jugendlichen und beinhalten die Planung und Durchführung altersgerechter Aktivitäten mit praxisbezogenen Tipps und Anregungen für den Betreuungsalltag oder zur gewaltfreien Erziehung. Auf der Website www.savethechildren.ch finden sich Schulungsvideos, und es stehen Anleitungen zu Aktivitäten bezüglich Themen wie «Gestalten», «Kognition», «Motorik», «Bewegung», «Ich und Du» sowie «Musik» zum Herunterladen bereit. Weitere Themen betreffen Kinderschutzpraktiken und Beispiele bewährter Methoden, damit diese eingehalten werden.

#### Institutioneller Kinderschutz

Save the Children bietet Unterstützung bei der Erarbeitung von Kinderschutzrichtlinien und -praktiken und eines entsprechenden Meldesystems sowie Schulungen zur Verankerung des internen Kinderschutzes. Verhaltensrichtlinien für Betreuungspersonen können von der Website heruntergeladen wer-

Für weitere Informationen zu den Unterstützungsmöglichkeiten für Gemeinden und Fachpersonen kann Gisela Hurschler, Fachberaterin Nationale Programme, kontaktiert

gisela.hurschler@savethechildren.ch, 044 267 74 70



Weiterbildungen stärken die Kompetenz im Umgang mit geflüchteten Kindern.

## Schutz ist mehr als nur ein Dach – es ist ein Zuhause

Katastrophenhilfe ist in der Schweiz dank jahrzehntelanger professioneller Arbeit der Gemeinden und Zivilschutzorganisationen eine Selbstverständlichkeit. In anderen Ländern leisten Organisationen wie ShelterBox Überlebenshilfe.



Lidiyas Dorf in Kamerun wurde von Boko Haram überfallen. Ihr Mann wurde verschleppt, sie hat mit ihren Kindern die Flucht in ein Flüchtlingslager geschafft. Im Zelt der Hilfsorganisation ShelterBox fühlen sie sich in Sicherheit. Bild: zva

Bangladesh, im August letzten Jahres. Die Flutwelle kam mitten in der Nacht und zwang die Familie Kachu und ihre vier Kinder zur Flucht. Ein Albtraum. Und gleich darauf folgte der nächste Schock: Kachus jüngster Sohn, der neunjährige «Mo», beschloss, einen Fluss zu überqueren, um seine zurückgelassenen Schulbücher zu holen. Seinem Vater hatte er davon nichts gesagt. Vier Tage lang dachte Herr Kachu, er hätte seinen Sohn für immer verloren. Mo wurde von den starken Strömungen weggespült, hatte es aber geschafft, sich an einem grossen Bananenblatt festzuhalten, das ihn 15 Kilometer lang über Wasser hielt,

bis er in einem Nachbardorf aus dem Wasser gezogen wurde. Glücklicherweise lebte Mos Tante in diesem Dorf. Als Mo zu seinem Vater zurückkehrte, hatte die Familie Hilfe von ShelterBox erhalten, die es ihnen ermöglicht hatte, ein vorläufiges Zuhause mit den Planen zu bauen und die Familie nachts mit den Decken warm zu halten. Vater Kachu: «Zuerst dachte ich, ich hätte alles verloren, aber jetzt habe ich meinen Sohn zurück und ein Zuhause, um meine Familie zu schützen, danke.» Herr Kachu konnte seither ein Grundstück für den Bau eines permanenten Zuhauses finden, wo er mit den Planen ein stabiles

und wasserdichtes Dach gebaut hat. Seine Familie ist glücklich, und sie fühlen sich jetzt besser auf die diesjährigen Überschwemmungen vorbereitet.

#### ShelterBox leistet lebensrettende Hilfe

Jede Schweizerin, jeder Schweizer kann sich im Katastrophenfall darauf verlassen, durch den Zivilschutz geschützt zu werden und nicht ohne Dach über dem Kopf leben zu müssen. Was in der Schweiz dank jahrzehntelanger professioneller Arbeit der Gemeinden und Zivilschutzorganisationen eine Selbstverständlichkeit ist, existiert in weiten Teilen unserer Welt nicht. Menschen und Fami-

lien, die ihr Zuhause aufgrund einer Naturkatastrophe oder eines kriegerischen Konflikts verlieren, stehen vor dem Nichts. Über 85 Millionen Menschen sind aktuell von diesem Schicksal betroffen, haben ihr Zuhause durch Konflikte und zusehends auch durch klimatisch bedingte Katastrophen verloren.

Seit vielen Jahren engagiert sich die mit Rotary assoziierte Stiftung ShelterBox für Menschen und Familien auf der Flucht. Seit dem Jahr 2000 leistete das Hilfswerk in über 200 humanitären Katastrophen in 75 Ländern Hilfe vor Ort mit Notunterkünften und lebensrettenden Utensilien, so zuletzt in Indonesien nach den verheerenden Erdbeben mit dem nachfolgenden Tsunami. Die Hilfsgüter von ShelterBox beinhalten Baumaterialien, Zelte, Geräte zur Wasseraufbereitung, Lichtquellen, aber auch Spielsachen und Kochgeschirr. Dieses Material kann unter Mithilfe der jeweiligen Länderorganisation und mit Rotariern vor Ort sehr rasch in die Krisengebiete gebracht werden. So kommen Familien, die alles verloren haben, trotz allem wieder zu einem Mindestmass an Schutz, Stabilität und etwas Normalität. Die Schweiz verfügt mit ShelterBox Schweiz über eine eigene, von Rotariern aus allen Distrikten getragene Länderorganisation.

#### Hilfe für Jenny aus den Philippinen

Schutz ist mehr als nur ein Dach - es ist ein Zuhause. Es ist die Grundlage für das Leben, für Familien, für Gemeinschaften, für den Frieden. Das zeigt auch das Beispiel von Jenny aus den Philippinen. Jenny ist Mutter von vier Kindern und hat ein Lächeln, das jeden Raum erhellt. Trotz allem. Denn ihre Familie verlor alles, nachdem der Tropensturm Urduja auf der Insel Biliran auf den Philippinen schwere Überschwemmungen verursacht hatte. Jennys Haus stand in wenigen Minuten unter Wasser. Die örtliche Schule wurde als Evakuierungszentrum eingerichtet. In jedes Klassenzimmer wurden fünf Familien gebracht. Auf der Flucht konnte Jenny nur wenige Kleider mitnehmen. Als Jenny am nächsten Tag nach Hause ging, war alles weg. Die Schule benötigte die Zimmer wieder, damit der Unterricht weitergehen konnte, sodass viele Familien unter Druck gesetzt wurden, eine andere Unterkunft zu finden. ShelterBox konnte Zelte und Vorräte für diese Familien bereitstellen, damit sie die Schule verlassen konnten. Jenny war sehr dankbar: «Das Zelt hat uns geholfen. So hatten wir wieder ein eigenes Zuhause.»

#### Hilfe für Lidiya aus Kamerun

Lidiya bewirtschaftete mit ihrem Mann Land an der Nordgrenze von Kamerun und Nigeria. Das Leben war nicht einfach, doch Lidiya erinnert sich, dass sie glücklich waren, als sie als Familie zusammenlebten. Dann wurde ihr Dorf von Boko Haram angegriffen, und diese nahmen ihren Mann mit. Lidiya schaffte es zu entkommen, fand den Weg ins Flüchtlingslager Minawao und suchte nach Hilfe. Ihre ersten Tage im Lager waren wirklich hart - sie weinte um ihren Mann und lebte in ständiger Angst um ihre Kinder: «Ich hatte schreckliche Angst, wenn ich meine Kinder aus den Augen verlor. Getrennt von ihrem Vater und ohne jede Nachricht von ihm, konnte ich mir ein Leben ohne sie nicht vorstellen. Ich hatte grosse Angst, weil ich Menschen kannte, die tagelang nach ihren

Kindern, die sich inmitten von Tausenden von Flüchtlingen hier im Lager verlaufen hatten, suchten.» Schliesslich wurden Lidiya und ihre Kinder in ein Shelter-Box-Zelt verlegt. «Ich kann jetzt schlafen, weil ich weiss, dass meine Kinder an meiner Seite sind und ich keine Angst haben muss, sie zu verlieren. Jetzt haben wir Licht in der Nacht, Decken zum Schlafen und Kochgeschirr.» Das Leben ist besser für Lidiya und ihre Kinder, aber sie weiss immer noch nicht, wo ihr Mann ist. «Wir vermissen ihn sehr.»

Stefan Nünlist, ShelterBox Schweiz

#### Weitere Informationen:

www.shelterbox.ch, www.shelterbox.org



Jennys Familie wurde vom Tropensturm Urduja, der auf der Insel Biliran auf den Philippinen schwere Überschwemmungen verursacht hatte, getroffen. Bild: zvg.

#### Nach Bondo (2017) geht die Weihnachtsspende 2018 des SGV an die Schweizer Berghilfe

Der Schweizerische Gemeindeverband (SGV) wird auch dieses Jahr auf gedruckte Weihnachtsgrüsse verzichten und dafür eine Projektspende der Schweizer Berghilfe unterstützen. Nach dem Motto «Lädelisterben ade!» soll zwei Jungunternehmern bei der Eröffnung eines Imbisslokals in der Gemeinde Doppelschwand im Luzernischen Entlebuch geholfen werden. Sie könnten mit dem Lokal einen weiteren Treffpunkt und Arbeit im Dorf schaffen. 2017 entschied der SGV, auf den Versand einer Weihnachtskarte in Papierform zu verzichten und stattdessen eine Spende in Höhe von 1000 Franken auszurichten. Diese erste Spende ging an die Bündner Gemeinde Bregaglia, in

der sich im August 2017 ein massiver Bergsturz ereignet hatte (Bondo). Die Kosten für den Wiederaufbau durch Bund, Kanton und Gemeinde werden auf 22 Millionen Franken geschätzt, der Gemeindeanteil beträgt 7 Millionen. Auf Nachfrage teilt die Gemeinde mit, dass sie insgesamt Spenden in der Höhe von rund 14 Millionen Franken erhalten hat. Fast 6 Millionen von der Schweizer Glückskette, 4,8 Millionen Direktspenden, knapp 2,3 Millionen von der Patenschaft für Berggemeinden. «Wir durften eine enorme Solidarität aus der ganzen Schweiz erfahren, insbesondere auch aus den Bündner und den Tessiner Gemeinden», schreibt die Gemeinde. Die Bündner Regierung hat

eine Spendenkommission für die Verteilung der Spenden eingerichtet. In diesem Ausschuss sind die Gemeinde Bregaglia, die Glückskette, die Schweizer Patenschaft für Berggemeinden sowie der Kanton vertreten. Im vergangenen Jahr wurden insbesondere Beiträge an die durch den Bergrutsch geschädigten Bewohner geleistet (Möbel, persönliche Gegenstände, Werkzeuge etc.). Die kommunale Infrastruktur ist nach wie vor stark beschädigt, die Arbeiten werden noch mehrere Jahre in Anspruch nehmen. Und die Gemeinde hofft inständig, dass der Piz Cengalo ruhig bleibt.

Informationen zur Projektspende Berghilfe: https://tinyurl.com/y7gqbalx



## «Schwarzräumung wäre für Grindelwald massiv teurer»

Bruno Amacher, stellvertretender Leiter des Werkhofs von Grindelwald (BE), sprach am Rande des Winterdienstkongresses der Organisation für Kommunale Infrastruktur (OKI) über die Herausforderungen für einen Winterkurort.

Herr Amacher, die Ansprüche an den Winterdienst steigen seit Jahren. Vor allem aus den Städten wird berichtet, dass die Bevölkerung schon fast rund um die Uhr schwarz geräumte Strassen erwartet. Wie ist das in **Grindelwald?** 

Bruno Amacher: In einem Winterkurort wird eher akzeptiert, dass im Winter Schnee liegt. Bei uns besteht die grösste Herausforderung darin, dass auf rund 1000 Metern über Meer die Temperatur im Winter oft um null Grad Celsius herumschwankt. Wenn bei einem Temperaturanstieg der kompakte Schnee verreg-

net wird und die Temperatur kurz darauf wieder unter null fällt, haben wir sofort Eisglätte.

#### Wie reagiert der Werkhof darauf?

Amacher: Vor allem auf den Trottoirs streuen wir dann Splitt und fräsen das Eis auf. Dazu haben wir zwei Fräsmaschinen. Auf der Strasse sind wir aber zurückhaltender mit Splitt.

#### Macht Splitt nicht den schönen weissen Winterzauber zunichte?

Amacher: Doch, darum splitten wir auch nur, wenn es wirklich nötig ist, also wenn Eis liegt. Wenn der Schnee schön weiss und trocken ist, streuen wir nie.

#### Gibt es auch einen eingeschränkten Winterdienst an gewissen Stellen?

Amacher: Eingeschränkter Winterdienst heisst im Falle von Grindelwald, dass wir dort, wo öffentliche Fahrzeuge verkehren, eine verzögerte Schwarzräumung anbieten, ohne grossen Salzeinsatz. Die anderen Abschnitte werden weiss geräumt.

Winterlich verschneit und strahlend weiss: Genauso stellt man sich einen



Weisses Wintermärchen: So soll Grindelwald sein. Gut befahrbar aber auch.

Bild: Jungfrau Region

Winterkurort vor. Wie sind denn die Rückmeldungen von den vielen Zweitwohnungsbesitzern in Grindelwald, die über das Wochenende in die Höhe fahren? Fahren die nicht am liebsten gleich vor das eigene Haus?

Amacher: Solche Diskussionen haben wir schon ab und zu. Zweitwohnungsbesitzer sind sich eher gewohnt, im Unterland mit dem Auto direkt bis ans

Haus heranzufahren, und einige hätten diesen Komfort gerne auch in Grindelwald. Am liebsten schneefrei bis ans Haus - und am liebsten gleich vor dem Haus auf die Ski und ab auf die Piste. Das lässt sich natürlich schlecht miteinander vereinbaren.

Der Kanton Bern übernimmt die Schwarzräumung der Kantonsstrasse bis hin zum Dorfeingang von Grindelwald. Über diese Schwarzräumung sind Sie trotzdem froh?

Amacher: Ja, denn wir stellen fest, dass zusehends Fahrzeuge unterwegs sind, Witterungsverhältnissen die schlecht angepasst sind. Das gilt auch für Reisecars.

#### Und wer trägt die Verantwortung, wenn Fahrzeuge oder Personen in Grindelwald ins Rutschen kommen?

Amacher: Wenn wir unseren Winterdienst nach bestem Wissen und Gewissen geleistet haben, ist jeder selbst dafür verantwortlich, seine Ausrüstung oder seine Fahrweise den Umständen anzupassen. Gemäss unserem Winterdienstkonzept sind wir bereits ab vier Uhr in der Frühe unterwegs. Je nach Schneemenge brauchen wir zehn bis zwölf Stunden, um jede Strasse einmal zu räumen.

Tourismusdestinationen unternehmen zum Teil viel für das weisse Wintermärchen. In Gstaad soll bei Bedarf sogar Schnee auf die Promenade geschaufelt werden. Macht Grindelwald das auch?

Amacher: Gstaad hat eine andere Klientel als Grindelwald. Bei uns ist das kein Thema

Welche Konsequenzen hätte es, wenn die Gemeinde von der heutigen Weissräumung inklusive Splitt auf Schwarzräumung umstellen würde?

Amacher: Also dafür müssten wir unsere Ressourcen - vom Personal über die Maschinen bis zum Salzlager - massiv aufstocken. Für den heutigen Winterdienst auf insgesamt 100 Kilometern Strassennetz sind acht Fahrzeuge im Einsatz, die gemeindeintern besetzt sind. Dazu haben wir sechs Drittfahrer, die mit ihren privaten Fahrzeugen für den Winterdienst aufgeboten werden; die Gemeinde stellt die Pflüge zur Verfügung.

#### Wenn der Schnee dann geschmolzen ist, bleibt wohl eine Menge Splitt zurück.

Amacher: Es sind zwischen 80 und 100 Kubikmeter, die mit den Wischmaschinen zusammengekehrt werden. Der Splitt wird an eine Deponie geliefert, wo er gewaschen und rezykliert wird. Der Kehricht wird entsorgt.

Andere Gemeinden arbeiten im Winterdienst mit dem Kanton zusammen, etwa bei den Salzlagern. Doch in Grindelwald hört ja, wie Sie im Spass gesagt haben, die Welt auf. Was heisst das in der Praxis?

Amacher: Es stimmt, Grindelwald liegt am Ende des Strassennetzes. Die nächste Verbindung ins Haslital über die Passstrasse ist im Winter geschlossen, das nächste Salzlager des Kantons liegt zwölf Kilometer weit entfernt vom Dorfeingang. So gesehen sind wir grösstenteils auf uns selbst gestellt.

#### Wie viel kostet der Winterdienst in **Grindelwald?**

Amacher: Der Winterdienst ist mit 300 000 Franken budgetiert, aber je nach Winter können es auch mehr sein, bis zu 450000 Franken. Er kostet so viel, wie nötig ist, denn der Schnee muss nun einmal geräumt sein.

Sicherheit geht vor?

Amacher: Genau. Sicherheit geht vor.

Interview: Denise Lachat



Der Maschinenpark des Grindelwaldner Werkhofs zur Schneeräumung ist beeindruckend. Die Gemeinde verfügt über acht eigene und sechs Fahrzeuge Dritter.



Bruno Amacher, stellvertretender Werkhofchef in Grindelwald (BE). Bild: zvg

## «Die Arbeits- und Ruhezeitvorschriften sind komplex»

Der Winterdienst und das Arbeitsrecht, das ist eine komplexe Angelegenheit. Dr. Urs Marti, Fachanwalt SAV Arbeitsrecht, Partner bei der Anwaltskanzlei Kellerhals Carrard Bern KIG, bringt Licht in den Normen- und Gesetzesdschungel.



Herr Marti, Winterdienstmitarbeitende sind nicht gleich Winterdienstmitarbeitende, Sie unterscheiden insgesamt drei Gruppen. Welche sind das?

Urs Marti: Ich unterscheide grob zwischen den öffentlich-rechtlich Angestellten und den privatrechtlich Angestellten. Zusätzlich gibt es Mitarbeitende, die den besonderen Vorschriften der sogenannten Chauffeurverordnung (ARV 1) unterstehen.

Welche Folgen hat die Zugehörigkeit zur einen oder zur anderen Gruppe für einen Mitarbeitenden? Welche Gruppe ist arbeitsrechtlich am besten geschützt?

Marti: Je nach Gruppe gelangen andere Arbeits- und Ruhezeitvorschriften zur Anwendung. Welche Gruppe arbeitsrechtlich am besten geschützt ist, lässt sich nicht pauschal beantworten, zumal sich die Vorschriften bei den öffentlich-rechtlich angestellten Gemeindemitarbeitenden meist schon von Gemeinde zu Gemeinde unterscheiden.

Aus der Privatwirtschaft wird geklagt, dass für ihre Winterdienstmitarbeitenden nicht die gleich langen Spiesse gelten. Zum Beispiel würden Chauffeure, die mit einer Stunde zu viel Fahrzeit in eine Polizeikontrolle gerieten, mit einer Busse von 800 Franken gebüsst. Gibt es tatsächlich eine Ungleichbehandlung zwischen externen und internen Mitarbeitern? Marti: Der «Normendschungel» im öffentlichen Arbeitnehmerschutzrecht mit den unübersichtlichen Geltungsbereichen führt in der Tat zu Lücken im gesamten Schutzsystem. Überall dort, wo der Staat Verwaltungseinheiten ausgliedert und diese in Konkurrenz zu privaten Anbietern arbeiten lässt, sollten meines Erachtens gleiche arbeitsrechtliche Schutzregeln gelten, denn Arbeitsbedingungen sind letztlich auch Wettbewerbsbedingungen.

Gemeinden, die Winterdienstmitarbeitende beschäftigen, haben offensichtlich komplexe arbeitsrechtliche Fragen zu klären. Was raten Sie ihnen vor einer Anstellung?

Marti: Vorab sollten sich die Gemeinden vergewissern, welchen Vorschriften die Winterdienstmitarbeitenden unterstehen werden, da diese die Rechte und Pflichten des Arbeitsverhältnisses massgeblich prägen.

Gibt es andere Berufsgruppen, für die ähnlich komplexe Vorschriften gelten? Marti: Die Arbeits- und Ruhezeitvorschriften sind branchenunabhängig komplex. Auch bei den Spitälern ist es nicht immer einfach herauszufinden, was bezüglich Arbeits- und Ruhezeitvorschriften gilt.

Für Winterdienstmitarbeitende gelten Ruhezeiten. Gibt es ebenfalls Vorschriften für die Ruhe der Bevölkerung? Schnee wird zum Teil ja bereits ab vier Uhr morgens in der Frühe geräumt.

Marti: Bund, Kantone und Gemeinden dürfen Lärmschutzvorschriften aufstellen. Darin werden typischerweise verschiedene Lärmarten genau umschrieben, deren Zulässigkeit wird zeitlich eingegrenzt und festgehalten, dass Widerhandlungen mit Busse bestraft werden können.

Interview: Denise Lachat



#### Hätten Sie es gewusst? Anwendungsbeispiele aus der Winterdienstpraxis

#### Sachverhalt 1:

Ein Chauffeur im Tiefbauamt der Gemeinde X fährt während 80% seiner Arbeitszeit Mehrzweckfahrzeuge bis maximal 3,5 t. In den restlichen 20% seiner Arbeitszeit fährt er für das Tiefbauamt der Gemeinde X Lastwagen von mehr als 3,5 t. Welche Arbeits- und Ruhezeiten gelten?

#### Antwort:

Das Lenken von Mehrzweckfahrzeugen bis maximal 3,5 t fällt grundsätzlich unter das Arbeitsgesetz (ArG), während das Lenken von Lastwagen mit mehr als 3,5 t grundsätzlich unter die Chauffeurverordnung (ARV 1) fällt. Trotzdem müssen sogenannte Chauffeure im Nebenberuf die in der ARV 1 festgelegten Arbeits- und Ruhezeitgrenzen während ihrer gesamten beruflichen Tätigkeit einhalten (Art. 20 Abs. 1 ARV 1), weil Ermüdungserscheinungen unabhängig davon eintreten, ob die Chauffeure auch noch andere Tätigkeiten verrichten, die nicht der Chauffeurverordnung unterstehen.



#### Variante zum Sachverhalt:

Ändert sich etwas, wenn der Chauffeur für die Tiefbauämter der Gemeinden X und Y je im Rahmen einer Teilzeitbeschäftigung Mehrzweckfahrzeuge bis maximal 3,5 t beziehungsweise Lastwagen von mehr als 3,5 t lenkt?

#### Antwort:

Dass der Chauffeur zwei Arbeitgeber hat, ändert nichts. Die Arbeitszeiten bei verschiedenen Arbeitgebern werden zusammengerechnet. Arbeitgeber müssen die Arbeitnehmer schriftlich auffordern, ihnen eine schriftliche Aufstellung der bei anderen Arbeitgebern geleisteten Arbeitszeiten vorzulegen (Art. 6 Abs. 2 ARV 1).

#### Sachverhalt 2:

Ein Chauffeur (z.B. Gemeindeangestellter) fährt während seiner gesamten beruflichen Tätigkeit mit einer Wischmaschine (Strassenunterhalt), mit einem Kanalisationssaugfahrzeug, mit einem Sammelkehrichtfahrzeug und mit einem Schneeräumungsfahrzeug von mehr als 3,5 t (Strassenunterhalt). Welche Arbeits- und Ruhezeiten gelten?

#### Antwort:

Zwar liegen grundsätzlich gewerbliche Fahrten vor, was für die Anwendbarkeit der ARV 1 spricht. ABER: Bei all diesen Einsätzen fällt der Chauffeur unter Tätigkeiten, die nach Art. 4 Abs. 2 lit. g ARV 1 ausnahmsweise von der Chauffeurverordnung ausgenommen sind. Der Chauffeur führt somit ausschliesslich

Fahrten durch, die nicht unter die ARV 1 fallen. Er untersteht daher den Arbeits- und Ruhezeiten des ArG.

#### Sachverhalt 3:

Bauer B erledigt im Winter für die Gemeinde X jeweils Schneeräumungsarbeiten (Strassenunterhalt) mit seinem mehr als 3,5 t schweren Traktor. Welche Arbeits- und Ruhezeiten müssen er und die Gemeinde während der Schneeräumung beachten? Wie viele Stunden darf Bauer B pro Woche höchstens im Winterdienst für die Gemeinde X tätig sein?

#### Antwort:

Bauer B ist ein Chauffeur im Nebenberuf, d.h., er muss während der gesamten beruflichenTätigkeit die in der ARV 1 festgelegten Arbeits- und Ruhezeitgrenzen einhalten (Art. 20 Abs. 1 ARV 1). Die wöchentliche Höchstarbeitszeit gemäss ARV 1 liegt bei maximal 60 Stunden, wobei die durchschnittliche wöchentliche Arbeitszeit in einem Zeitraum von 26 Wochen nicht mehr als 48 Stunden betragen darf (Art. 6 Abs. 1 ARV 1). Da Bauer B jedoch keine festen Arbeitszeiten hat, sollte die Gemeinde von der Vollzugsbehörde eine Anzahl Stunden als Grundarbeitszeit festlegen lassen.

#### **FAZIT**

1. Für Winterdienstmitarbeitende in öffentlich-rechtlichen Dienstverhältnissen gibt es häufig Spezialerlasse (beispielsweise Personalreglemente) mit besonderen Arbeits- und Ruhezeitvorschriften. Fehlen solche Spezialvorschriften,

dürften hilfsweise die Arbeits- und Ruhezeitvorschriften des ArG als Minimalvorschriften zur Anwendung gelangen, was unter Juristen freilich umstritten ist. Für die hilfsweise Anwendung spricht, dass das Arbeitsgesetz erklärtermassen für «alle öffentlichen und privaten Betriebe» gilt (Art. 1 Abs. 2 ArG) und es nicht der Absicht des Gesetzgebers entsprochen haben dürfte, die öffentlich-rechtlichen Bundes-, Kantons- und Gemeindeangestellten schlechter zu schützen als privatrechtliche.

- 2. Für die berufsmässigen Motorfahrzeugführer stellen die ARV 1 und die ARV 2 spezifische Arbeits-und Ruhezeitvorschriften auf.
- 3. Überstunden und Überzeitstunden sind strikte zu trennen. Während unter Überstunden jene Arbeitsstunden verstanden werden, die die vertraglich vereinbarte Arbeitszeit pro Woche übersteigen, versteht man unter Überzeitstunden jene Arbeitsstunden, die auch die gesetzliche Höchstarbeitszeit pro Woche nach Arbeitsgesetz überschreiten. Diese Höchstarbeitszeit liegt in industriellen Betrieben, beim Büropersonal, bei den technischen und anderen Angestellten bei 45 Std./Woche (Art. 9 Abs. 1 Bst. a ArG) und bei den übrigen Angestellten bei 50 Std./Woche (Art. 9 Abs. 1 Bst. b ArG).
- 4. Im Pikettdienst ist die Rufbereitschaft zwingend zu entlöhnen, wenn auch nicht zwingend zum vollen Lohn.

# Eine Baubewilligungspflicht für einen Schneehaufen?

Ist das Ablagern von Schnee aus der Strassenräumung baubewilligungspflichtig? Das Bundesgericht verneint die Frage in einem konkreten Fall. Es zeigt die Gründe exemplarisch auf und grenzt zur umweltrechtlichen Vollzugstätigkeit ab.

Ausgangspunkt der Rechtsstreitigkeit war ein seit Jahren durch die Genossame Willerzell (Gemeinde Einsiedeln im Kanton Schwyz) betriebener Schneeablagerungsstandort aus der Strassenräumung der Umgebung auf einem Grundstück ausserhalb der Bauzone. Der Standort ist zwar in der Karte des Amts für Umwelt (AfU) als Schneeablagerungsstandort aufgeführt, liegt aber unmittelbar an der Einmündung des Dimmerbachs in den Sihlsee. Ein Nachbar beantragte, es sei wegen der Aus-

wirkungen auf Raum und Umwelt ein nachträgliches Baubewilligungsverfahren für die «Schneedeponie» durchzuführen. Namentlich könne der Schnee mit Salz und weiteren Schadstoffen aus Treibstoff, Brems-, Reifen- und Strassenabrieb verschmutzt sein, die den Sihlsee und den angrenzenden Gewässerschutzbereich Au sowie die Ufervegetation und Biotope gefährden könnten.

Das Bundesgericht führt in seinem Urteil\* zunächst aus, unter welchen bundesrechtlichen Voraussetzungen ein

Baubewilligungsverfahren durchzuführen ist. Es legt eine wirkungsbezogene Betrachtungsweise zugrunde: Massstab dafür, ob eine Massnahme erheblich genug ist, um sie dem Baubewilligungsverfahren zu unterwerfen, ist danach, ob damit im allgemeinen, nach dem gewöhnlichen Lauf der Dinge, so wichtige räumliche Folgen verbunden sind, dass ein Interesse der Öffentlichkeit oder der Nachbarn an einer vorgängigen Kontrolle besteht. Demgemäss können auch blosse Nutzungsänderungen ohne bau-



liche Vorkehren oder Geländeveränderungen baubewilligungspflichtig sein, wenn diese erhebliche Auswirkungen auf Umwelt und Planung haben.

Ein Grenzfall in den Augen des Gerichts Das Gericht spricht vorliegend von einem Grenzfall und führt exemplarisch die Gründe für oder gegen eine Baubewilligungspflicht auf.

#### Folgende Gründe sprechen dafür:

- Es handelt sich um eine organisierte, regelmässige Nutzung eines gewissen Standorts
- Dieser hat Auswirkungen auf Raum und Umwelt. Im Vordergrund stehen dabei die Auswirkungen auf Grundund Oberflächengewässer sowie Ufervegetation.
- Hinzu kommt, dass es sich vorliegend um einen gewässerrechtlich empfindlichen Standort am Rande eines Gewässerschutzbereichs Au handelt.

#### Folgende Gründe sprechen dagegen:

 Die gewässerschutzrechtlichen Voraussetzungen für die Schneeablagerung an Gewässern sind bereits im Gewässerschutzrecht vorgegeben und werden für das ganze Kantonsgebiet durch eine detaillierte kantonale Wegleitung konkretisiert; insofern bedarf es in der Regel keiner weiteren Präzisierung (durch Bedingungen und Auflagen) durch eine Baubewilligung.

- Die Wegleitung ist sowohl für den Bezirk Einsiedeln als auch die Genossame Willerzell (als Korporation des kantonalen öffentlichen Rechts), welche die Schneeräumung vornehmen, verbindlich.
- Die räumlichen Auswirkungen der Schneeablagerung sind nicht so erheblich. Von der optischen Wirkung her unterscheidet sich die Schneeablagerung nicht wesentlich von anderen, in der Landwirtschaftszone saisonal üblichen und in der Regel bewilligungsfrei zulässigen Haufen oder Stapeln.
- Aufgrund des relativ kleinen Einzugsbereichs des Ablagerungsstandorts ist auch nicht mit erheblichen Immissio-

nen (Luftreinhaltung, Lärm) für das angrenzende Wohngebiet oder für die Erschliessung aufgrund der Schneetransporte zu rechnen.

Unter den gegebenen Umständen des Einzelfalls kommt das Bundesgericht zum Schluss, dass kein Baubewilligungsverfahren hätte durchgeführt werden müssen. Fügt aber sogleich an, dass bei regelmässig grösseren Schneemengen ein Bewilligungsverfahren zwingend erforderlich ist.

#### Nur unverschmutzter Schnee

Das Gericht erinnert daran, dass trotz fehlender Baubewilligungspflicht eine gewässerschutzrechtliche Bewilligung, z.B. wegen Einleitung unverschmutzten Abwassers in ein Oberflächengewässer, erforderlich sein kann. Wichtiger als die Frage nach der Baubewilligungspflicht ist es dem Bundesgericht, dass die gewässerschutzrechtlichen Vorgaben tatsächlich eingehalten werden und nur unverschmutzter Schnee abgelagert wird. Dies kann durch die Durchführung eines Baubewilligungsverfahrens nicht präventiv verhindert, sondern nur durch ausreichende Kontrollen überprüft werden. Hierfür stehen Vollzugsinstrumente wie Kontrollen und Einleitung von Strafverfahren bei Verdacht auf Verletzung des Gewässerschutzrechts zur Verfügung.

Reto Schmid, lic. iur. Rechtsanwalt, Geschäftsführer der Vereinigung für Umweltrecht (VUR)

\*Bundesgericht, I. öffentlich-rechtliche Abteilung, Urteil vom 15. Mai 2018 (1C\_505/2017) = URP 2018 528



Die Vereinigung für Umweltrecht (VUR) wurde 1985 gegründet und versteht sich als gesamtschweizerische Informationsplattform in Fragen des Umweltrechts. Sie ist bestrebt, Fachleuten aus der öffentlichen Verwaltung, aus der Advokatur, der Wissenschaft und der Privatwirtschaft ein breit gefächertes Programm zur Information und Weiterbildung im Bereich des schweizerischen Umweltrechts zu bieten. Exponenten der VUR erläutern in der «Schweizer Gemeinde» regelmässig Gerichtsentscheide zu Fragen des Umweltrechts.

Weitere Informationen unter: www.vur-ade.ch



# Siedlungsabfälle bleiben eine knifflige Herausforderung

Wie werden Siedlungsabfälle von betriebsspezifischen Abfällen abgegrenzt? Die Verordnung über die Vermeidung und die Entsorgung von Abfällen (VVEA) stellt Gemeinden ab 2019 vor neue Fragen und Herausforderungen.



Die Allianz Abfallkurse bietet seit 2016 Kurse an. Das Weiterbildungsangebot umfasst Grundlagen- und Fachkurse für Sammelstellenmitarbeiter und Gemeindeverantwortliche sowie einen Diplomkurs für (zukünftige) Sammelstellenverantwortliche Bild: Swiss Recycling

Die neue Verordnung über die Vermeidung und die Entsorgung von Abfällen (VVEA) definiert die Siedlungsabfälle neu: Während weiterhin alle aus Haushalten stammenden Abfälle zur Definition der Siedlungsabfälle gehören, sind Abfälle aus Unternehmen nur noch dann als Siedlungsabfälle einzustufen, wenn das Unternehmen weniger als 250 Vollzeitstellen aufweist. Doch wann gilt ein Unternehmen als Unternehmen? So werden im Sinne des Bundesgesetzes Unternehmen mit einer eigenen Unternehmens-Identifikationsnummer (UID) als rechtliche Einheiten betrachtet, während Zweigniederlassungen wie zum Beispiel Filialen von Banken, Detailhändlern oder Gastronomieketten in der Regel keine eigene UID besitzen und einer übergeordneten rechtlichen Einheit angeschlossen sind. Für eine korrekte Abgrenzung des Siedlungsabfalls ist neben der Anzahl Vollzeitstellen auch die rechtliche Einheit zu beachten. Abfälle von Unternehmungen mit weniger als 250 Vollzeitstellen, die aber einer übergeordneten rechtlichen Einheit mit mehr als 250 Vollzeitstellen angehören, gelten nicht als Siedlungsabfall.

#### Folgen für die Gemeinden

Durch die Neudefinition der Siedlungsabfälle kann die Gemeinde nun bei Unternehmen mit mehr als 250 Vollzeit-

stellen keine Grundgebühr für die Abfallentsorgung mehr erheben, was konsequenterweise zu Mindereinnahmen führt. Für eine Gemeinde gilt es also zu eruieren, in welchem Ausmass sie von der Neuregelung betroffen ist:

- Welche Unternehmen und damit welche Grundgebühren fallen weg?
- Wie beeinflusst dieser Umstand das Spezialfinanzierungskonto?
- Müssen allenfalls die Grundgebühren angepasst werden und somit auch das Gebührenreglement?

Nach wie vor ist es den Unternehmen mit über 250 Vollzeitstellen freigestellt, Entsorgungsdienstleistungen der Gemeinden in Anspruch zu nehmen. Dazu benötigt es neben der Bereitschaft der Gemeinde eine entsprechende Vereinbarung zwischen Gemeinde und Unternehmen. Die Kosten und Erträge hierfür müssen gesondert geführt und können nicht mehr über das bis anhin gebrauchte Spezialfinanzierungskonto verbucht werden.

#### Was gilt bei Separatsammlungen?

Die neue Definition des Siedlungsabfalls hat auch die Diskussion über ihren Geltungsbereich bei Separatsammlungen neu lanciert: So zählen beispielsweise Textilien und Kunststoffe aus Haushalten zum Siedlungsabfall und fallen unter das Entsorgungsmonopol der Gemeinde. Demnach müssen Konzessionen erteilt werden, wenn die Sammlung dieser Siedlungsabfälle nicht über die Gemeinde laufen. Darunter fällt auch die Plastikflaschensammlung durch private Dienstleister. Die Musterkonzession, die vom Bund herausgegeben wird, soll als Vorlage für eine solche Konzession dienen.

#### Steigende Fachkenntnisse erforderlich

Mit der steigenden Bedeutung der Abfallbewirtschaftung in den Gemeinden kommt auch der Bewirtschaftung der Sammelstellen eine immer wichtigere Bedeutung zu. Viele Gemeinden haben ihre Sammelstellen in den letzten Jahren professionalisiert und ihr Angebot den veränderten Bedingungen angepasst. Voraussetzung dafür ist, dass das geeignete Know-how innerhalb der entsprechenden Abteilung vorhanden ist. Diesem Bedürfnis kommt auch die VVEA nach. Wie in Art. 27 festgehalten, müssen Inhaberinnen und Inhaber von Abfallanlagen sicherstellen, dass sie selber und das Personal über die erforderlichen Fachkenntnisse für den fachgerechten Betrieb der Anlagen verfügen.

Die Allianz Abfallkurse bietet seit 2016 Kurse an, die den neusten Stand der Technik vermitteln und dank ihrem modularen Konzept für jede Stufe geeignet sind, vom Werkhofmitarbeiter bis zum -leiter. Die Trägerschaft setzt sich aus mehreren schweizweit tätigen Organisationen zusammen, welche in der Bewirtschaftung und Optimierung von Sammelstellen auf kommunaler wie privater Ebene reichlich Erfahrung besitzen und seit vielen Jahren Weiterbildungen in diesen Bereichen anbieten. Die Kurse erfolgen mit der Unterstützung des Bundesamts für Umwelt (BAFU) und der Kantone und erfüllen die Anforderungen der neuen VVEA im Bereich der Sammelstellen. Die Kurse sind auch eingebettet in die neu gegründete Organisation der Arbeitswelt (OdA) Abfall- und Rohstoffwirtschaft. Diese verfolgt das Ziel, die bestehenden Aus- und Weiterbildungsangebote für zahlreiche Anspruchsgruppen transparent darzustellen und die bestehenden Angebote zu koordinieren. Das praxisnahe Weiterbildungsangebot umfasst zwei- bis dreitägige Grundlagen- und Fachkurse für Sammelstellenmitarbeiter und Gemeindeverantwortliche sowie den zwölftägigen Diplomkurs für (zukünftige) Sammelstellenverantwortliche. Das gesamte Kursangebot sowie weiterführende Informationen finden sich unter www.abfallkurse.ch.

Rahel Ostgen, Swiss Recycling

#### Vollzugshilfe ab Dezember

Per 1. Januar 2019 sind gemäss der VVEA haushaltähnliche Abfälle aus Unternehmen mit mehr als 250 Vollzeitstellen nicht mehr dem Monopol unterstellt. Da die Verordnung nicht alle Detailfragen klärt, erstellt das Bundesamt für Umwelt eine Vollzugshilfe. Zentral ist für Gemeinden die Frage, welche Unternehmen nun genau aus dem Monopol entlassen werden. Die Organisation Kommunale Infrastruktur (OKI) empfiehlt den Gemeinden, Städten und Zweckverbänden, auch auf lokalpolitischer Ebene zu klären, ob sie ehemaligen Monopolkunden weiterhin Angebote machen wollen oder nicht. OKI bedauert, dass die Vollzugshilfe noch nicht bereit ist. Mit den Klärungen zum Begriff Siedlungsabfall werde aber immerhin klarer, welche Abfälle nun nicht mehr ins Monopol gehören, schreibt OKI. Bei den Erläuterungen zur Definition Siedlungsabfälle handelt es sich um den finalen deutschen Text aus der Vollzugshilfe «Finanzierung der Siedlungsabfallentsorgung» (Auszug Kapitel 3.1). Die Informationen auf der Website stehen zurzeit nur in deutscher Sprache zur Verfügung. Die Publikation der Vollzugshilfe in Deutsch, Französisch und Italienisch ist für Dezember 2018 vorgesehen.

Definitionen Siedlungsabfall und Entscheidungsbaum: https://tinyurl.com/yaubglq9

#### Firmeninformation

#### Infra-Tagung am 24. Januar 2019 WEKO-Präsident an der Infra-Tagung

24-Stunden-Betrieb, Zeitdruck und Langfristplanung: Zeit ist im Infrastrukturbau eine immer wertvollere Ressource. Bis demokratische Hürden überwunden und Projekte bewilligt sind, vergehen nicht selten gefühlte Ewigkeiten. Für Offerten, Vorbereitung und Realisierung hingegen bleibt meist viel zu wenig Zeit. Höchste Zeit für eine Infra-Tagung zum Thema Zeit.

Unter dem Titel «Ach, du liebe Zeit!» diskutieren an der Infra-Tagung am 24. Januar 2019 im KKL Luzern Prof. Dr. iur. Andreas Heinemann, Präsident der WEKO, Peter Sutterlüti, Verwaltungsratspräsident von der Cargo sous terrain AG, Dr. Roland Küpfer, Konzernleitungsmitglied der BKW Energie AG, Guido Biaggio, Vizedirektor des ASTRA, und Dr. Daniel Büche, leitender Arzt des Palliativzentrums im Kantonsspital St. Gallen. Durch das Programm führt die 10-vor-10-Moderatorin Andrea Vetsch.

Die Infra-Tagung ist das wichtiaste Branchentreffen Schweizer Infrastrukturbaus, wo sich jedes Jahr Politiker, Bauherren, Planer und Bauunternehmer über aktuelle infrastruktur- und verkehrspolitische Themen austauschen. Jeweils Anfang Februar findet in Lausanne die Infra-Tagung für die Westschweiz statt.

Informationen und Anmeldung Die nächste Tagung findet am Donnerstag, 24. Januar 2019, im Kultur- und Kongresszentrum KKL in Luzern statt. infra-suisse.ch/tagung #InfraTagung



# Gemeinden sollten den Fokus auf die Ladenetze richten

Für Peter de Haan steht fest: Das Auto der Zukunft ist elektrisch. Ob die Elektromobilität für die Energiewende Chance oder Risiko ist, entscheidet sich nach Ansicht des Energiespezialisten grösstenteils auf kommunaler Ebene. Gemeinden sollten darum ein Konzept entwickeln.



Beim Planen der Ladeinfrastruktur in einer Gemeinde ist es wichtig, auch sogenannte Points of interest zu berücksichtigen, also Einkaufszentren beispielsweise. Im Bild eine E-Tankstelle in Dübendorf (ZH).

Gasfahrzeuge, Hybridantriebe, batterieelektrische Fahrzeuge – bei den vielen Antriebskonzepten verliert man schnell den Überblick. Aber die Richtung ist eindeutig: Als Fahrzeugantrieb ist der Elektromotor schlicht perfekt. Er ist effizient, wartungsarm und praktisch emissionsfrei. Die bisher anhaltende Verbreitung der Verbrennungsmotoren liegt vor allem in der geringen Energiedichte und damit der kleinen Reichweite der Batterien begründet. Diese entwickeln sich aber stetig weiter. Zum Beispiel erhielten verschiedene seit mehreren Jahren erhältliche Serienfahrzeuge neue Batteriepakete mit deutlich grösserer Reichweite. Zudem betreten viele Hersteller die Bühne mit neuen Modellen.

Bei der Verbreitung von Elektrofahrzeugen gehört die Schweiz aktuell zu den Top 5 in Europa – auch deshalb, weil hierzulande die Tesla-Fahrzeuge sehr beliebt sind. Dank der baldigen Angebotsausweitung wird sich diese Entwicklung in den nächsten Jahren fortsetzen. Die Szenarien zur Entwicklung der Elektromobilität prognostizieren, dass in zehn Jahren 20 Prozent aller Neuwagen in der Schweiz elektrisch angetrieben sein werden. Bis 2035 soll sich dieser Anteil gar auf 40 Prozent verdoppeln. Entsprechend wird auch die Stromnachfrage steigen (siehe Grafik).

#### Zielkonflikte vermeiden

Ein Elektroauto ist auch nur ein Auto. Es kann mehr Stau verursachen, den ÖV konkurrenzieren und das Verteilnetz zusätzlich belasten. Das muss aber nicht sein. Ob es gelingt, die Chancen der Elektromobilität zu realisieren, hängt vorwiegend vom lokalen Kontext ab. Die Elektromobilität weist dann keine Zielkonflikte zu Verkehr, Umwelt, Energie und Raumplanung auf, wenn sich die Fahrzeuge netzverträglich und mit Ökostrom aufladen lassen und eine Er-

#### Der SGV unterzeichnet die Roadmap zur Förderung der Elektromobilität

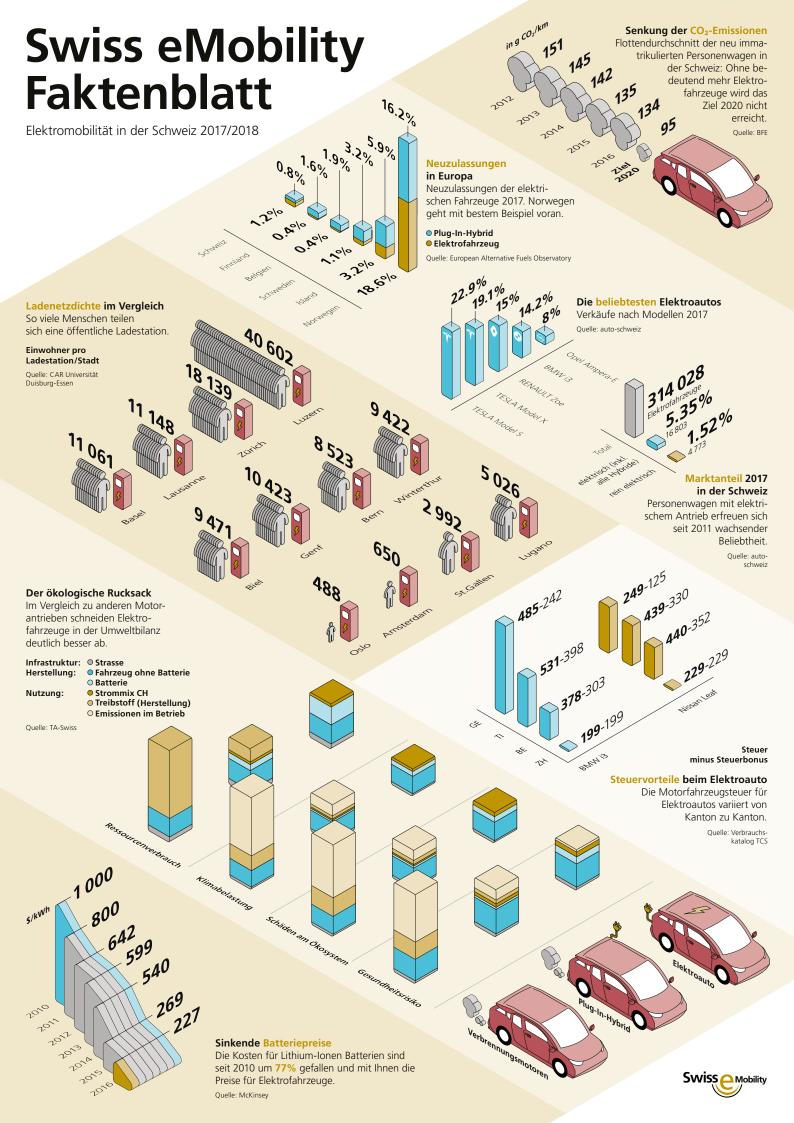
Elektrofahrzeuge leisten einen wichtigen Beitrag zur Erreichung der schweizerischen Energie- und Klimaziele. Am 18. Dezember haben 48 Organisationen der Privatwirtschaft, der Städte und Gemeinden, der Kantone und des Bundes eine gemeinsame Roadmap unterschrieben. Diese verfolgt das Ziel, den Anteil der Elektrofahrzeuge an den Neuzulassungen bis 2022 auf 15 Prozent zu erhöhen. Mehr als 60 Massnahmen wurden von den 48 Organisationen eingebracht und an einem gemeinsamen Treffen diskutiert, ver-

knüpft, verdichtet und priorisiert. Für jede der neu entstandenen Massnahmen wurden ein grober Zeitplan und die Umsetzungsverantwortung festgelegt. Ende April ist ein erster Zwischenbericht geplant, im September 2019 werden am Schweizer Kongress für Elektromobilität erste Ergebnisse präsentiert.

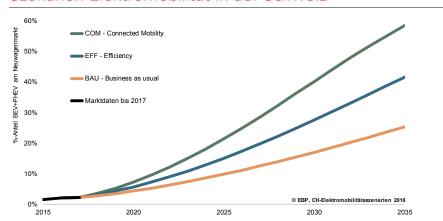
Der Schweizerische Gemeindeverband (SGV) hat die Verantwortung für die Massnahme «Verbreitung von für Gemeinden wertvollen Informationen, Vermarktungsideen und Partnernetzen

zur Förderung der Elektromobilität» übernommen. Er wird in seinen Kommunikationskanälen laufend über neue Entwicklungen, Tipps und Tricks, Schulungsangebote, interessante Praxisbeispiele, Merkblätter usw. informieren. Die Übersicht über alle Massnahmen und die beteiligten Organisationen finden Sie auf www.roadmap2022.ch.

Magdalena Meyer-Wiesmann, Projektleiterin Verkehr beim SGV



#### Szenarien Elektromobilität in der Schweiz



Gemäss den Prognosen zur Entwicklung der Elektromobilität könnten bereits in zehn Jahren 20 Prozent aller Neuwagen in der Schweiz elektrisch angetrieben sein, 2035 gar 40 Prozent. Entsprechend wird auch die Stromnachfrage steigen.

gänzung zum ÖV darstellen. Besonders auf kommunaler Ebene ist es daher wichtig, nicht voreilig zu investieren, sondern zuerst ein Konzept zu entwickeln. Dabei sollte der Fokus stärker auf der Ladeinfrastruktur als auf den Elektroautos selber liegen. Selbst wenn es noch etwas dauert, bis die Hälfte aller Autos elektrisch fährt: Die benötigten Anschlüsse muss man vorher planen.

#### Bei Renovationen, Neu- und Umbauten künftige Bedürfnisse einplanen

Wie sich die Nachfrage nach Ladestationen von Jahr zu Jahr entwickeln wird, lässt sich für jede Schweizer Gemeinde voraussagen. Unterschieden werden dabei das Laden zu Hause, am Arbeitsplatz, an Destinationen wie Sport- und Einkaufszentren sowie das «Schnellladen» entlang der Hauptstrassen. Selbst wenn der Bedarf an Ladestationen in den nächsten Jahren noch nicht allzu gross sein dürfte, ist es wichtig, eine solche Infrastruktur anzudenken und aufzubauen. Denn Autokäuferinnen und -käufer werden sich nur dann für ein Elektrofahrzeug entscheiden, wenn klar ist, dass sie im Alltag - das heisst am Wohnoder Arbeitsort - die Möglichkeit zum Aufladen haben.

#### Die Distanz zur nächsten Trafostation ist ein wichtiges Kriterium

Der Aufbau einer flächendeckenden Infrastruktur ist nicht von heute auf morgen möglich. Das zeigt schon ein einfaches Rechenbeispiel: Wenn innerhalb von 30 Jahren vier Millionen Parkplätze zu elektrifizieren sind, dann sind das gut 600 Parkplätze pro Arbeitstag. Diese Parkplätze befinden sich in Einstellhallen, bei Wohnhäusern oder neben der Strasse. Daher sind ab heute bei Neubauten, Umbauten und Renovationen

künftige Bedürfnisse der Elektromobilität stets miteinzuplanen. Das spart auch Geld, denn das Einlegen von Leerrohren ist viel günstiger als nachträgliches Bohren. Die Erfahrung zeigt ausserdem, dass Ladestandorte nicht rein nach räumlichen oder verkehrsspezifischen Kriterien festzulegen sind. Da die Distanz zur nächsten Trafostation besonders ausschlaggebend für die Kosten ist, spielt auch dieser Faktor eine bedeutsame Rolle für die Planung.

Sollen Gemeinden in Zukunft öffentliche Ladestationen betreiben, wo klassische Benzintankstellen heute üblicherweise zum privatwirtschaftlichen Sektor gehören? Der Vergleich hinkt: Benzin tankt man unterwegs. Elektroautos lädt man aber hauptsächlich, während das Fahrzeug abgestellt ist. Dabei dürfte das langsame Laden mit Wechselstrom (AC) immer deutlich günstiger sein als das «Schnellladen» mit Gleichstrom (DC). Um mit Schnellladestationen entlang der Strassen erfolgreich Geld zu verdienen, braucht es deshalb eine klare Strategie.

#### Welche Ladegeräte sind passend?

Das Kundenbedürfnis für ein möglichst schnelles Laden der Elektroautos ist mit Sicherheit vorhanden. Für die Energiewende ist aber das langsame, netzverträglichere Laden besser. Hier lohnt sich ein proaktives Vorgehen der Gemeindewerke. Zum Beispiel bietet es sich an, beim Neukauf eines Elektroautos zusätzlich eine Wandladestation (11-kW-Wallbox) zu installieren. Pro Jahr dürfte eine solche Wallbox 1500 bis 2000 Kilowattstunden beziehen. Für das Anlegen der notwendigen dreiphasigen Anschlussleistung vom Hausanschluss zum Parkplatz entstehen in diesem Fall zusätzliche Kosten. Die Alternative wäre ein Ladegerät an einem bestehenden einphasigen

Anschluss, ergänzt um eine stationäre Batterie. Dies erlaubt sowohl eine schnelle Teilladung als auch das Laden tagsüber, wenn das Auto weg ist. Die Investitionskosten dürften in beiden Fällen gleich sein. Für die Energiewende ist es jedoch ein Unterschied: Die Batterie kann einen Beitrag zur Stabilisierung des Netzes leisten, indem sie Regelenergie zur Verfügung stellt. Unter dem Aspekt einer vermehrt dezentralen Produktion von Ökostrom ist das ein klarer Vorteil.

#### Elektrofahrzeuge für die Gemeinden

Elektrobusse mit einer Tagesreichweite von bis zu 200 Kilometern kann man bereits heute ab Stange kaufen, und in einigen Jahren wird eine Reichweite von 400 Kilometern möglich sein. Bereits haben mehrere ausländische Betreiber von ÖV-Busflotten beschlossen, nur noch Elektrobusse zu kaufen - weil es sich wirtschaftlich lohnt. Elektrofahrzeuge brauchen viel weniger Wartung und rechnen sich bei höheren Jahresfahrleistungen schon heute.

Sinnvoll sind auch gemeindeeigene elektrifizierte Liefer- oder Personenwagen. Wenn Gemeinden überall dort, wo es die Reichweite erlaubt, Elektrofahrzeuge beschaffen, kostet dies langfristig nichts, hilft der Energiewende aber sehr. Mit dem Betrieb mehrerer elektrifizierter Kommunalfahrzeuge lohnt sich auch eine eigene Ladesäule für das beschleunigte Laden. Eine solche Ladestation liesse sich zudem öffentlich oder halböffentlich betreiben, und gemeindeeigene Personenwagen könnten zum Beispiel auch für ein lokales Carsharing-Angebot zur Verfügung gestellt werden.

#### Kriterien für Submissionen anpassen

Bei Submissionen im Bereich Logistik sind die Kriterien anzupassen. Damit Elektrofahrzeuge ihre Vorteile ausspielen können, sind längere Vertragslaufzeiten und eine von Beschaffer und Auftragnehmer gemeinsam geplante Ladeinfrastruktur entscheidend.

Peter de Haan, Leiter Bereiche Ressourcen, Energie + Klima bei EBP. Dieser Beitrag erschien zuerst im Magazin «pusch», Thema Umwelt 3/2017.



#### Infos:

www.ebp.ch

Leitfaden Elektromobilität für Gemeinden: https://tinyurl.com/ybqodppn





# Labor diligens et profundus

Ein katholischer Bischof hat einen Wahlspruch für sein Amt. Bei Bischof Markus Büchel von St. Gallen lautet er «in gaudio et spe»: «in Freude und Hoffnung».

Als ich diesen Wahlspruch bei Anlässen in den bischöflichen Räumen (bei denen auch der evangelische Stadtschreiber St. Gallens eingeladen war) wiederholt sah, fragte ich mich, was denn mein Wahlspruch wäre, falls auch die Stadtund Gemeindeschreiberinnen und -schreiber so eine Tradition hätten.

Als ich darüber nachdachte, was mir bei der Arbeit wichtig ist, kam ich auf «labor diligens et profundus» als meinen Schreiber-Wahlspruch: «sorgfältige und gründliche Arbeit».

Die Welt und die Arbeit werden schnelllebiger und oberflächlicher. In unseren Verwaltungen laufen immer mehr Projekte gleichzeitig. Es wird abgekürzt beim gründlichen Zusammentragen der Entscheidungsgrundlagen, beim frühzeitigen Einbezug von Mitwirkenden, beim Denken in Varianten, beim sorgfältigen Formulieren eines Antrags, beim Gestalten eines Dokuments mit besser verständlichen Tabellen oder Grafiken. Man versetzt sich aus Zeitmangel zu wenig in die Leserin bzw. den Leser eines Dokuments hinein: Welches Wissen kann ich voraussetzen, welches nicht?

Das rächt sich. Man muss Vergessenes nachreichen. Unterlagen werden nicht verstanden; es werden zweite Lesungen angesetzt. Die Eile wird noch grösser, um die zeitlichen Meilensteine nicht zu verpassen.

Wie befriedigend ist es dagegen, sorgfältige Arbeit zu leisten und den Dingen auf den Grund zu gehen! Und diese erst danach zur Beschlussfassung zu unterbreiten. Dafür geht es dann in einer einzigen Lesung durch.

# Labor diligens et profundus

Chaque évêque catholique dispose d'une devise épiscopale. Celle de l'évêque de Saint-Gall s'intitule in gaudio et spe, «dans la joie et l'espérance».

Après avoir vu cette devise à de nombreuses reprises lors de manifestations dans les locaux de l'évêché (événements auxquels le secrétaire municipal réformé de Saint-Gall était aussi invité), je me suis demandé quelle serait ma devise si cette tradition s'appliquait aussi aux secrétaires municipaux.

Lorsque j'ai réfléchi à ce qui était important pour moi au travail, j'ai pensé à la formule *labor diligens et profundus*, «travail rigoureux et approfondi»

Le monde et le travail deviennent plus rapides et plus superficiels. Dans nos administrations, il arrive de plus en plus souvent que plusieurs projets soient menés de front. On accorde alors moins d'attention à la compilation minutieuse des bases de décision, à la participation précoce des divers acteurs, à la réflexion sur des variantes, à la formulation précise d'une demande, à l'élaboration d'un document avec des tableaux et des graphiques plus compréhensibles. Par manque de temps, on se met moins à la place de la lectrice ou du lecteur. Quelles connaissances préalables puis-je présupposer ou non? Tout cela a des effets négatifs. On doit rattraper ce qui a été oublié. Des documents ne sont pas compris; des deuxièmes lectures sont ajoutées. La précipitation augmente encore afin

Quelle satisfaction en revanche d'effectuer un travail de façon rigoureuse et approfondie! Et de ne transmettre qu'ensuite les documents pour une prise de décision. Une seule lecture suffit alors.

de ne pas rater des délais.

# Labor diligens et profundus

Ogni vescovo cattolico ha in genere un motto per il proprio dicastero. Per il vescovo Markus Büchel di San Gallo è «in gaudio et spe», ovvero nella gioia e nella speranza.

Siccome in varie occasioni (a cui era invitato anche il cancelliere protestante della Città di San Gallo) ho letto questo motto nelle sale episcopali, mi sono chiesto quale sarebbe stato il mio, se anche i cancellieri municipali avessero avuto la stessa tradizione. Ho pensato a ciò che ritenevo più importante per il mio lavoro e mi è venuto in mente «labor diligens et profundus» – lavoro diligente e minuzioso – come motto per la mia attività di scrittura.

Il mondo e il lavoro vanno sempre più di fretta, sono il regno della superficialità. Nelle nostre amministrazioni si portano avanti vari progetti in contemporanea. Ci sono abbreviazioni ovunque, non solo per compilare decisioni, coinvolgere per tempo i partecipanti, ma anche per pensare a possibili varianti, formulare attentamente le domande, redigere documenti con tabelle o grafici più comprensibili. Per mancanza di tempo, non ci si mette praticamente mai nei panni del lettore: quali informazioni posso dare per scontate e quali no? Questa fretta non va Iontano. Bisogna poi correre per rimediare alle dimenticanze, i documenti sono incomprensibili, bisogna rileggerli. La fretta cresce a dismisura, le scadenze non danno tregua.

Tutta un'altra soddisfazione invece poter lavorare in modo scrupoloso e approfondito! E solo dopo decidere, dopo una sola e unica lettura!

Manfred Linke Stadtschreiber St. Gallen/ Secrétaire municipal de la ville de Saint-Gall/ Segretario municipale della Città di San Gallo

# Strategie einer Stadtkanzlei, oder neudeutsch: Compliance

Stadt- und Gemeindeschreiber müssen sehr vielfältigen Anforderungen gerecht werden. Nicht zuletzt deshalb, weil sie häufig mit vollberuflichen Politikern, Profis in der Verwaltung und Milizpolitikern gleichzeitig zusammenarbeiten. Eine Strategie hilft beim Erreichen der Ziele.



Blick auf den Arbeitsplatz des Stadtschreibers. Auf dem grossen Bildschirm eine Gesetzessammlung, auf dem iPad das Geschäftskontrollsystem, dazwischen ein Notizblock: Hier wird gleichzeitig an sehr verschiedenen Arbeitsinstrumenten gearbeitet.

Schreiberinnen und Schreiber müssen auf sehr unterschiedlichen Abstraktionsebenen arbeiten können:

- Strategische Planung: Mindestens in einer mitwirkenden Rolle, wenn nicht in der federführenden Rolle, sind sie für den Prozess verantwortlich, der zu Legislaturzielen der Exekutive führt.
- Operative Planung bis ins Detail: Wie müssen Aufträge definiert, erteilt, ausgeführt werden, damit sie zeitlich, finanziell, logistisch überhaupt zu be-
- wältigen sind? Woran muss alles gedacht werden?
- Compliance: Wie kann bei den vielfältigen Aufgaben einer kommunalen Verwaltung sichergestellt werden, dass sie gesetzestreu, auftragstreu, termintreu und prozesstreu erfüllt werden, dass die Vorgaben betreffend Erscheinungsbild bis hin zu den Vorgaben einer korrekten, präzisen, verständlichen Sprache und Schreibweise eingehalten werden?

· Für Schreiberinnen und Schreiber, die in einer Parlamentsgemeinde tätig sind und in Personalunion sowohl der Exekutive als auch der Legislative dienen, kommt der Spagat hinzu, dass einerseits mit vollberuflichen Politikerinnen und Politikern in der Exekutive und mit Profis in der Verwaltung zusammenzuarbeiten ist, andererseits mit Milizpolitikerinnen und Milizpolitikern in der Legislative. Diese beiden Kategorien von Ansprechpartnern sind auf je andere Weise zu unterstützen. Dass die Fluktuation bei allen diesen Kategorien immer höher wird, steigert den Wert der Kontinuität bei den Schreiberinnen und Schreibern zusätzlich.

#### Strategie der Stadtkanzlei St. Gallen

Der Stadtrat von St. Gallen hat alle seine Dienststellenleiterinnen und -leiter in den letzten Jahren zu gemeinsamen Weiterbildungsblöcken verpflichtet. Im Zusammenhang mit einer solchen Weiterbildung hatte jede Dienststelle eine Strategie für ihren Zuständigkeitsbereich zu verfassen. Dies sind die Bekenntnisse der Stadtkanzlei St. Gallen:

- Die Stadtkanzlei ist bekannt für gründliche Arbeit.
- Die Stadtkanzlei setzt sich ein für Gesetzestreue, Auftragstreue, Termintreue, Prozesstreue.
- Die Stadtkanzlei arbeitet mit Respekt für die zu unterstützenden politischen Gewalten Stadtparlament und Stadtrat sowie für die Direktionen, Dienststellen und deren Mitarbeitende.
- Die Mitarbeitenden der Stadtkanzlei pflegen die Kollegialität und setzen sich ein für die Arbeitszufriedenheit im Team.
- Die Stadtkanzlei pflegt ihre Nähe zum Stadtrat und geht sorgsam und vertraulich mit den damit einhergehenden Informationen um.
- Die Stadtkanzlei pflegt ihre Fachkenntnisse und hält ihren Kenntnisstand durch die Erfahrung ihrer langjährigen Mitarbeitenden, durch Dokumentation, durch beruflichen Austausch mit Fachkolleginnen und -kollegen sowie durch Weiterbildung hoch.

- Die Stadtkanzlei muss ihr hohes Dienstleistungsniveau nicht verschweigen, im Gegenteil.
- Die Stadtkanzlei fordert bei ihren «Zulieferern» ebenfalls Qualität der Arbeit ein; ständiges Ausbügeln mangelhafter Qualität von «Zulieferern» durch die Stadtkanzlei selbst würde die Gesamtqualität der Stadtverwaltung nicht steigern.
- Die Stadtkanzlei muss sich im Sinne der Gesamtqualität der Aufgabenerfüllung durch die Stadtverwaltung auch abgrenzen, wenn sie für Teilaufgaben nicht zuständig ist.

## Voraussetzungen für eine gute Compliance

In der neueren wissenschaftlichen Literatur gibt es den Begriff des «pathologischen Organisations- oder Behördenversagens», also das Gegenteil einer guten Compliance. Voraussetzungen für eine gute Compliance der öffentlichen Hand sind:

- Rechtsgrundlagen kennen und bei Änderungen übergeordneten Rechts – à jour halten.
- Zuhören: sich Zeit nehmen für die Argumente der Fachleute in der eigenen Verwaltung.
- Nachfragen oder auch selber kurz recherchieren, wenn man Zweifel über gewisse Aussagen in Beschlussanträgen hat, oder als Standard verlangen, dass zitiert wird und Quellen genannt werden.
- Wissen teilen und zur Verfügung stellen; moderne Records Management Tools oder ein modernes Intranet helfen da enorm.
- Durchsetzen von gefassten Beschlüssen durch die Vorgesetzten aller Stufen

Manfred Linke Stadtschreiber St. Gallen

### **Impressum**



Schweizerische Konferenz der Stadt- und Gemeindeschreiber

Conférence Suisse des Secrétaires Municipaux

Dezember/décembre/dicembre 2018

#### Herausgeber / éditeur / editore

Konferenz der Stadt- und Gemeindeschreiber Conférence des Secrétaires Municipaux c/o Stadt Chur, Rathaus, CH-7000 Chur www.stadtschreiber.ch

#### Redaktion / rédaction / redazione

Manfred Linke, Stadtschreiber St. Gallen manfred.linke@stadt.sg.ch

#### Anmeldung / inscription / registrazione

Die Mitgliedschaft steht allen Stadt- und Gemeindeschreibern der Schweiz offen. www.stadtschreiber.ch



#### Redaktion «Schweizer Gemeinde» / rédaction «Commune Suisse» / redazione «Comune Svizzero»

Schweizerischer Gemeindeverband Association des Communes Suisses Laupenstrasse 35, Postfach, 3001 Bern Tel. 031 380 70 00 www.chgemeinden.ch www.chcommunes.ch

Denise Lachat (dla), Chefredaktorin Philippe Blatter (pb), Verantwortlicher Verbandskommunikation Martina Rieben (mr), Layout info@chgemeinden.ch

#### Mutationen

#### Neueintritte

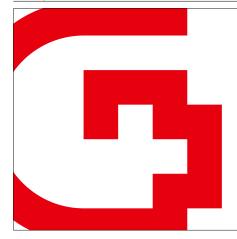
Stahl Michael 8280 Kreuzlingen Steiner Sandra 4901 Langenthal Kesselring Beatrix 8370 Sirnach Kirchhofer René 6233 Büron Schmid Willy 6170 Schüpfheim Petermann Cédric 1040 Echallens Zurflüh Martin 3414 Oberburg **Lingg Tobias** 6017 Ruswil Keller Priska 8268 Salenstein Gex Nicolas 1723 Marly

#### Austritte

Niederberger Thomas 8280 Kreuzlingen Nann Steve 8867 Niederurnen

Räbsamen Armin 9305 Berg

#### Anzeige



## Aktuell informiert mit dem

## Newsletter

Unser Newsletter hält Sie über Aktuelles aus dem Verband, Politik, kommunale Themen und Veranstaltungen auf dem neuesten Stand.

Abonnieren unter: tinyurl.com/SGV-Newsletter

#### **Abfall I Ordures**



## SC DÉCHETS SA

#### Ecotechnologie urbaine

www.csc-dechets.ch



info@csc-dechets.ch



#### **Abfallentsorgungssysteme**





Hunkeler Systeme AG CH-4806 Wikon Tel. +41 62 745 77 77 www.hunkeler-systems.com

Massgeschneiderte Entsorgungslösungen

#### **Abwasserrohrsanierungen**



#### **Archivierung**

www.tecnocor.ch

Scannen. Archivieren. Digitalisieren

#### Adressen

Die Geschäftsstelle des Schweizerischen Gemeindeverbandes verkauft die Post-, E-Mailund Websiteadressen der Schweizer Gemeinden. Die Adressen sind als Excellisten oder als Klebeetiketten erhältlich und können nach Kanton, Sprachregion oder Anzahl Einwohner sortiert werden.



Schweizerischer Gemeindeverband Laupenstrasse 35 3001 Bern Tel. 031 380 70 00 verband@chgemeinden.ch www.chgemeinden.ch

#### Ausbildung I Formation



School of Management and Law Institut für Verwaltungs-Management Bahnhofplatz 12, Postfach, 8401 Winterthur Tel. +41 58 934 79 25, Fax +41 58 935 79 25 Mail: info.ivm@zhaw.ch, www.zhaw.ch/ivm

#### Aussenraum-Gestaltung



#### Arbeitsbühnen





WS-Skyworker AG Basel - Bern - Luzern Zürich - Mittelland - Winterthur - Lausanne Mietservice für die ganze Schweiz gratis unter 0800 813 813

Hauptsitz: WS-Skyworker AG Dünnernstrasse 24 4702 Oensingen

ws-skyworker.ch info@ws-skyworker.ch

#### Arbeitsschutzprodukte



Thomi + Co AG Rütschelenstrasse 1 Postfach 180 4932 Lotzwil

Telefon Telefax Internet E-Mail

062 919 83 83 062 919 83 60 http://www.thomi.com info@thomi.ch

#### Schutzartikel von Kopf bis Fuss:

Arbeitshandschuhe, Schutzbekleidungen, Schutzbrillen, Schutzhelme, Gesichtsschilde, Sicherheitsschuhe, Arbeitsstiefel, Gehörschutzartikel, Atemschutzmasken, Fallschutzartikel

#### Bewässerungsanlagen



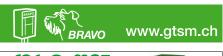
#### **Eventaustattung**



#### Facility Management/Software



#### Hundetoiletten



*(*AC-O-MAT SAC-O-MAT (Schweiz) AG Längmatt 1 CH-6212 St. Erhard T 041 925 14 25 F 041 925 14 10 www.sacomat.ch



#### Lichtplanung I Architektur



Bernweg 101 3254 Messen

#### Markierungen I Signalisationen







#### **Parkmobiliar**



#### Schneeräumung



# FAIRMADE FÜR KINDER

Einrichtungen und Spielgeräte für Kita und Kindergarten

Kitaland GmbH, Beitenwil 61b, 3113 Rubigen Tel. 031 838 11 89 info@kitaland.ch - www.kitaland.ch

#### Reinigungs- und Hygieneartikel



DELTA Zofingen AG Reinigungsvlies und -papier, Arbeitsschutz-ausstattungen (PSA) 4800 Zofingen Tel. 062 746 04 04 sales@delta-zofingen.ch Fax 062 746 04 02 www.delta-zofingen.ch

sales@delta-zofingen.ch www.delta-zofingen.ch

#### **Schwimmbadplanung**



beck schwimmbadbau ihr planer.

#### Beck Schwimmbadbau AG

Bürglistrasse 29 CH-8400 Winterthur

Telefon +41 (0)52 224 00 88 mail@beck-schwimmbadbau.ch www.beck-schwimmbadbau.ch

#### **Spielplatzplanung**

Stellenvermittlung



#### **Presscontainer**



#### Spielplatzeinrichtungen







#### Vitrinen



#### Sanitäre Anlagen I Installations sanitaires

Waschraumhygiene | Hygiène des locaux sanitaires



#### CWS-boco Suisse SA

Industriestrasse 20 | 8152 Glattbrugg Route de Pra de Plan 2 | 1618 Châtel-St-Denis Tel. 0800 800 297 info@cws-boco.ch | www.cws-boco.ch





#### Konferenz «Städte und Gemeinden am Puls der Gesundheit»

Im Mittelpunkt der nationalen Gesundheitsförderungs-Konferenz stehen aktuelle innovative Ansätze von Städten und Gemeinden im Bereich der Gesundheitsförderung und Prävention. Die Veranstaltung wird von Gesundheitsförderung Schweiz organisiert, der SGV ist Patronatspartner.

Wann: 17. Januar 2019 Wo: Bern (Stade de Suisse) Kontakt: 062 836 20 90

Mail: gf-konferenz@meister-concept.ch Web: www.tinyurl.com/konferenz-gesundheit

#### Conférence «Les villes et les communes au cœur de la santé»

Organisée par Promotion Santé, en partenariat avec la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé, l'ACS et l'UVS, la Conférence nationale sur la promotion de la santé montrera les approches innovantes les plus récentes des communes et des villes dans la promotion de la santé et de la prévention.

Quand: 17 janvier 2019 Où: Berne (Stade de Suisse) Contact: 062 836 20 90

E-Mail: gf-konferenz@meister-concept.ch Web: www.tinyurl.com/konferenz-gesundheit

#### Datenschutz in der täglichen **Praxis von Gemeinden**

Mitarbeitende in Städten und Gemeinden werden ständig mit datenschutzrechtlichen Fragestellungen konfrontiert: Hat die Privatsphäre oder das Öffentlichkeitsprinzip Vorrang? Welche Daten müssen aufbewahrt und welche müssen archiviert werden? Wie ist mit Gesuchen um Informationszugang umzugehen? Die digma-Tagung zum Datenschutz klärt Fragen, die sich tagtäglich ergeben. SGV-Mitglieder profitieren von einer ermässigten Teilnahmegebühr.

Wann: 27. Februar 2018 Wo: Bern (Kursaal) Kontakt: 044 200 29 37

Mail: veranstaltungen@schulthess.com

Web: www.digma-tagung.ch

#### Politforum Thun: Umgang mit kommunalen Infrastrukturen

Am Politforum 2019 werden die verschiedenen Dimensionen der kommunalen Infrastrukturpolitik ausgeleuchtet. Es werden Gefahren einer zu wenig durchdachten und Erfolgsfaktoren einer nachhaltigen, langfristig tragbaren Infrastrukturpolitik diskutiert.

Wann: 8, und 9, März 2019

Wo: Thun (Kultur- und Kongresszentrum)

Kontakt: 031 330 19 66 Mail: info@politforumthun.ch Web: www.politforumthun.ch

#### Save the date: Sommerseminar und GV des SGV in Bellinzona

Im Rahmen des «Jahrs der Milizarbeit» organisiert der SGV ein Sommerseminar zur Zukunft des Milizsystems in Bellinzona. Tags darauf findet am selben Ort die 66. Generalversammlung des SGV statt. Zu Gast ist Bundesrat Ignazio Cassis. Weitere Informationen zum Programm folgen.

Wann: 23. und 24. Mai 2019 Wo: Bellinzona

Kontakt: 031 380 70 00

Mail: verband@chgemeinden.ch Web: www.chgemeinden.ch

#### Save the date: séminaire d'été et AG de l'ACS à Bellinzone

Dans le cadre de l'«Année du travail de milice», l'ACS organise un séminaire d'été sur l'avenir du système de milice à Bellinzone. Le lendemain, la 66e Assemblée générale de l'ACS se tiendra au même endroit. L'ACS est heureux d'accueillir le conseiller fédéral Ignazio Cassis comme orateur. D'autres informations sur le programme suivront.

Quand: 23 et 24 mai 2019

Où: Bellinzone Contact: 031 380 70 00

E-Mail: verband@chgemeinden.ch Web: www.chcommunes.ch

#### Save the date: seminario estivo e AG dell'ACS a Bellinzona

Nell'ambito dell'«Anno del lavoro di milizia», l'ACS organizza a Bellinzona un seminario estivo sul futuro del sistema di milizia. L'indomani, nella stessa sede si terrà la 66ª Assemblea generale dell'ACS. Ospite d'onore e oratore principale sarà il consigliere federale Ignazio Cassis. Seguiranno ulteriori informazioni sul programma.

Quando: 23 e 24 maggio 2019

Dove: Bellinzona Contatto: 031 380 70 00 Mail: verband@chgemeinden.ch

Web: www.chcomuni.ch

#### eGovernment Forum: Verwaltung in der digitalen Gesellschaft

Als Innovations- und Dialogplattform leistet das Swiss eGovernment Forum einen wertvollen Beitrag zur Leistungssteigerung in der digital vernetzten Verwaltung auf Stufe Bund, Kantone und Gemeinden. Thema des nächsten Forums ist die Rolle der Verwaltung in der digitalen Gesellschaft. Der SGV ist Patronatspartner des Swiss eGovernment Forum.

Wann: 5. und 6. März 2019 Wo: Bern (Bernexpo) Kontakt: 031 350 40 50 Mail: info@mkr.ch

Web: www.e-governmentforum.ch



## Impressum

55. Jahrgang / Nr. 563 / Dezember/décembre

#### Herausgeber/éditeur

Schweizerischer Gemeindeverband Association des Communes Suisses

#### Partnerschaften/partenariats

Fachorganisation Kommunale Infrastruktur Organisation Infrastructures communales Konferenz der Stadt- und Gemeindeschreiber Conférence des Secrétaires Municipaux

#### Verlag und Redaktion/éditions et rédaction

Laupenstrasse 35, Postfach, 3001 Bern Tel. 031 380 70 00 www.chgemeinden.ch www.chcommunes.ch

Denise Lachat (dla) Chefredaktorin Philippe Blatter (pb), Verantwortlicher Verbandskommunikation

Martina Rieben (mr), Layout info@chgemeinden.ch Manfred Linke, Redaktion SKSG

#### Nachdruck

Alle Rechte vorbehalten. Nachdruck nur mit Genehmigung der Redaktion. Verlinkung erwünscht.

#### Druck und Spedition/impression et expédition Anzeigenmarketing/marketing des annonces

Stämpfli AG, Postfach, 3001 Bern Tel. 031 300 63 83, Fax 031 300 63 90 inserate@staempfli.com

Die nicht autorisierte und ohne gewichtige Eigenleistung erfolgende Bearbeitung und Verwertung von abgedruckten oder in elektronische Datenbanken eingespeisten Inseraten durch Dritte ist unzulässig und wird vom Inserenten untersagt. Dieser überträgt der Werbegesellschaft insbesondere das Recht, nach Rücksprache mit dem Verlag mit geeigneten Mitteln dagegen vorzugehen.

#### Auflage/tirage (WEMF/REMP 2016/2017)

Verkaufte Auflage/tirage vendu 2441 Ex. Gratisauflage/tirage gratuit 1149 Ex. Total/total 3590 Fx







## Lust auf mehr?

Abonnieren Sie die **«Schweizer Gemeinde»** für 90 Franken im Jahr (11 Ausgaben) unter: **www.tinyurl.com/SG-bestellen** 



